

LES
CURIOSITEZ
DE VERSAILLES,
DE MARLY,
DE VINCENNES,
DE S. CLOUD,
ET DES ENVIRONS.

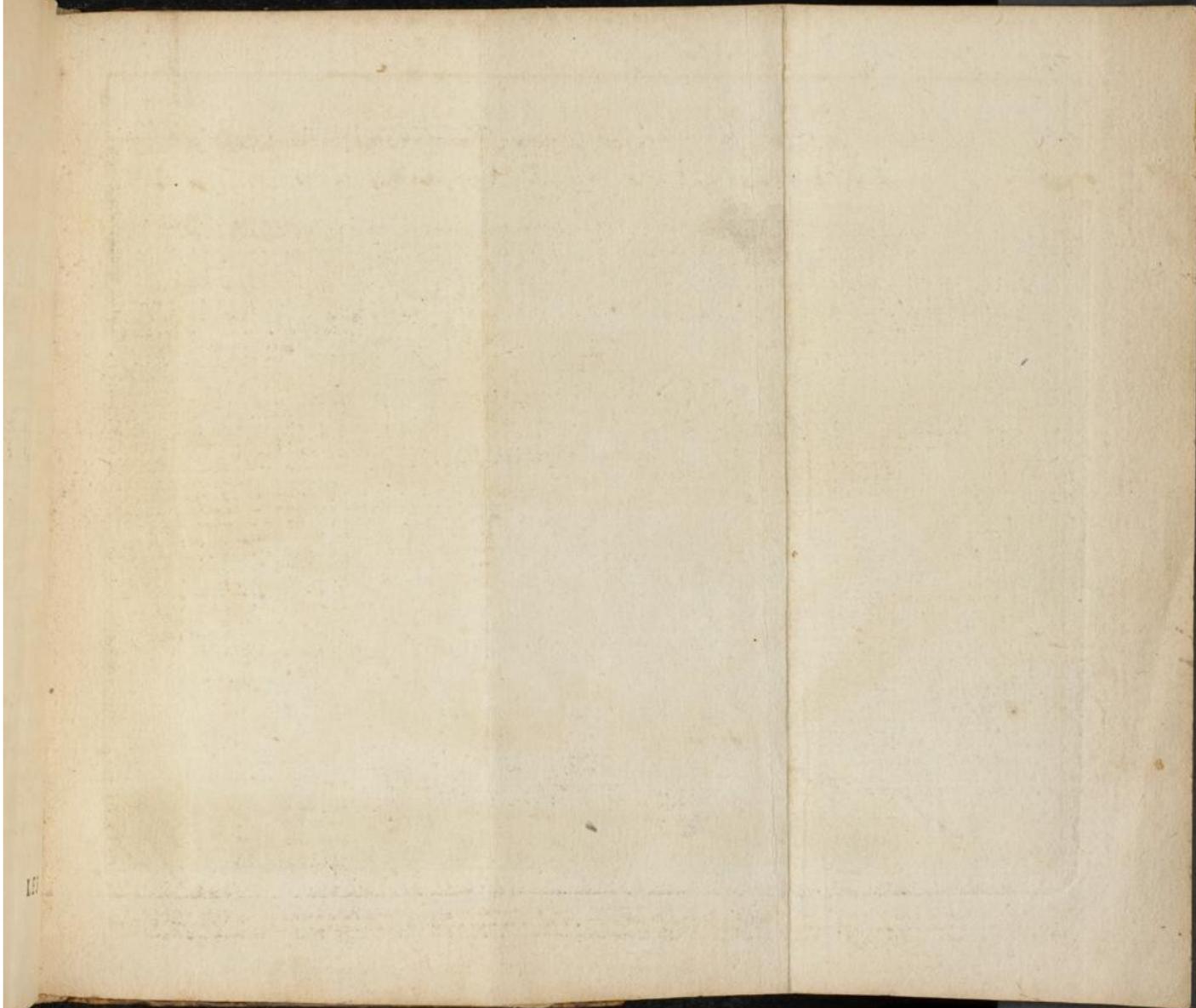
233

LES

DE VRESALLEES

LES

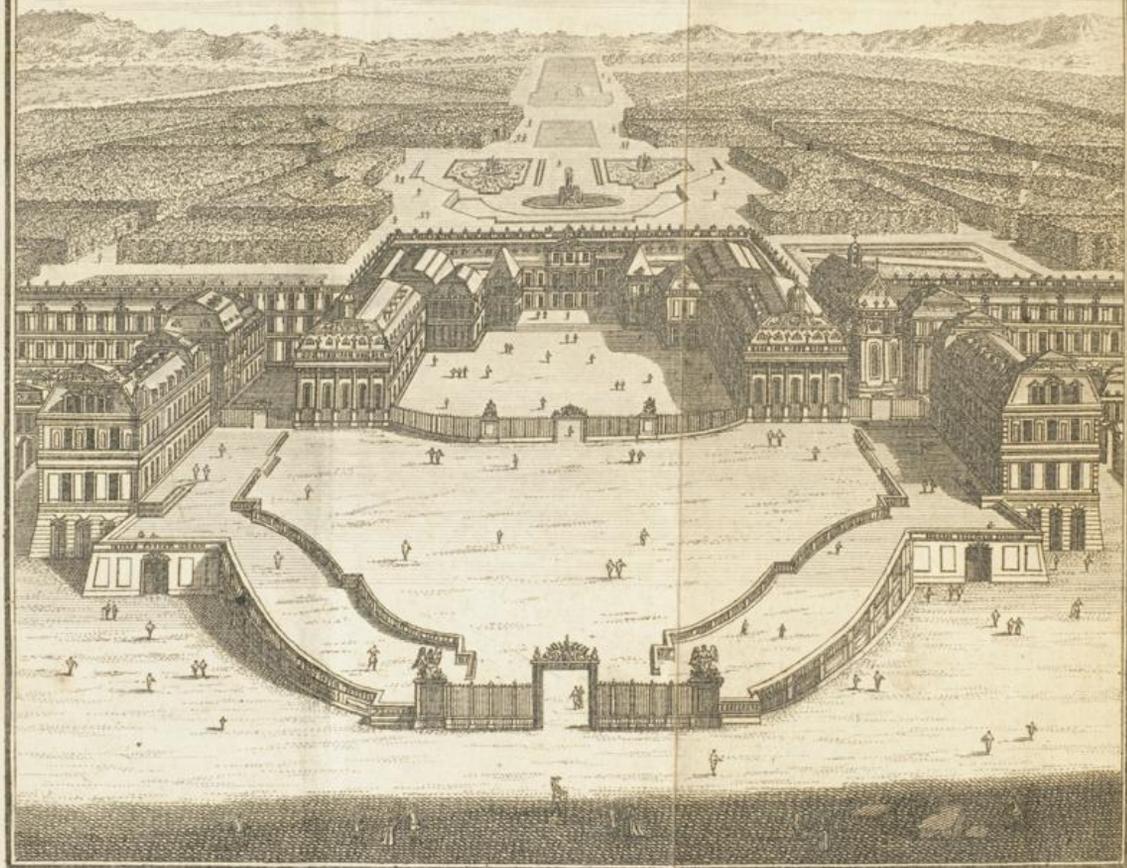
LEI



13



LE CHATEAU DE VERSAILLES



LES C
VER
V
le liee
de C
sistence o
d'emp Je p
Toute que l
cous, & c
devoit inv
entouillé a
ma l'adm
tous part
Voyez pure
parang, cin
contenu f
L'ou il y
s'is quatr
volontés de
L'ou qui ve
toute che
L'ou de l
L'ou p
L'ou II

SAILLES





LES CURIOSITEZ

 DE

VERSAILLES.

VERSAILLES est une Ville, à quatre lieues de Paris, renommé à cause du superbe Château où Louis XIV. faisoit sa résidence ordinaire. Ce Château Royal est l'objet le plus digne de votre curiosité. Tout ce que la nature & l'art ont de plus éclatant, & ce que les anciens & les modernes ont inventé de plus parfait, ou qu'ils ont travaillé de plus achevé, & qui mérite mieux l'admiration des hommes, y brille de toutes parts.

Vous pouvez aller de Paris à Versailles pour vingt-cinq sols, par le coche que vous prendrez rue saint Nicaise : il part deux fois le jour. Il y a aussi des chaises & des carrosses à quatre pour un écu par place, & des chaises de poste.

Ceux qui veulent épargner, vont par eau pour quatre sols jusqu'à Séve, qui est à moitié chemin ; soit par les Galliotés de Séve ou de saint Cloud, qu'on trouve au Pont Neuf, partent à huit heures du matin,

Tome II.

L

ou par des petits bateaux qui partent à toute heure pour le même prix.

On alloit autrefois à Versailles par le haut des montagnes de Passy, de S. Cloud, de Villedavrai & de Picardie. On a fait depuis des chemins plus faciles des deux côtez de la riviere de Seine; l'un par la plaine de Grenelle, & l'autre par le côté d'Auteuil, où il a falu faire des levées de terre d'un travail considerable: ces deux chemins rendent au Pont de Séve; on peut cependant passer de la plaine de Grenelle sur la hauteur de Meudon. De Séve, une grande route conduit par une chaussée, ou par les hauteurs de Viroflé dans la grande avenue de Versailles. Près de la chaussée vous trouverez le Village de Montreuil; où vous devez remarquer un Aqueduc construit avec beaucoup de solidité. Il a cinq cens toises de longueur, & soixante-dix huit pieds dans sa plus grande hauteur, sur une épaisseur de dix-huit pieds par le bas, & huit par le haut, dont quatre pieds sont occupez par le canal où l'eau passe: cet Aqueduc a quatre grandes arcades qui servent de passages à autant de differens chemins.

De toutes les Maisons Royales celle de Versailles ayant plû davantage au feu Roy Louis XIV. Sa Majesté commença en 1661 à y faire travailler pour la rendre plus

grande & plus logeable. Le Château que Louis XIII. avoit fait bâtir, n'étoit alors composé que d'un corps de logis simple, de deux aîles & de quatre pavillons; de sorte que pour suffire à une Cour aussi nombreuse & aussi brillante qu'étoit celle de Louis le Grand, ce Prince l'a fait augmenter dans l'état où vous le verrez, & qui vous doit enchanter, puisqu'il fait l'admiration de tout l'Univers. Ce Château est à présent le plus grand & le plus magnifique Palais du monde; les beaux Arts y ont réparé, non seulement les défauts que la nature y avoit laissé; mais ils l'ont aussi enrichi de tout ce qu'il y a de plus rare & de plus exquis dans toutes les Maisons Royales. Enfin, il n'y a point de véritables connoisseurs & d'étrangers desentêtez de leur Patrie, qui n'avouent sincèrement & de bonne foi, que Versailles est aujourd'hui la huitième merveille du monde. C'est le célèbre *Jules-Hardouin Mansard*, qui y a donné ce beau lustre, ayant conduit tous les ouvrages qui y ont été faits depuis quarante ans.

On arrive à Versailles par trois avenues différentes, formées de quatre rangées d'ormes, d'où l'on découvre le Château. Celle du milieu, appelée l'avenue de Paris, a vingt-cinq toises de largeur. Celle sur la

droite en arrivant, est l'avenue de S. Cloud, & sur la gauche, celle de Séaux, qui ont chacune dix toises de largeur : ces trois avenues se terminent à la grande Place d'armes vis-à-vis le Château.

Dans l'avenue de Paris vous verrez à main droite LE CHENI, où demeuroient le Grand Veneur de France, les principaux Officiers de la Venerie ; & où l'on tient les équipages & les chiens de chasse.

Le logement du Cheni est séparé par trois grandes cours, qui en ont quatre autres de chaque côté, où sont huit corps de logis, outre celui du grand Veneur. Cet édifice a un portique orné de colonnes & de pilastres d'ordre dorique, avec douze fenêtrés de même simétrie : les combles sont terminez par des vases à la manière des plus beaux Palais d'Italie ; les appartemens sont fort commodes : il y a un jardin qui se trouve plus haut que les cours.

L'HÔTEL DE CONTI est de l'autre côté, il est des plus magnifiques : il fait face au Cheni, & a été bâti dans la même simétrie. La Princesse de Conti l'a beaucoup fait réparer & embélir : elle l'occupe depuis la mort du Duc de Vermandois son frere pour qui Louis XIV. l'avoit acheté. Les entrées des cours sont fermées par des portes de fer grillées ; ces cours sont environnées

d'arbres jusqu'à l'appartement de cette Princesse. Le portique ou vestibule donne entrée dans un salon qui conduit sur la droite à un appartement ; & par la gauche, à une galerie accompagnée de deux cabinets. L'appartement est composé d'antichambres, chambres, cabinets, & d'une Chapelle. La galerie des bains & les logemens de cet Hôtel ont des beautez qui doivent exciter votre curiosité, mais le détail en seroit trop long.

LA PLACE D'ARMES est aussi nommée la Place Royale : elle a cent quatre-vingt toises de large ; & se trouve environnée de pavillons que les Princes & Seigneurs de la Cour y ont fait bâtir ; & de maisons particulières qui font partie de cette nouvelle Ville.

De la grande Place d'Armes vous verrez entierement le Château en face ; observez en même tems LES ECURIES qui sont entre les trois avenues : elles font un effet des plus riches, & méritent votre attention particulière. La grande Ecurie est du côté de la Chapelle, & la petite de l'autre côté : les bâtimens sont uniformes & d'égale beauté. Elles sont du dessein de *Jules-Hardouin Mansard* : on ne voit rien ailleurs en ce genre ni de ce goût, ni de cette magnificence. Elles sont fermées par des

grilles terminées en pointes dorées avec d'autres ornemens, & par deux pavillons ornez de trophées. Il y a aussi deux beaux Manéges, dont l'un est couvert & l'autre découvert.

D'ici, remarquez que LE CHATEAU a la représentation d'un magnifique théâtre, à cause de l'élevation en glacis du terrain, & de la diminution de la largeur des cours, de la hauteur & grandeur des bâtimens, qui sont plus petits & plus resserrez à mesure qu'ils s'éloignent de l'entrée; ce qui forme une charmante perspective.

Renouvellez cette observation lorsque vous serez au haut de l'avant-cour; c'est l'endroit le plus avantageux pour remarquer l'agrément de cette perspective. Votre vûe passant par le milieu de la grande cour, & de la petite cour de marbre, perce au travers des arcades de la face, & s'étend dans les jardins où elle se perd. Par un demi-tour à droite, ou à gauche si vous voulez, joignez-y une seconde observation sur les Ecuries & les trois avenues qui les accompagnent; vous avouerez sans doute n'avoir jamais rien vû de plus charmant, ni de plus admirable.

LA GRILLE DOREE, qui sépare la Place Royale d'avec l'avant-cour, a douze pieds de hauteur; elle est élevée sur

un soubassement de pierre de cinq pieds; terminée par deux guérites : elles soutiennent deux groupes qui représentent les victoires de la France sur l'Empire & sur l'Espagne, fait le premier, par *de Marfy* : & l'autre, par *Girardon*. L'AVANT-COUR formée en demi-lune, s'éleve en glacis vers le Château : elle a quatre-vingt-cinq toises de long; & aux quatre coins, quatre gros Pavillons qui étoient occupez par les Ministres & Secrétaires d'Etat. En entrant dans l'avant-cour, on voit à droite & à gauche de la demi-lune, deux rampes de huit toises de large : elles occupent le dessus de plusieurs corps de gardes voutez, qui s'étendent sous les Pavillons. Elles sont séparées du reste de l'avant-cour par des balustres ou appuis de pierre, accompagnées de deux Fontaines. Les Soldats des Gardes Françoises & Suisses étoient sous les armes dans cette avant-cour, rangez en haye près les corps de gardes : les Suisses du côté de la Chapelle, & les François de l'autre côté.

Avant que d'entrer dans la cour, faites l'expérience de l'observation dont je vous ai parlé. Remarquez ensuite, à droite; la rue des reservoirs où est le Château d'Eau & plusieurs Hôtels considérables; à gauche, la rue de la Surintendance, à l'entrée de laquelle est un grand Pavillon sur la droite :

& sur la gauche, le Grand Commun ; & au bout, la Surintendance.

LA GRANDE COUR est séparée de l'avant-cour par une autre grille très-magnifique, accompagnée de deux groupes qui représentent la Paix, par *Tubi* : & l'Abondance, par *Coizevox*. Il y a deux grands corps de bâtimens sur ses aîles, qui ont chacun un pavillon, avec des balcons de dix toises, soutenus par six colonnes, & ornez de six statues chacun ; ce sont les Offices de la Bouche, du Gobelet, de la Panneterie, de la Fruiterie & autres, au-dessus desquels sont les statues symboliques, les Elémens qui produisent les alimens dont on fait la consommation dans les Offices. Celles de la droite sont *Iris, de Houzeau* : *Junon, de Desjardins* : & *Zéphire, de Roger*, qui représentent l'air. *Vulcain, d'Errard*, & deux Cyclopes, *de Manière* & *de Drouilly*, qui représentent le Feu. Celles de la gauche sont *Cérès, de Tuby* : *Pomone, de Maxeline* : *Flore, de Massou*, qui représentent la Terre. *Neptune, de Buister* : *Thétis, de le Hongre* : & *Galathée, de Houzeau*, qui représentent l'Eau.

La face & les aîles du vieux Château sont de pierres de tailles & de briques, remplies de Bustes antiques de marbre blanc, sur des consoles de même matière. La gran-

de façade a un balcon soutenu de huit colonnes d'ordre dorique de marbre d'un rouge jaspé de blanc & de bleu : les bases & chapiteaux sont de marbre blanc. Hercule, de Girardon : & Mars, de Marsy, accompagnent le fronton.

Il y a dix-huit statues, de huit pieds de haut, sur la balustrade de la façade & des aîles de ce Château : les neuf de la droite sont, la Victoire, de l'*Espingola* : l'Afrique, de le Hongre : l'Amerique & la Gloire, de Renaudin : l'Autorité & la Richesse, de le Hongre : la Générosité, de le Gros : la Force, de Coizevox : & l'Abondance, de Marsy. Celles de la gauche, ou du côté de la Chapelle, sont la Renommée, par le Comte : l'Asie, de Massou : l'Europe, de le Gros : la Paix, de Renaudin : la Diligence, de Raon : la Prudence, de Massou : Pallas, de Girardon : la Justice, de Coizevox : & la Richesse, par de Marsy.

Les Couvertures de la grande façade, des aîles & des pavillons, sont enrichis de dorures & d'ornemens qui donnent à ce Château un air de grandeur & de magnificence qui ne se trouve point ailleurs.

D'autres Corps de Logis doubles, joignent ces deux aîles, & attachent le Château neuf au vieux : ils rétreussent la grande cour, & se terminent avec beaucoup de

grace à la petite cour, qui est plus élevée.

Avant que d'entrer dans la petite cour, qui vous engageroit à voir de suite l'intérieur du Château, il faut satisfaire votre impatiente curiosité, qui sans doute vous presse de voir l'objet le plus éclatant, c'est

LA NOUVELLE CHAPELLE.

Son architecture d'ordre corinthien, est formé de pierres de liais, belles comme le marbre: vous y verrez trois ordres de fenêtres, les unes sur les autres, dont les vitres sont de grandes glaces. Cette Chapelle a vingt-deux toises de longueur, près de douze de largeur, & environ quatorze de hauteur. On voit sur le comble une belle balustrade où sont vingt-huit statues qui représentent les douze Apôtres, les Pères de l'Eglise, & des Vertus Chrétiennes; accompagnée d'un clocher en lanterne, de consoles, de festons, & d'autres ornemens tous brillans de dorures. Quoique ces dehors soient si éclatans, vous avouerez bientôt que les dedans sont encore plus admirables; cependant la quantité d'objets qui se présentent d'abord charmeront les uns par la beauté dont ils sont exécutez; & dégoûteront peut-être les autres par leur trop grand nombre qui forme un tout par trop confus. Pour voir ces ouvrages avec un peu

d'ordre, vous commencerez par examiner les portes qui sont extrêmement chargées de dorures & de sculptures, & d'une perfection achevée; ensuite considerez le pavé fait de carreaux de marbre à compartimens. Le grand Autel de cette Chapelle est d'un marbre très-précieux, & orné d'ouvrages de bronze: il y a quelques autres Autels qui ont chacun leur beauté. La Chapelle du saint Sacrement est peinte par *Silvestre*, qui y a représenté la sainte Cène au tableau du milieu. La Chapelle de saint Louis, où ce saint Roy est représenté sur le champ de Bataille, soulage les Malades, a été peinte par *Jouvenet*. Les Confessionnaux dorez & les deux Tribunes qui sont aux extrémités des bas côtez, font un bel ornement. La Sacristie est revêtue d'une boiserie d'un bon goût, & d'une grande propreté.

On monte aux Tribunes par deux escaliers garnis d'une riche balustrade de fer doré: celle du Roy est en face du grand Autel au dessus de la grande porte: elle a treize pieds & demi de large; les deux Lanternes dorées sont de très bon goût, avec des glaces d'une grande beauté.

La Tribune du pourtour a neuf pieds & un quart de large, avec seize colonnes & quelques pilastres d'ordre corinthien: la Balustrade en est très-riche; les appuis sont

d'un marbre gris blanc très-rare, avec des balustres de bronze, ciselez & dorez au feu.

Dans cette Tribune du pourtour, les Vertus sont peintes sur les archivolttes de chaque vitreau : elles représentent la Charité, la Religion, la Prudence, la Justice, le Secret, la Patience, l'Humilité, la Sagesse, la Modération, la Mortification, la Libéralité, le Zèle, la Clémence, la Miséricorde, la Vigilance, l'Eternité, l'Adoration, la Contemplation, la Piété, l'Obéissance, la Modestie, la Pureté, la Tempérance, la Force, l'Espérance & la Foi.

Remarquez dans la premiere voute de la Tribune, qui est à main droite en entrant, saint Barnabé; dans la seconde, saint Jude; dans la 3^e, saint Barthelemy : dans la 4^e, saint Jacques le Mineur; & saint Jacques le Majeur dans la 5^e. Tous ces tableaux sont peints à l'huile par *Boulogne* le jeune; & *Boulogne* l'aîné a représenté dans la 6^e voute le ravissement de saint Paul. Au dessus de l'Orgue, on a peint un Concert de musique en trois groupes. Ce bel Orgue est accompagné de bancs pour la Musique du Roy : il est placé au-dessus du grand Autel & vis-à-vis la Tribune de sa Majesté. Ensuite, c'est le tableau de saint Pierre, celui de saint André, la vocation de saint Philippe à l'Apostolat : saint Simon, saint

Mathias, & saint Thomas : tous ces tableaux sont de *Boulogne* l'aîné.

Antoine Coipel, qui étoit premier Peintre du Roy, a peint le Pere Eternel dans sa gloire, au milieu de la principale voute de cette Chapelle. Dieu promet d'envoyer son Fils pour racheter le monde. Douze Prophètes, qui sont peints sur les trumeaux, le prédisent par des passages. Les quatre Evangélistes, en ayant de bas reliefs, l'annoncent à toute la terre; & les Puissances le reconnoissent. Saint Charlemagne & saint Louis sont peints aux deux extrêmités de cette voute. Mais comme il y a un peu de confusion dans les Anges & autres Esprits bienheureux qui forment la Gloire; un rieur dit fort plaisamment au premier aspect, voilà une belle fricassée de Cherubins.

La Fosse a représenté la Resurrection de Jesus-Christ dans la voute du chevet; & la Descente du saint Esprit, peinte par *Jouvenet*, occupe toute la voute au-dessus de la tribune du Roy; c'est de cet endroit que vous devez regarder toutes ces admirables peintures. Dans la calotte de la Chapelle de la sainte Vierge, est son Assomption; & sur l'Autel, l'Annonciation; le retable représente la Visitation. La Chapelle de sainte Thérèse, peinte par *Santerre*, est très esti-

mée. De la tribune du Roy, on entre dans les appartemens, par un beau Salon que Louis XIV. a fait commencer, & dont il n'y a encore qu'une face d'ornée.

Sortant de la Chapelle, rentrez dans LA PETITE COUR toute pavée de marbre noir & blanc, avec cinq marches de même matière, pour y voir les magnificences intérieures du Château. Ceci est l'ancien Château, que Louis XIV. a trouvé bâti par Louis XIII. son pere; duquel par vénération pour sa mémoire il n'a rien fait abattre.

LE CHATEAU NEUF.

Le Château neuf est du côté du jardin; il est composé de divers corps de bâtimens de même simétrie, que Louis XIV. a fait construire pour donner à tout le Château une grande étendue & une magnificence digne de ce Prince qui l'occupoit: on appelle aussi cet admirable Palais LE LOUVRE.

Avant que de monter aux grands Appartemens, voyez aux bas celui DES BAINS, sa Chambre & le Cabinet destiné à cet usage. Ils sont ornez de colonnes de marbre de Rance, de peintures & d'autres ornemens inestimables: il y a une grande Baignoire de marbre, digne de la magnificence des anciens Romains. Le marbre, l'or

& les peintures y brillent de tous côtez. On monte quelquefois aux appartemens par les trois grandes Arcades fermées de Grilles dorées, qui donnent entrée au grand escalier.

LE GRAND ESCALIER qui est entierement de marbre. Sa beauté efface tout ce que la Grece & l'Italie ont jamais eu de plus admirable; car outre que l'or & l'azur y éclatent par tout, le prix de l'ouvrage y surpasse celui de la matière. Le fameux *le Brun* y a peint dans la voute une merveilleuse fresque, où les Nations des quatre parties du monde admirent les beautez de Versailles. On y voit les Muses & les Arts occupez à celebrer les actions & les vertus de ce grand Prince. Au bas est un bas-sin de marbre soutenu par deux Dauphins. Silene y est représenté emporté par un Centaure marin; & au-dessus, le Buste de Louis XIV. fait par *Coizevox*.

Du grand Escalier vous entrez dans les grands Appartemens du Roy, qui sont remplis d'un nombre infini de tableaux excellens, ornez de peintures, de dorures, & d'autres embellissemens qui vous charmeront.

D'abord, on passe dans la SALLE DE L'ABONDANCE, qui est peinte dans le plafond, avec la Libéralité, & d'autres sujets

convenables : ces ouvrages sont d'*Houasse* : vous y verrez un nombre d'excellens tableaux, dont le détail seroit trop long.

LE CABINET DES ANTIQUES est après : il rassemble tout ce que l'antiquité & le moderne ont de plus précieux en Médailles, Bijoux & autres Curiositez d'un prix infini ; entre autres plus de neuf cens pierres antiques gravées, comme Cornalines, Agates, Onix, &c. vous y verrez aussi un nombre de tableaux excellens : le plafond est d'*Houasse*.

Repassez par la Salle de l'Abondance, pour voir celle de VENUS, qui y est représentée dans le plafond. Cette Déesse est accompagnée des Dieux & des Héros dont la Fable & l'Histoire nous rapportent les grandes actions. Vous y verrez aussi plusieurs tableaux d'un grand prix.

LA SALLE DE DIANE DU BILLARD est ensuite. La Lune sous la figure de Diane est représentée dans le plafond : cette Salle est ornée de plusieurs tableaux de *Blanchard*, & autres ; & d'un Buste de Louis XIV. fait par le *Cavalier Bernin*.

La Piece d'après, est la SALLE DE MARS. Ce Dieu y est représenté dans le plafond sur un Char tiré par des Loups : cette Salle est aussi ornée de quantité de tableaux admirables, entr'autres celui qui représente la famille

mille

mille de Darius aux pieds d'Alexandre ; c'est une des meilleures pièces du fameux *le Brun*, & qui mérite une grande attention.

Passiez ensuite dans la *SALLE DE MERCURE*, peinte par *Champagne*. Mercure est peint dans le plafond, tiré sur son char par des Cocqs ; vous y verrez plusieurs tableaux de cet habile Maître ; de *Raphael*, d'*Urbain*, du *Titien*, & d'autres fameux Peintres.

Après, c'est la *SALLE D'APOLLON*, représenté sur un Char tiré par quatre Courriers, les quatre Saisons, & d'autres sujets sont peints par *la Fosse* : il y a plusieurs tableaux du *Guide*. Remarquez sur la cheminée un grand portrait de Louis XIV. en pied, peint dans toute sa perfection par *Rigault* : c'est le dernier qui ait été tiré sur ce Prince.

Entrez dans le *SALLON DE LA GUERRE*, où vous verrez d'excellentes peintures qui représentent la France & Bellone, avec des ornemens & des trophées d'armes ; des foudres, des boucliers, & quelques actions du règne de Louis XIV. par *le Brun*. Du Salon de la Guerre vous entrez dans

LA GRANDE GALERIE.

C'est la plus belle qui soit dans le monde ; elle a trente-sept toises de long, & cinq de large. Elle est éclairée par dix-sept grandes fenêtres, avec autant d'arcades remplies de

grandes glaces ; ces fenêtres sont si ingénieusement percées , que les differens sujets du Parc se viennent répéter dans les glaces des arcades ; ce qui fait un charmant effet. L'histoire de Louis XIV. depuis 1659 jusqu'en 1678 , y est peinte dans la voute par le fameux *le Brun* , sous des figures allégoriques , représentées en neuf grands tableaux , & dix-huit petits , dont vous saurez l'explication par les inscriptions qui sont ci-après. Outre l'éclat des peintures , des dorures & des glaces , cet admirable galerie est ornée de statues antiques qu'on a ramassées en divers temps de Rome , & d'ailleurs. Il y en a huit ; sçavoir , à l'entrée , la Venus d'Arles , & un Bacchus : au milieu une Venus & Germanicus ; une Diane & une Prêtresse : & à l'extrémité , Uranie & une Vestale , toutes pièces d'un fort grand mérite. Cette Galerie est encore décorée de bustes , de vases , de girandoles très-riches , de tables de porphyre & d'albâtre , & d'une infinité d'autres pièces curieuses , plus faciles à voir qu'à décrire. Vous pouvez découvrir de cette Galerie la vûe du monde la plus enchantée , qui regne sur toute l'étendue du Parc , & beaucoup au-delà.

La Galerie de Versailles a , comme je vous l'ai déjà dit , trente-sept toises de longueur au dedans , sur cinq de largeur , sans com-

prendre les deux Sallons , qui sont aux extrêmités , & avec lesquels elle occupe toute la grande façade de l'avant-corps du Château neuf qui donne sur le Jardin. Elle est d'ordre composite françois, avec des cocqs, des soleils, & des fleurs de lys dans les chapiteaux ; des Couronnes de France, & des Colliers des Ordres de saint Michel & du Saint-Esprit dans la corniche.

L'ordonnance de l'architecture est réglée par dix-sept grandes fenêtrées ceintrées, qui répondent à autant d'arcades de la même grandeur, remplies de glaces, de miroirs, les uns & les autres séparées de chaque côté par vingt-quatre pilastres, & ornées de deux statues antiques placées dans des niches. Les deux fonds des extrêmités, sont composés chacun d'une grande arcade, accompagnée de deux colonnes, de six pilastres, & de deux statues antiques posées sur des pieds d'estaux en saillies. L'une de ces arcades sert d'entrée au Sallon de la Guerre, qui est du côté des grands appartemens du Roy ; & l'autre, au Sallon de la Paix, vers les appartemens de la Reine.

Toute cette architecture est de marbre de différentes couleurs, à l'exception des bases & des chapiteaux qui sont de bronze doré, aussi bien que les trophées, les peaux de lions, les festons de lauriers & de fleurs, les

soleils rhodiens , & les roses qui ornent les arcades , & les entre-deux des pilastres.

Au dessus de l'entablement il y a des cartouches & des trophées de différentes figures , servant de couronnemens aux arcades. Ces cartouches sont remplis d'inscriptions, au-dessus des grands tableaux de la voute , & accompagnez de deux Griphons , ou de deux Sphinx. Les trophées sont soutenus par deux Enfans qui tiennent des guirlandes ; ces ornemens sont de stuc doré, aussi bien que l'entablement.

Toute la Galerie est voûtée d'un berceau en plein ceintre , enrichi d'une composition d'architecture en perspective de divers marbres , avec des compartimens d'or ; c'est là que l'inimitable *le Brun*, premier Peintre de Louis XIV. a représenté par des emblèmes héroïques , en neuf grands tableaux , & en dix-huit petits , une partie de l'Histoire de ce grand Monarque. Sept grands tableaux , de différentes formes , partagent la longueur de la Galerie ; & deux dans les fonds , se communiquent à une portion de la voute par des draperies & par des nuages.

Sous les deux Tableaux des extrémitéz , on a peint , vers le Salon de la Guerre , dans les ouvertures d'une architecture feinte , de grands tapis de velours , où sont tissus les trophées des premières Campagnes de

Louis XIV. que des Victoires & des Satires détachent, comme pour faire place aux trophées de ses dernières Conquêtes. Du côté du Sallon de la Paix, les tapis ne paroissent plus, & les Victoires y ont déjà placé des trophées que de jeunes Amours attachent avec des festons de fleurs, tandis que d'autres Victoires élevent des étendarts, & traquent des inscriptions sur l'airain. Les bordures de tous ces tableaux sont de stuc doré, avec des ornemens qui ont raport aux sujets.

EXPLICATION DES TABLEAUX

peints par LE BRUN, dans la grande Galerie.

Les neuf grands Tableaux représentent sçavoir,

Le I. Tableau, qui est aussi le plus grand.

Inscription de la première partie.

LE ROY PREND LUY-ME' ME LA CONDUITE
DE SES ÉTATS ET SE DONNE TOUT
ENTIER. AUX AFFAIRES. 1661.

Inscription de la seconde partie.

L'ANCIEN ORGUEIL DES PUISSANCES
VOISINES DE LA FRANCE.

Ce Tableau en deux parties, est au milieu de la voute.

II. Tableau.

LA RESOLUTION PRISE DE CHATIER LES
HOLLANDOIS. 1671.

Il est à côté gauche du grand tableau,
du côté des fenêtres.

III. Tableau.

LE ROY ARME SUR MER ET SUR TERRE.
1672.

Il est à côté droit du grand tableau, au-
dessus des fenêtres.

IV. Tableau.

LE ROY DONNE SES ORDRES POUR
ATTAQUER EN MEME TEMPS QUATRE
DES PLUS FORTES PLACES DE LA
HOLLANDE. 1672.

Il est à côté gauche du grand tableau,
au-dessus des miroirs.

V. Tableau.

LE PASSAGE DU RHIN EN PRESENCE
DES ENNEMIS. 1672.

Il occupe toute la voûte, comme celui
qui est au milieu de la Galerie.

VI. Tableau.

LA LIGUE DE L'ALLEMAGNE ET DE L'Es-
PAGNE AVEC LA HOLLANDE. 1672.

Il est au-dessus de l'arcade du Salon de
la Guerre.

VII. Tableau.

LA FRANCHE COMTE' CONQUISE POUR
LA SECONDE FOIS. 1674.

Il est à côté du grand tableau au-dessus
des miroirs.

VIII. Tableau.

LA PRISE DE LA VILLE ET DE LA CITADELLE
DE GAND EN SIX JOURS. 1678.

Il occupe toute la voûte.

IX. Tableau.

LA HOLLANDE ACCEPTE LA PAIX, ET
SE DETACHE DE L'ALLEMAGNE ET DE
L'ESPAGNE. 1678.

Il est au fond de la Galerie sur l'arcade
du Salon de la Paix.

SUJETS DES PETITS TABLEAUX
DE LA MÊME GALERIE.

La plûparts des sujets de ces Tableaux
sont tirez des grandes choses que Louis
XIV. a fait au dedans de son Royaume,
depuis qu'il en a pris en main le gouver-
nement. On les a rangez entre les grands
tableaux dans l'architecture feinte; fix au
bandeau de la voûte, peints de couleur de

§ 36 LES CURIOSITEZ
lapis à fond d'or, en manière de bas re-
liefs, dans les bordures à huit pans; les
douze autres sont sur les retombées, cha-
cun entre deux Termes de bronze rehaussé
d'or, qui portent un fronton enrichi d'en-
fans, de masques, de festons, & de cor-
beilles de fleurs & de fruits. Ces derniers
sont ovales, de différentes grandeurs, &
ont aussi leurs inscriptions; les uns au des-
sus, dans des cartouches; les autres au des-
sous, dans des boucliers attachez avec des
festons au pied-d'estal. L'allégorie, que l'on
vient de voir si ingénieusement employée
dans les grands Tableaux; régné encore
dans tous ceux-ci; & on a suivi en cela
l'exemple des anciens; qui pour jeter plus
de merveilleux dans la poésie & dans la
peinture, n'ont point trouvé de meilleur
moyen, que d'y mêler par tout des per-
sonnages allégoriques.

I. Tableau.

LE SOULAGEMENT DU PEUPLE PENDANT
LA FAMINE. 1662.

Il est à la clef de la voûte.

II. Tableau.

LA HOLLANDE SECOURUE CONTRE
L'EVESQUE DE MUNSTER. 1665.

Il est du côté des miroirs.

III. Tableau.

III Tableau.

LA RÉPARATION DE L'ATTENTAT DES
CORSES. 1664.

Il est du côté des fenêtres.

IV Tableau.

LA FUREUR DES DUELS ARRÊTÉE. 1661.

Il est la clef de la voûte.

V Tableau.

LA DÉFAITE DES TURCS EN HONGRIE
PAR LES TROUPES DU ROY. 1664.

Il est du côté des miroirs.

VI Tableau.

LA PRÉ'ÉMINENCE DE LA FRANCE RE-
CONNUE PAR L'ESPAGNE. 1662.

Il est du côté des fenêtres.

VII Tableau.

LA GUERRE CONTRE L'ESPAGNE POUR
LES DROITS DE LA REINE. 1667.

Il est à la clef de la voûte.

VIII Tableau.

LE RÉTABLISSEMENT DE LA NAVIGA-
TION. 1663.

Il est du côté des miroirs.

Tome II.

N

IX Tableau.

LA RE'FORMATION DE LA JUSTICE. 1667.

Il est du côté des fenêtres.

X Tableau.

LA PAIX FAITE A AIX LA CHAPELLE.
1668.

Il est à la clef de la voûte.

XI Tableau.

L'ORDRE RE'TABLI DANS LES FINANCES.
1662.

Il est du côté des miroirs.

XII Tableau.

LA PROTECTION ACCORDE'E AUX BEAUX
ARTS. 1663.

Il est du côté des fenêtres.

XIII Tableau.

L'ACQUISITION DE DUNKERQUE. 1662.

Il est à la clef de la voûte.

XIV Tableau.

L'ETABLISSEMENT DE L'HÔTEL ROYAL
DES INVALIDES. 1674.

Il est du côté des miroirs

XV Tableau.

LES AMBASSADES ENVOYÉES DES EXTRE-
MITEZ DE LA TERRE.

Il est du côté des fenêtres.

XVI Tableau.

LA POLICE ET LA SURETE RE'TABLIES
DANS PARIS. 1665.

Il est à la clef de la voûte.

XVII Tableau.

LE RENOUVELLEMENT D'ALLIANCE
AVEC LES SUISSES. 1663.

Il est du côté des miroirs.

XVIII Tableau.

LA JONCTION DES DEUX MERS.

Commencée en 1666, & achevée en 1680.

Il est du côté des fenêtres.

Ensuite c'est le SALON DE LA PAIX ;
peint Par le Brun. La France y est repré-
sentée assise sur un globe, dans un char sou-
tenu par des nuées, accompagnée d'oliviers,
d'épics de bled, & de couronnes de fleurs,
avec plusieurs tableaux convenables à la
Paix.

On peut entrer de suite de la grande
Galerie, dans l'appartement de feu Madame
la Dauphine, Duchesse de Bourgogne ; qui

Nij

comme tous ceux que vous venez de voir , est rempli de tableaux en nombre , & d'un prix inestimable: *Corneille Vignon*, & *Noel Coipel* y ont le plus travaillé.

Passant sur le palier du grand escalier de marbre , vous entrerez dans L'APARTEMENT DU ROY , distingué en plusieurs pièces de cette manière ; la première est

LA SALLE DES GARDES , où les Gardes du Corps de Sa Majesté font leur service ordinaire: elle n'a de remarquable que le tableau de la cheminée , qui représente une action soutenue par ces Officiers. Ensuite, c'est la Salle où Louis XIV. mangeoit à son grand couvert: il ya quelques peintures de différentes Batailles. D'ici on passe dans

LE GRAND SALON , qui est d'une richesse & d'une beauté admirable: les glaces, les dorures, les peintures & les autres ornemens y regnent avec profusion, & en font un lieu digne d'un grand Roy. Remarquez particulièrement la frise qui régné autour, avec des ouvrages de mosaïque & des bas reliefs, qui représentent des jeux d'enfans, & d'autres sujets: Cette pièce est admirée des plus habiles gens.

Après, c'est LA CHAMBRE DU ROY. Il vous est facile de vous persuader que rien n'est de meilleur goût; mais en la voyant

vous en ferez convaincu. Le lit du Roy est de velours cramoisi, d'une broderie d'or également belle & riche (quelquefois de damas ou drap d'or suivant la saison) placé dans une alcove, enfermée d'une balustrade dorée. Les tableaux les plus exquis & du plus grand prix, que l'on changeoit de même que dans les autres appartemens dans les différentes saisons, ornent cette chambre royale, dont la sculpture est toute dorée sur un fond blanc; les meubles, les glaces, &c. y sont merveilleux.

LA SALLE DU CONSEIL, où le Roy Louis XIV. le tenoit, est auprès. Vous y verrez trois excellens tableaux du fameux *Poussin*, un de *Lanfranc*, & autres.

Après la Salle du Conseil, il faut voir de suite le CABINET DU BILLARD, où vous en verrez un des plus grands, auquel ce Prince s'est souvent exercé. La beauté de ce cabinet consiste en un grand nombre de tableaux excellens; entr'autres l'Enlèvement de *J. C.* en croix, de *le Brun*; c'est une de ses plus belles pièces. Plusieurs de *Mignard*, du *Poussin*, du *Carrache*, du *Guide*, de *l'Albane*, & autres fameux Peintres: on a placé dans ce cabinet depuis environ dix années une horloge ou pendule fort curieuse; quand l'heure veut sonner, le coq chante, & la statue du Roy paroît; Hercules

Sort d'un côté, il assomme un hydre qui paroît de l'autre. La Victoire ou la Renommée descend & couronne le Roy ; pendant ces differens mouvemens, il y a un concert, après quoi l'heure sonne, & tout se retire. Ce cabinet est suivi de plusieurs chambres pareillement décorées d'excellens tableaux, & dans une desquelles vous verrez une Sphère dont le mouvement de ses cercles suit celui des Cieux : cet ouvrage des sieurs de *Leure & Pigeon*, Ingénieurs Mathématicien, est très-estimé.

La petite galerie est la dernière pièce de l'appartement du Roy ; la voûte, & celles des deux Salons qui l'accompagnent, sont peintes par *Pierre Mignard*. Dans la voûte du PREMIER SALON, le Soleil y est représenté accompagné des heures & d'autres ornemens. Vous y verrez encore beaucoup de tableaux des plus fameux Peintres.

Vous verrez ensuite LA PETITE GALERIE : Apollon & Minerve sont peints dans la voûte par le même *Mignard* ; avec plusieurs figures allégoriques, qui marquent la protection que Louis XIV. a toujours accordé aux Arts & aux Sciences, qui ont été portés à leur perfection sous son règne. La corniche de cette Galerie est accompagnée de huit figures de bronze, qui représentent la Science, la Paix, la Justice, la Vertu

heroïque, la Renommée, l'Histoire, l'Éloquence, & la Perfection. Cette galerie est aussi remplie de tableaux des plus rares & des plus curieux, du *Carrache*, de l'*Albane*, du *Guide*, de *Raphael*, du *Titien*, du *Dominiquain*, de *Mignard*, & d'autres Peintres du premier rang.

DANS LE SECOND SALON, Jupiter y est représenté assemblant les Divinités de la Fable pour perfectionner l'ouvrage de Vulcain. Junon & Vénus sont à ses côtés, avec quantité d'accompagnemens, aussi peints par *Mignard*, dont les ouvrages sont d'une beauté & d'une perfection achevée.

Il ne vous reste plus à voir de ce Château que LES APPARTEMENS DE MADAME LA DUCHESSE DE BERRY ET DES PRINCES, qui consistent en chambres, cabinets, &c. où vous verrez des meubles & des tableaux d'une richesse & d'un prix infini.

Il faut ensuite considérer la beauté & la magnificence du Château de Versailles du côté des Jardins; c'est ce qu'on appelle.

LE CHATEAU NEUF.

De l'ancien Château, vous entrerez dans le Parc, par le milieu d'un vestibule qui a seize colonnes de marbre; ou par le passage de la droite, d'où vous rendrez sur la grande terrasse pour y admirer l'éten-

due de ce su prenant & incomparable Château neuf qui a plus de trois cens toises de long, en y comprenant les aïles. Le comble est orné de statues, de trophées, & de vases, posez sur la balustrade qui regne sur toute cette merveilleuse façade.

Les statues du premier avant-corps représentent Novembre, Décembre, Janvier & Février. Sur celui du milieu, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Diane & Apollon. Sur le troisième, Mars, Avril, Mai, Juin; les autres statues sont l'Art & la Nature, Cérès, Bacchus, Comus, & le Dieu de la bonne chère. Les figures des niches sont Hébé, & Ganimède: les autres sont Echo, Narcisse, Thétis & Galathée; Flore, Zéphire, Hyacinte & Clitie; Thalie, Momus & le Dieu Pan; la Musique & la Danse; Pomone, Verthume, une des Hespérides & la Nymphe Amalthée. L'aïle des Princes est ornée de trente-deux statues de Divinitez & de Vertus; il y en a autant sur l'aïle neuve du côté de la Chapelle, qui représentent les Arts.

Les Jardins du Château de Versailles se distinguent en grand & petit Parcs, qui ont ensemble dix-neuf lieues de circuit.

LE PETIT PARC.

Le petit Parc remplit l'étendue depuis

le grand Canal jusqu'au Château par où vous commencerez à le voir. Tout y est rempli d'objets aussi excellens que curieux; qui y sont placez avec tant d'abondance, que la vûe se trouve aussi embarassée à se fixer, que charmée de tant de beautez.

D'abord, ce qui se présente est le Parterre d'eau; mais avant d'y aller, examinez les statues & autres ornemens qui vous environnent. Sur la droite, c'est Diane, de Roger; & sur la gauche, Apollon, de Raon. Sur le grand Perron il y a quatre statues de bronze fondues par les *Kellers*, adossées au Château, qui sont Silène, Antinoüs, Apollon & Bacchus; avec des vases de marbre blanc d'une grande beauté: Autour du perron, il y a des Amours de bronze à cheval sur des sphinx de marbre dont l'excellence est remarquable.

Descendez ce perron pour examiner les pièces suivantes; premièrement, LE PARTERRE D'EAU. Vous y verrez deux grands bassins, qui ont chacun plusieurs jets d'eau, & une gerbe de trente pieds de haut. Remarquez huit groupes de bronze fondus par les *Kellers*, qui représentent des fleuves & des rivieres de France: ils sont appuyez sur des urnes, un aviron en main, & entourez de Nymphes. A droite, c'est la Garonne, la Dordogne, la Seine & la Marne; à gauche,

le Rhône, la Saone, la Loire & une Nym-
phe. Les autres petits groupes sont des
Amours & des Nymphes ; les pourtours
sont ornez de vases de marbre & de bronze
fort estimez.

Il y a aussi deux bassins de marbre d'un
grand mérite, en face des deux angles ;
leurs jets d'eau se changent en napes d'une
beauté admirable : ils sont ornez de grou-
pes de bronze, de combats d'animaux. A
droite, c'est un lion contre un loup, par
Vanclève : & un lion contre un sanglier,
de *Raon*. A gauche un tigre contre un ours ;
& un limier contre un cerf, fondus par
les *Kellers*, sur les modeles de *Houzeau*.

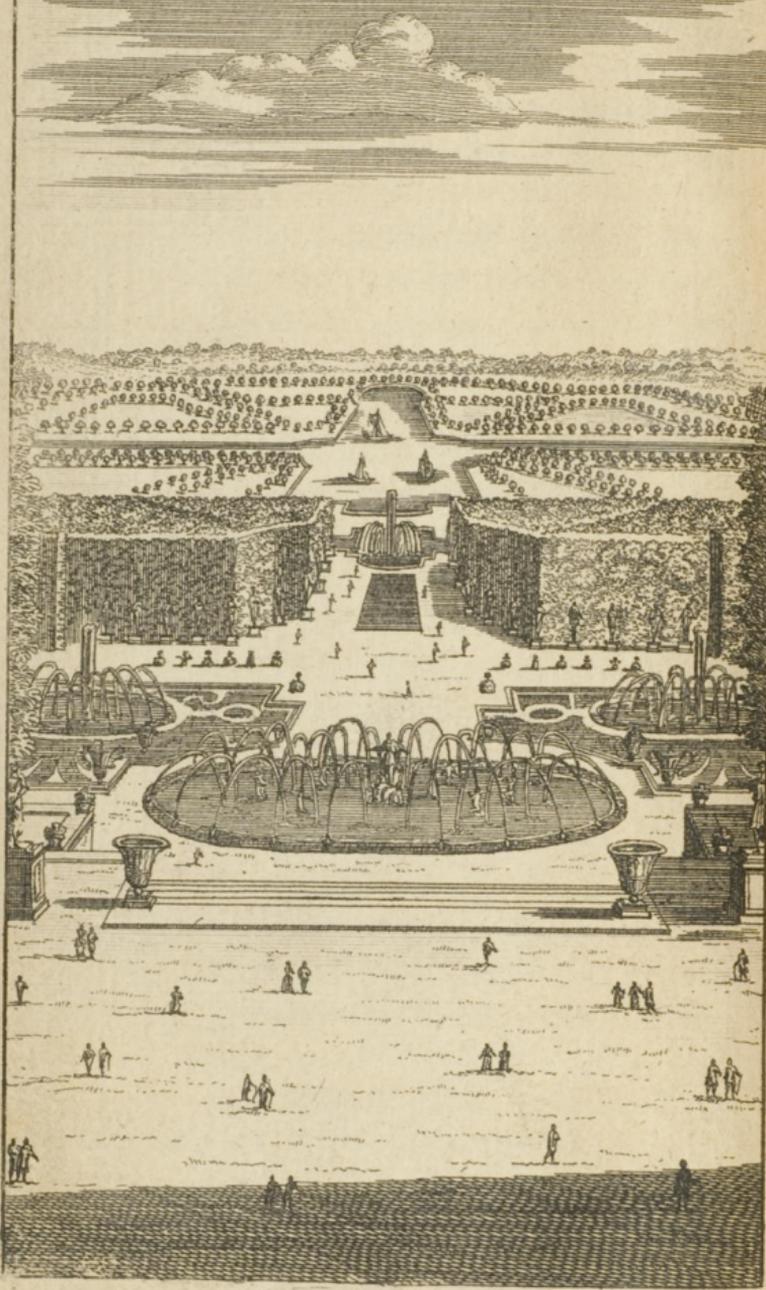
Plus bas, dans une demie lune, c'est LE
BASSIN DE LATONE, dans lequel vous
verrez une groupe de marbre fait par *de*
Marsy, qui représente Latone, Apollon, &
Diane ses enfans. Ce Bassin qui a deux
gerbes de trente pieds de haut, est accompa-
gné de païsans changez en grenouilles qui
jettent de l'eau de tous côtez : les environs
sont ornez de quatorze beaux vases, copiez
sur des antiques par d'excellens Sculpteurs.

Il y a encore auprès deux autres Bassins
dont les gerbes ont trente pieds, & qua-
torze vases de marbre dans les pourtours :
les groupes représentent les païsans de
Licie métamorphosez.

1712
e & une Nys
upes font de
les pourcou
e & de bron

maître d'un
sur angles ;
napes d'une
de grou-
animaux. A
loup, par
fangier,
un ours ;
endus par
l'eau.
c'est 12
el vous
it par de
pollon, &
il a deux
accompa-
illes qui
environs
s, copiez
npteurs,
s Bassins
& qua-
ortours ;
aillans de

VUE DE LA GRANDE ALLÉE



V...
...il est eff...
...se tous l...
...ce lieu, il...
...ur en fare...
...de suivre...
...si présent...
...es. Et reven...
...à l'Orange...
...de suivre...
...que ces l...
...mettre d...
...ntre qu'il...
...des autres...
...er faites...
...us trouve...
...de Lan...
...es dernie...
...elle top...
...vous le...
...vous pou...
...niveau, le...
...à l'insti...
...trois f...
...guate, de...
...quelent...
...meine...
...les deux...
...vous p...
...vous trou...
...ce cas...

Comme il est difficile de voir dans une seule course toutes les charmantes curiositez de ce lieu, il faut prendre ici votre parti pour en faire le tour. Le plus facile m'a paru de suivre la grande allée du tapis verd qui se présente en face, pour en voir les statues, & revenir ensuite au parterre des fleurs & à l'Orangerie près le Château.

La Liste suivante a été dressée de la même maniere que ces statues sont rangées, pour vous les mettre devant les yeux dans le même ordre qu'elles sont placées les unes vis-à-vis des autres. Mais avant que de les examiner faites attention à l'endroit où vous vous trouvez : car alors, si vous êtes au bassin de Latone, il faut commencer par les deux dernières de cette Liste & continuer de lire toujours en remontant pour les trouver de suite : par exemple, sur votre gauche vous verrez Cleopâtre ; ensuite l'Eau, le Printemps, le Point du jour, &c. Ainsi de même du côté de la droite. Alors vous finirez par un Sénateur antique sur la gauche, & un Titus antique sur la droite, qui sont les deux dernières statues de la demie lune qui termine la grande allée, & les deux premières de cette liste, dont vous pouvez vous servir de suite lorsque vous vous trouverez au bassin d'Apolon ; en ce cas souvenez-vous de prendre

ce qui est marqué à la droite pour la gauche, & la gauche pour la droite.

LES STATUES DE LA GAUCHE sont :

<i>Statues.</i>	Un Sénateur,	<i>Antique.</i>
	Agrippine,	<i>Antique.</i>
	Junon,	<i>Antique.</i>
	La Victoire,	<i>Antique.</i>
	Titus,	<i>Antique.</i>
	Hercules,	<i>Antique.</i>

Séparation de la demie-lune, par une allée de chaque côté.

Brutus, Statue, *Antique.*

QUATRE THERMES.

<i>Thermes.</i>	1 Pomone,	<i>de le Hongre.</i>
	2 Bacchus,	<i>de Raon.</i>
	3 Le Printemps,	<i>d'Arcis & Maziere.</i>
	4 Le Dieu Pan,	<i>de Maziere.</i>
	Ino & Mélicerte, Groupe.	<i>de Graniere.</i>

Dans la grande Allée,

<i>Statues & vases.</i>	Un Vase,	<i>de Hardy.</i>
	Achilles reconu par Ulisses,	<i>de Vigier.</i>
	Une Amazone,	<i>de Buret.</i>
	Un Vase,	<i>de Joly.</i>
	Un Vase,	<i>de Soldat.</i>
	Didon,	<i>de Pouletier.</i>
	Un Faune,	<i>de Flaman.</i>
	Un Vase,	<i>de Melo.</i>
	Un Vase,	<i>de Rayol.</i>
	Vénus sortant du bain,	<i>de Clairion.</i>
La Fidélité,	<i>de le Fevre.</i>	
Un Vase,	<i>de Pouletier.</i>	

Dans la demie lune du bassin d'Apollon.

Dans la grande Allée.

LES STATUES DE LA DROITE sont,

Statues.	Titus,	<i>Antique.</i>
	Antinoüs,	<i>Antique.</i>
	L'Abondance,	<i>Antique.</i>
	Apollon,	<i>Antique.</i>
	Orphée,	<i>de Francqueville.</i>
	Auguste,	<i>Antique.</i>
	Séparation de la	<i>demie-lune.</i>
Un Sénateur Ro-		
main, Statue,	<i>Antique.</i>	

Dans la demie lune du Bassin d'Apollon.

QUATRE THERMES.

Thermes.	1 Vertumne,	<i>de le Hongre.</i>
	2 Junon,	<i>de Clairion.</i>
	3 Jupiter,	<i>du même.</i>
	4 Sirinx,	<i>de Maziere.</i>
Prothée qu'on		
lie, Groupe,	<i>de Soldix.</i>	
	Dans la	<i>grande Allée.</i>
Un Vase,	<i>de Hardi.</i>	
Artemise,	<i>de le Févre.</i>	
Cyparisse caref-		
fant un Cerf,	<i>de Flaman.</i>	
Un Vase,	<i>d' Arsis.</i>	
Un Vase,	<i>de Légeret.</i>	
Statues & Vases.	La Vénus de Mé-	
	dicis,	<i>de Fresmery.</i>
	L'Empercut Com-	
	mode.	<i>de Jouvenet.</i>
	Un Vase,	<i>de Drouilly.</i>
Un Vase,	<i>de Barois.</i>	
Jupiter,	<i>de Granier.</i>	
La Fourberie,	<i>de le Comie.</i>	
Un Vase,	<i>d' Herpin.</i>	

Dans la grande Allée.

Paris la demie lune du Bassin d'Apollon.

Paris la Grande Allée.

SUIITE DES STATUES DE LA GAUCHE.

Milon de Cro-	
tonne , Gr.	<i>de Puget.</i>
Un Vase ,	<i>de Harpin.</i>
Castor & Pollux ,	
Gr.	<i>de Coizervox</i>

CINQ THERMES.

1 Le Fleuve A-	
chelouis sous la	
fig. d'un Tau-	
reau ,	<i>par Maziere.</i>
2 Pandore,	<i>de le Gros.</i>
3 Mercure ,	<i>de Vanclève</i>
4 Platon ,	<i>de Rayol.</i>
5 Circé,	<i>de Maniere.</i>

Un Gladiateur	
mourant, ap-	
pellé le Mir-	
millon,	<i>de Monier.</i>

Suivant la rampe la plus proche.

Apollon Pithien ,	<i>de Mazeline.</i>
Uranie ,	<i>de Carlier.</i>
Mercure ,	<i>de Melo.</i>
An. inoüs ,	<i>de le Gros.</i>
Silene tenant	
Bacchus	<i>de Maziere.</i>
La Vénus aux	
belles fesses ,	<i>de Clairion.</i>
Tiridate , Roy	
des Parthes	<i>d'André</i>
Le Feu ,	<i>de Dozier.</i>
Le Poëme Lyri-	
que ,	<i>de Tuby.</i>

Au long des paliffades de la grande Allée.

Au long des paliffades du côté
de l'Orangerie.

Thermes.

Statues.

SUITE DES STATUES DE LA DROITE.

Andromede &
 Persée Groupe, *de Puget.*
 Un Vase, *d'Herpin.*
 Cinna & sa fem-
 me, Groupe, *de l'Espingola.*

CINQ THERMES.

	1 Hercule,	<i>de le Comte.</i>
<i>Thermes.</i>	2 Une Bacchante	<i>de de Dieu.</i>
	3 Un Faune,	<i>de Houzeau.</i>
	4 Diogene,	<i>de l'Espagnandel.</i>
	5 Cétés,	<i>de Pouletier,</i>
	La Nimphe à la coquille,	<i>de Coizevox.</i>
	Jupiter & Gani- mede,	<i>de Laviron.</i>
	Uranie,	<i>de Frémery.</i>
	Comode,	<i>de Coustoux.</i>
	Faultine,	<i>de Renaudin.</i>
	Bacchus,	<i>de Graniere.</i>
	Un Faune,	<i>d'Hurrel.</i>
<i>Stannes.</i>	Tigrane, Roy des Daces,	<i>de l'Espagnandel.</i>
	Antinoüs,	<i>de la Croix.</i>
	La Mélancoli- que.	<i>de la Perdrix.</i>
	L'Air,	<i>de le Hongre.</i>
	Le Soir,	<i>de Desjardins.</i>
	Le Midi,	<i>de Marsy.</i>
	L'Europe,	<i>de Mazeline.</i>
	L'Afrique,	<i>de Guerin.</i>
	La Nuit,	<i>de Raon.</i>
	La Terre,	<i>de Masson.</i>
Le Poëme Pa- storal,	<i>de Granier.</i>	

Au long des palissades
 près la grande Allée.

Le long des palissades de la droite du Château.

SUIITE DES STATUES DE LA GAUCHE.

Au long des palissades du côté de
l'Orangerie.

L'Aurore,	<i>de Marfy.</i>
Le Printemps,	<i>de Maniere</i>
L'Eau,	<i>de le Gros.</i>

Sur l'angle de la balustrade qui régné le
long du parterre des Fleurs, est une figure
couchée, c'est

Cléopâtre,	<i>de Vanclève.</i>
------------	---------------------

SUIITE DES STATUES DE LA DROITE.

Le long des palissades de la droite
du Château.

CINQ THERMES.

Thermes. Statues.	Apollonius,	<i>de Melo.</i>
	Isocrate,	<i>de Graniere.</i>
	Theophraste,	<i>d'Hurtrel.</i>
	Lyfias,	<i>de de Dieu.</i>
	Ulyfles,	<i>de Maniere.</i>
	L'Automne,	<i>de Renaudin.</i>
L'Amerique,	<i>de Cornu.</i>	
L'Eté,	<i>d'Hutnot.</i>	
L'Hyver,	<i>de Girardou.</i>	



Les autres statues d'ici au Château sont placées auprès la Cascade de l'allée d'eau page 575.

Après avoir vû les Statues des deux côtes de la grande Allée, ou Tapis verd, voyez LE PARTERRE DES FLEURS. Il est fait à l'Angloise, orné de plates bandes, & d'enroulemens de gazon, avec des broderies d'un grand goût, & du dessein d'*André le Nostre*.

Pour tout voir dans un ordre à ne rien manquer, vous commencerez par le côté gauche, où est l'endroit du monde le plus délicieux & le plus charmant; c'est l'ORANGERIE, le plus beau morceau d'architecture toscan qui soit dans Versailles, & qui cependant a été fait en deux ans par *J. H. Mansard*, sur les desseins de *le Maître*, Architecte des Bâtimens du Roy; & revû par le même Mansard, qui lui a donné plus d'élégance & de beauté, que de solidité, puisqu'on tient qu'il menace ruine dès à présent. On y descend par deux rampes de fer doré de dix toises de largeur, qui sont d'une grande beauté. L'Orangerie est une grande Galerie de quatre-vingts toises de long, accompagnée de deux autres galeries, placées en aîles, au retour, qui ont soixante toises: les faces & les combles sont embellis d'ornemens d'un

gôût excellent. Remarquez au milieu la statue de Louis XIV en marbre blanc; elle a dix pieds de haut : ce Prince est vêtu à la Romaine , avec un manteau royal , & un bâton de Commandant en main. Le Maréchal de la Feuillade , qui la fit faire par *Desjardins* , pour la Place des Victoires à Paris , l'a donné au Roy. Voyez aussi dans l'angle de la gauche une statue de pierre de touche de huit pieds ; elle représente une Divinité Egyptienne : c'est une pièce très-belle & très-rare. Le parterre de l'Orangerie est composé de six grandes pièces de gazon à compartimens , remplies de quantité de Figures & de Vases de marbre blanc , avec un grand Bassin au milieu , dont la gerbe a quarante pieds d'élevation. Les deux groupes qui représentent Cibèle enlevée par Saturne ou le Temps , par *Renaudin* ; & Orithie enlevée par le Vent Borée , par *Flaman* , qui faisoit l'ornement de ce parterre , sont présentement aux Tuilleries à Paris.

Rien n'est plus agréable que de voir ce parterre dans la belle saison : on peut dire que c'est une forêt d'orangers , de lauriers , de mirthes , & d'autres arbres aussi précieux que rares ; d'une grosseur & d'une beauté surprenante. Ce parterre est au dessein de la *Quintinie* , le plus excellent Fleuriste de son temps.

Le Lac que vous voyez au delà de l'Orangerie est appelé LA PIÈCE DES SUISSES. C'est une grande pièce d'eau de trois cens cinquante toises de longueur sur cent vingt de largeur, au bout de laquelle on a placé un morceau de sculpture du Cavalier *Bernin* : c'est une statue Equestre de Louis XIV, qui ne s'étant pas trouvée assez parfaite, on en a changé les traits du visage : les roseaux & les joncs qui étoient sous le ventre du cheval ont été changez en flammes. Elle représente présentement *Marcus Curtius*, généreux Romain, qui sacrifia sa vie pour le bien de la République. On appelle cette Pièce la Pièce des Suisses, parcequ'ils y ont travaillé lorsqu'on l'a faite.

Sur la droite de la pièce des Suisses, vous apercevrez LE MAIL, un des plus beaux du Royaume, où les Princes prenoient souvent le plaisir de ce jeu.

Pour voir les bosquets du Parc avec ordre, il faut entrer dans une grande allée qui est vis-à-vis de votre droite. Ces bosquets sont situez à droite & à gauche des allées, & les bassins au milieu. Le premier dans cette allée sur votre gauche est LE LABIRINTE, du dessein de *le Nostre*; & formé de quantité d'allées si bien en-

trelassées, qu'il est facile de s'y égarer ; vous verrez à l'entrée, la figure d'Esopé d'un côté ; & de l'autre, celle de l'Amour. A chaque détour d'allée, il y a une fontaine avec un bassin de rocailles, où l'on a représenté une Fable d'Esopé, dont l'explication est contenue dans un Rondeau de quatre Vers faits par Benferade ; ils sont gravez en lettres d'or sur une lame de bronze. Les trente-neuf Fables représentées sont :

FABLES DU LABIRINTE.

A la premiere Fontaine, c'est celle du Duc & des Oiseaux.

La II. les Cocqs & la Perdrix.

La III. le Cocq & le Renard.

La IV. le Cocq & le Diamant.

La V. le Chat pendu & les Rats.

La VI. l'Aigle & le Renard.

La VII. le Geay & le Paon.

La VIII. le Cocq & le Cocq d'Inde.

La IX. le Paon & la Pie.

La X. le Serpent, l'Enclume & la Lime.

La XI. le Singe & ses petits.

La XII. le Combat des animaux.

La XIII. le Renard & la Grue.

La XIV. la Grue & le Renard.

- La XV. la Poule & les Pouffins.
 La XVI. le Paon & le Rossignol.
 La XVII. le Perroquet & le Singe.
 La XVIII. le Singe Juge.
 La XIX. le Rat & la Grenouille.
 La XX. le Liève & la Tortue.
 La XXI. le Loup & la Grue.
 La XXII. le Milan & les Oiseaux.
 La XXIII. le Singe Roy.
 La XXIV. le Renard & le Bouc.
 La XXV. le Conseil des Rats.
 La XXVI. les Grenouilles & Jupiters.
 La XXVII. le Singe & le Chat.
 La XXVIII. le Renard & les Raisins.
 La XXIX. l'Aigle, le Lapin, & l'Escarbot.
 La XXX. le Loup & le Porc. Epic.
 La XXXI. le Serpent à plusieurs têtes.
 La XXXII. la Souris, le Chat, & le
 Cochet.
 La XXXIII. le Milan & les Colombes.
 La XXXIV. le Dauphin & le Singe.
 La XXXV. le Renard & le Corbeau.
 La XXXVI. le Gigne & la Grue.
 La XXXVII. le Loup & la Tête.
 La XXXVIII. le Serpent & le Hérisson.
 La XXXIX. les Canes & le petit Bar-
 bet, ou le Gouffre.

Sur la droite & de l'autre côté du Labi-
 rinte est la SALLE DU BAL, à quoi elle a
 quelquefois servi : c'est un grand Bosquet.

entouré de treillage, dont le milieu, qui est sablé, a servi à danser quand Louis XIV. a donné quelque Fête. D'un côté, il y a une belle Cascade formée de bassins de coquillages, embellis de vases & de girandoles de métal, & d'autres ornemens. De l'autre, est un Amphithéâtre formé de sièges de gazon, orné de vases & de girandoles, avec des accompagnemens de marbre rouge & blanc, qui, comme à la cascade, font un fort bel effet.

Continuant la même Allée, où vous trouverez plusieurs bosquets à droite & à gauche, vous verrez au milieu le BASSIN DE BACCHUS; ce Dieu est représenté dans un bassin octogone avec des petits Satires: cette Fontaine dont la gerbe a 19 pieds de haut, représente l'Automne, elle a été faite par *de Marfy*.

A quelques pas au de là à droite, est le Bosquet DE LA GIRANDOLE, où il y a un Faune copie d'antique. Les Thermes qui ornent les environs de ce bosquet, sont Morphée, une Femme, Pomone, un Jeune homme, Flore, Hercules, & l'Hyver.

LE BASSIN DE SATURNE est au dessus de celui de Bacchus; Saturne y est représenté entouré de petits Enfans. Ce bassin, dont la gerbe a quinze pieds de haut, représente l'Hyver ou le Temps, par *Girandon*.

Auprès de ce Bassin , vous trouverez sur la gauche le Bosquet nommé l'ILE ROYALE, parcequ'il y en avoit ci-devant une au milieu de cette grande pièce d'eau , qui a 130 toises de long, & 60 de large ; avec trois gerbes , dont la grande s'éleve à 45 pieds , & les deux autres 40 : elle est présentement séparée en deux pièces d'eau. Ce lieu est orné de plusieurs belles statues ; les deux plus grandes sont Hercules , de Cornu ; & Flore , de Raon ; les autres, Julie , Messa , Venus sortant du Bain , Jupiter Stator , Julia Domna , & des vases. Les Chamilles de ce grand bosquet sont taillées en fenestres , avec des appuis d'un goût singulier & qui fait un bel effet.

Rentrez dans la même allée , à droite vous trouverez LA SALLE DES MARONNIERS, dont elle est formée ; vous y verrez deux statues copies d'antiques , qui sont Antinoüs & Méléagre ; & huit bustes en marbre blanc faits sur l'antique , qui représentent Hercules , Desjanire , Alexandre , Cléopâtre , César , Numa , Marc - Aurèle & Vérus. Il y a deux bassins fort propres , qui sont aux deux extrémités.

LA COLONADE est tout auprès ; c'est un péristile ou cercle de trente deux colonnes de marbre appuyées d'autant de Pilastrés de marbre de différentes couleurs d'or-

dre ionique, desquelles douze sont rouges, douze autres bleues, & huit violettes; avec des bases & des chapitiaux de marbre blanc: le comble est rempli de beaux ornemens & des bas-reliefs aussi de marbre blanc. Remarquez au milieu un bel ouvrage de *Girardon*; c'est un grand groupe qui représente Proserpine enlevée par Pluton. Il y a autour trente-un bassins, dont les jets s'élevent à seize pieds, & se terminent en napés.

Au bout de la grande Allée où tapis verd est le magnifique BASSIN D'APOLLON, qui a 60 toises de large & 45 de long: il a trois gerbes, celle du milieu a 55 pieds de haut, les deux autres 45. Le groupe qui est de métal, représente Apollon assis sur son char, tiré par quatre coursiers; ce Dieu est entouré de Tritons, de Dauphins, & de Baleines. C'est un excellent ouvrage de *Tuby*.

LE GRAND PARC.

La pièce d'eau que vous voyez est le GRAND CANAL: il porte ce nom à bon titre, puisqu'il a huit cent toises de longueur sur trente deux de largeur: il est croisé d'une traverse de cinq cens toises de long, aux deux bouts de laquelle sont Trianon sur la droite, & la Ménagerie sur la gauche. A la tête de ce Canal est une grande

de pièce d'eau octogone de soixante - dix toises de Diametre , où vous verrez dans les Angles des Tritons sur des Chevaux Marins , faits par *Tuby*.

Ce canal étoit rempli de plusieurs petits Bâtimens qui servoient à voguer sur les eaux ; & à faire le voyage de la Ménagerie & de Trianon.

Au bout de la croisée gauche vous trouverez

LA ME'NAGERIE.

C'est un petit Château , bâti sur les desseins de *J. H. Mansard* , pour y prendre les plaisirs de la vie champêtre , & de la solitude , où feu Madame la Dauphine de Bourgogne étoit fort souvent. On y renfermoit une quantité d'Oiseaux & d'Animaux curieux , & de toutes les espèces rares.

D'abord , vous rendrez d'une première cour dans une seconde , où vous verrez un petit bâtiment en Dôme , de figure octogone , dont l'escalier conduit dans un Salon magnifique , aux deux côtez duquel sont deux appartemens que cette défunte Princesse occupoit par semestre.

Ce Sallon est octogone , tout doré & rempli de glaces & de belles peintures : il y a autour un balcon de fer doré , d'où vous verrez les cours & les environs. Chaque

appartement est composé de cinq pièces : celui d'Esté qui est à droite, est orné de peintures d'une grande beauté, & d'un grand nombre de petits tableaux excellens. Celui d'Hyver est à gauche, peint & orné de même. Descendez pour voir le dessous, c'est une fort belle grotte ; mais gardez-vous d'un Jet-d'eau tournant qui est au milieu : aussi-bien que des sources qui donnent de l'eau jusques dessus les montées : il vaut mieux rire aux dépens d'autrui.

Après avoir vû les appartemens, examinez la cour octogone ; remarquez qu'elle est remplie d'un grand nombre de petits tuyaux souterrains : lorsque l'on les fait jouer, ils forment une espèce de parterre de Jets-d'eau, qui donne le plaisir de voir mouiller copieusement ceux qui ne s'en méfient pas.

Autour de cette cour vous en devez voir sept autres séparées par de grandes grilles ; chacune de ces cours renfermoit différentes espèces d'Animaux, & ce qui leur étoit nécessaire. Depuis la mort de Louis XIV. ce lieu est bien changé ; les terres des environs, quoique dans le grand Parc, sont labourées & ensemencées.

La Volière de la Ménagerie est la plus belle & la plus magnifique de France : elle étoit remplie d'Oiseaux d'une singularité &

d'une rareté extraordinaire.

De la Ménagerie, il y plusieurs Allées qui conduisent à saint Cir.

L'ABBAYE ROYALE DE S. CIR.

S. Cir est un Village situé à une petite lieue de Versailles & dans le Parc, où étoit autrefois une Abbaye de Filles de l'Ordre de S. Benoist. Louis XIV. y a fondé en 1686 une Communauté de Religieuses, sous le titre de saint Louis, Ordre de saint Augustin, à laquelle il a assigné quarante mille écus de rente, pour l'entretien & l'éducation de deux cens cinquante jeunes Filles Nobles. Il y a aussi en 1693 fait unir la Manse Abbatiale de l'Abbaye Royale de saint Denis en France, qui est de cent mille livres de rente. Cette Communauté est particulièrement établie pour y élever les jeunes Demoiselles, dont les peres ont vieilli ou sont morts dans le Service du Roy.

Le nombre des Religieuses est fixé à cinquante Dames Professes, & à trente-six Sœurs Converses. Lorsqu'une d'elles meurt, sa place ne peut être remplie que par l'une des deux cens cinquante Demoiselles, âgée au moins de dix-huit ans. Ces Dames font les trois Vœux ordinaires de Religion, & un quatrième qui est de consacrer leur vie à l'éducation & à l'instruction des Demoiselles dont le Roy s'est réservé la nomina-

tion. Il faut qu'elles fassent preuve de quatre degrés de Noblesse du côté paternel. Aucune n'y peut entrer avant l'âge de sept ans, ni après celui de douze : celles qu'on y reçoit n'ont la liberté d'y demeurer que jusqu'à l'âge de vingt ans & trois mois.

Ces jeunes personnes sont divisées en quatre Classes ou âges : la première Classe porte un ruban bleu : la seconde, un jaune : la troisième, un verd : & la quatrième, un rouge. Le bâtiment du Monastère est du célèbre *François Mansard*, & fut achevé en 1686. Ce magnifique édifice consiste en un grand corps de cent huit toises de longueur, qui forme trois cours de front, séparées par les deux aîles de cette Maison : le long de chacune desquelles sont en dehors une cour & deux parterres. L'Eglise est au bout de la plus grande longueur du bâtiment : elle est desservie par les Peres de la Mission de saint Lazare.

La disposition du plan de cette Abbaye consiste en corridors, refectoirs, & autres pièces nécessaires pour l'usage d'une nombreuse Communauté. Il y a dans l'étage de dessus, de grandes chambres où les jeunes Demoiselles travaillent, des chambres particulières pour les Dames, & plusieurs autres pièces communes. Le Jardin est un ancien bois qu'on a conservé, & l'on a fait

un potager suffisant pour la commodité de cette Maison.

Tout le reste est le Parc, à l'extrémité duquel il y a une grande pièce d'eau de deux cens toises de long, sur cent de large, qui se trouve au bout du Grand Canal; on en peut faire le tour par la pointe de Galie, pour rendre à l'autre bout de la croisée, opposé à la Ménagerie, afin de voir

LE CHATEAU DE TRIANON.

Trianon est au Palais où la magnificence, les richesses & le bon goût régner de tout côté: il est situé dans un bois qui lui donne tout l'agrément imaginable: il a été aussi bâti sur les desseins de *J. H. Mansard*. Vous entrerez, par une porte de fer doré, dans une grande cour, où vous verrez un péristile de colonnes de marbre d'ordre Ionique, dont il y en a quatorze rouges, & huit vertes, avec des pilastres qui font un fort bel effet.

La face de ce Château, qui a soixante-quatre toises d'étendue, est accompagnée de deux aîles, finies par deux pavillons. Le comble est orné d'une balustrade remplie de Statues, d'Urnes, & d'autres Sculptures. L'aîle droite, contient la Salle de la Comedie & les Appartemens des Grands Officiers; & l'aîle gauche, la Salle des Gar-

566 LES CURIOSITEZ
des, & les logemens des Officiers.

Entrant dans le grand Sallon, vous y verrez sur la cheminée l'enlèvement d'Orithie: & vis-à-vis Junon, tous deux de *Verdier*. Du Sallon passez dans l'Appartement du Roy; après l'anti chambre vous verrez quatre tableaux de fleurs, de fruits, & des vases peints par *Fontenay*. Dans la Chambre, huit tableaux de vases d'or, de porphyre du même *Fontenay* & de *Baptiste*; & dans la dernière pièce, six tableaux de mêmes sujets, & des mêmes Peintres. Dans la seconde Salle il y a deux petits tableaux de Nymphes, de *Blanchard*. Dans la troisième, remarquez sur la cheminée, Venus à sa Toilette avec Mercure, par *Boulogne* l'aîné. Vis-à-vis, est le portrait de M. le Comte de Toulouse, peint par *Mignard*, sous la figure de l'Amour qui dort: & auprès, le Jugement de Midas, peint par *Corneille* l'aîné. Au-dessus des portes, Venus & Adonis; Venus & des Amours, par *Boulogne* le jeune. L'Art & la Nature de *Boulogne* l'aîné. Dans la quatrième, sur la cheminée, Morphée éveillé à l'approche d'Iris. Au-dessus des portes, Diane, Endimion, & Mercure qui endort Argus, tous trois de *Houass*. Junon qui menace Ino, & Mercure qui coupe la tête à Argus, de *Verdier*; un Hercule seul; Hercule & Junon, de *Noel Coipel*.

Dans le Sallon suivant, les tableaux représentent Zéphire & Flore, de *Jouvenet* : la vûe de Versailles, & du Château ; celle de l'Orangerie, des Ecuries & du Bassin de Neptune, par *Martin* l'aîné.

De ce Sallon remarquez un petit Bois tout charmant : il est si couvert que le Soleil n'y entre qu'à peine dans les plus grandes chaleurs de l'Esté ; encore n'est-ce que pour temperer fort à propos la fraîcheur des eaux qui y coulent.

Ce Sallon rend dans un appartement, où vous verrez dans la première pièce, Narcisse, Cyane, Alphée & Arétuse, de *Houasse*. Dans la seconde, Tétis & Flore, d'*Antoine Coipel* : Junon & Flore, de *Boulogne* l'aîné. Au-dessus des portes, le Matin, le Midi, le Soir & la Nuit, par *Martin* l'aîné ; & un vase d'or très-estimé, de *Fontenay*. Dans la troisième, six tableaux dont les sujets sont tirez de la Fable d'Apollon, peints par *Noel Coipel*, *Jouvenet* & *Boulogne* le jeune. Regardez de cet appartement le petit Parterre Royal qui a un bassin au milieu : ce beau lieu est rempli de Fleurs des plus rares & des plus belles dans toutes les Saisons.

Voyez ensuite la belle Galerie, richement ornée, dans laquelle sont peintes les plus belles vûes du Château & du petit Parc de Versailles, & de ce lieu-ci ; le

plûpart sont de *Cottel*. Au bout de cette Galerie, vous entrerez dans un Sallon, où vous verrez un Jeu de Portique, & des vûes de Versailles, d'*Allegrin*. Ensuite, c'est le Sallon du Billard, orné de tableaux de *Houasse*, qui représentent quelques sujets de Minerve.

Sortant du Sallon du Billard, vous devez voir TRIANON-SUR-BOIS. C'est une suite d'appartemens, dont les vûes sont sur ce Bois charmant: ils ont été ci-devant occupez par M. & Madame de Bourgogne, (auguste alliance jusqu'au tombeau, dont la perte a tant coûté de larmes à toute la France :) & par son Altesse Royale Madame: ils sont remplis de riches meubles & d'excellens tableaux.

L'Appartement de feu Monseigneur est sur la gauche en entrant. Vous y verrez sur la cheminée de la premiere pièce, S. Luc, par de *la Fosse*. Dans l'anti-chambre, saint Mathieu, de *Migard*: & vis-à-vis, saint Marc, du même de *la Fosse*: la Chapelle du Château est auprès. Dans la Chambre ornée de glaces, vous verrez une belle & précieuse table de porphyre: mais vous devez surtout remarquer l'excellent tableau de saint Jean l'Evangeliste dans l'Isle de Patmos, c'est une des bonnes pièces de *le Brun*: les quatre Paysages sont de *le Lorain*,

& les tableaux de fleurs & de fruits, de *Fontenay*. Voyez aussi au bout de cet Appartement un Cabinet rempli de meubles précieux & de grandes glaces.

Ensuite, il faut voir les Jardins qui sont d'une beauté merveilleuse, & ornez de tout ce qui peut y convenir de plus magnifique & de plus excellent : ils surpassent tout ce que l'on en peut dire, ou s'imaginer. D'abord, vous descendez dans le parterre haut, où il y a des bassins, avec des groupes d'enfans de plomb doré, faits par *Girardon*. Vous verrez dans l'autre parterre, un bassin octogone bordé de marbre rouge, avec des enfans & des vases de marbre blanc. Voyez ensuite le Jardin des Maronniers rempli de bassins & de statues ; le Groupe admirable, est *Laocoon* & ses enfans, copiez sur l'antique, par *Tuby*. Enfin voyez aussi la Cascade, le Bois des Sources, le Jeu de l'Anneau, & plusieurs Salles de Charmilles, ornées de statues & de vases d'un grand mérite. Ce magnifique Jardin est terminé par une grande pièce d'eau, où il y a des vases & des dragons de plomb doré, qui, de même que tout ce qui embellit cet agréable lieu, sont d'une excellence & d'une perfection achevée. La satisfaction que vous aurez de les avoir vûes, vous récompensera suffisamment

570 LES CURIOSITEZ
de la peine que vous aurez pris.

SUITE DU PETIT PARC.

Sortant de Trianon pour voir les Bosquets de la droite, il faut gagner le grand Canal, & entrer dans l'allée directement opposée à celle que vous avez suivie du côté gauche. La première chose remarquable dans cette allée, est le bosquet nommé L'ENCELADE : il est à main droite en entrant dans cette allée. C'est un bassin octogone, bordé de gazon, où vous verrez ce Géant accablé sous les montagnes qu'il avoit assemblées pour escalader le Ciel. On ne peut rien de plus beau que ce groupe. Le Jet d'eau, qui sort de la bouche de l'Encelade, a soixante - dix - huit pieds de hauteur.

A quelques pas au-dessus, sur votre droite, est le bosquet DES DÔMES. Ce lieu est tout charmant : vous y verrez deux petits Temples de marbre blanc, qui ont chacun huit colonnes de marbre rouge brun, couronnées d'un grand fronton aux Armes de France, avec des ornemens de bronze doré, de même que les dômes, qui sont terminés par des groupes d'enfans. Au milieu il y a un bassin dont le bouillon a 70 pieds de haut : ce bassin est entouré d'une balustrade de marbre d'un rouge mêlé, avec

des Pilastres de marbre blanc, sur laquelle regne un petit Canal, dont il sort une quantité de petits Jets d'eau. La terrasse a une autre balustade de marbre blanc, à pilastres de marbre rouge; ce qui fait une agréable diversité, avec les bas reliefs. Les Statues qui ornent ce bosquet, sont le Point du Jour, de *le Gros*: Ino, de *Royol*: le Berger Acis, par *Tuby*: Flore, par *Manière*: une Nimphe de Diane, de *Flaman*: Galathée, par *Tuby*: Amphitritie, de *Michel Anguier*: & Arion, par *Raon*.

Voyez sur la gauche LA MONTAGNE D'EAU; ce bosquet a eu trois noms différens: la Salle des Festins, l'Obélisque & la Montagne d'Eau, dont il a la forme. Vous y verrez, quand les eaux jouent, un obélisque qui a soixante-quinze pieds de hauteur; & aux quatre faces autant de Cascades qui font un bel effet.

Sortant de ce bosquet, vous verrez dans l'allée que vous suivez, LE BASSIN DE FLORE; cette Déesse qui représente le Printemps, y est à demi couchée, accompagnée de plusieurs petits Amours qui jouent avec des fleurs: ce bassin, dont l'ouvrage est de *Tuby*, a huit gros Jets d'eau, & beaucoup d'autres, qui forment ensemble une gerbe de vingt pieds.

Continuez cette allée, vous trouverez à

gauche le bosquet appelé L'ETOILE, à cause de six allées qui y rendent, & qui forment une Etoile. Il y avoit autrefois une Fontaine qui ne s'y voit plus: les Figures sont un Buste d'Alexandre, Ganimède & Jupiter métamorphosé en Aigle, Venus, Livie femme d'Auguste; les Statues du milieu sont la Comédie, une Baccante, Uranie, & une Inconnue.

Plus loin sur la droite, vous verrez le bosquet du DAUPHIN, qui simétrise avec celui de la Girandole: il y avoit auparavant un Dauphin: les Termes de ce bosquet sont l'Abondance, Cérès, Bacchus, un Satire, Flore & l'Eté.

Sortant du bosquet du Dauphin, remarquez LE BASSIN DE CERES. Cette Déesse y est représentée sur des gerbes dans un bassin octogone, où sont des enfans qui jouent avec des fleurs. La gerbe a vingt pieds de haut; cette Fontaine qui représente l'Eté, est l'ouvrage de *Renaudin*.

Continuant cette allée, vous trouverez sur la droite un sujet digne de toute votre admiration, appelé LES BAINS D'APOLLON. C'est un bosquet magnifique qui renferme trois groupes couverts de baldaquains ou dais de métal doré. La groupe du milieu est un excellent ouvrage de *Girardon*: il représente Apollon chez Tétis, servi par

les Nymphes de cette Déesse. Cette pièce est un chef-d'œuvre admirable : les groupes des deux côtez font voir les Coursiers ou Chevaux de ce Dieu , abreuvez par des Tritons : ils ont été faits par *de Marfy* , & *Guérin*.

La moitié de ce bosquet étoit autrefois occupé par un Marais qui avoit un Chêne de fer au milieu , dont les branches jetoient de l'eau de tous côtez : on l'appelloit le Chêne verd.

Sortant des Bains d'Apollon , vous verrez sur la gauche LE THEATRE D'EAU , ainsi nommé , à cause qu'il est formé en Théâtre , dans une place de vingt toises de diamètre , dont les charmilles sont taillées en pans. Vous verrez au milieu de ce bassin , dont le bouillon a quarante six pieds de haut , une petite Isle où sont six enfans qui jouent & qui se baignent. Vis-à-vis ce Théâtre , est un Amphithéâtre élevé sur des marches de gazon : l'espace d'entre le Théâtre & l'Amphithéâtre sert de Parterre. Il y a quatre Fontaines avec quatre groupes de métal : un des groupes des allées représente la Satire Marsyas qui enseigne Olympe à se servir du Chiflet à sept tuyaux.

Du Théâtre d'Eau , il faut voir LES TROIS FONTAINES ; c'est un bosquet

champêtre où il y a trois Fontaines, dont les nappes & le murmure ont beaucoup d'agrément, & de force d'eau.

Vous devez ensuite vous approcher du Château pour voir plus facilement LE PARTERRE DU NORD, dans lequel vous descendrez par un escalier d'un marbre blanc. Au haut de cet escalier il y a deux Statues copiées de l'antique, qui méritent votre attention; celle de la gauche est Vénus, surnommée l'accroupie ou la pudique, à cause de son attitude modeste: elle est de *Coiſevox*. L'autre appelée *le Rotator*, représente Milicus affranchi de Scevinus, qui éguise un couteau: il fut appelé le Sauveur, pour avoir revelé le secret de la Conspiration de Pison contre l'Empereur Néron: cette pièce est de *Frèmeri*. Ce parterre est orné de vases de marbre blanc: la Fontaine qui se présente en face, est appelée

LA FONTAINE DE LA PIRAMIDE, dont elle a la forme: ce lieu est aussi appelé le Parterre de la Piramide. Ce sont quatre bassins les uns sur les autres: ceux d'en-bas, sont accompagnez de quatre Tritons qui se jouent: les deux autres bassins ont aussi des Tritons & des Syrennes, par *Tuby* & *le Hongre*: la Fontaine est de *Girardon*, & exécutée en bronze. Les Vases des côtez sont très-beaux, & ont été faits à Rome:

VUE DE L'ALLÉE D'EAU.



1771
ommes, de
on beauco
can.
as approch
l'ennemi. Pas
espaux des
un mare-lan
r a des bran
mieux. tout
choix de Ven
la unique,
de. Les est
le l'œuvre, re
de services, tu
après le. Sa
le l'œuvre de
l'Empereur
Frim. Ce m
mieux de l'ant
focales appele
FRANÇOIS, un
i aussi appele
font que les
ceux d'ea
re. Tous les
villes ont au
s, par l'ingé
e. Girard, a
Wallerstein
Gardi. R. 100

DE V
lecte u
occana
se la Fe
la Cas
quarré
Nimphé
Diane:
dans l
don, M
de le
unes d
font,
le Poë
anique,
le P
le Sam
de h
s'e d'l
vous v
ne trou
fin, avec
petit ba
s souven
de l'A
Fontai
ou millé
pé, fait
sageo de
don de
ne pite

l'un représente un mariage antique ; & l'autre une bacchanale.

Derrière la Fontaine de la Pyramide, remarquez la CASCADE DE L'ALLÉE D'EAU : c'est un quarré avec une nappe d'eau, où sont des Nymphes qui se baignent dans les bains de Diane : il y a des masques qui jettent l'eau dans le quarré, le tout a été fait par *Girardon*. Mais les Fleuves sont de *le Hongre* & de *le Gros*.

Les Statues de ce Parterre, le long des palissades sont, en commençant près le Château, le Poëme héroïque, de *Drouilly* ; le Flegmatique, de *l'Espagnandel* : l'Asie, de *Roger* : & le Poëme Satirique, de *Buister* : ensuite, le Sanguin, de *Jouvenet* : & le Colérique, de *Houzeau*.

L'ALLÉE D'EAU est comme partagée en deux : vous verrez de chaque côté sept groupes de trois enfans chacuns, au milieu d'un bassin, avec un Jet d'eau qui s'éleve d'un plus petit bassin de marbre rouge, que ces enfans soutiennent.

Au bout de l'Allée d'Eau, vous apercevrez LA FONTAINE DU DRAGON : vous y verrez au milieu du bassin un groupe de plomb doré, fait par de *Marsy*, représentant un Dragon qui jette l'eau par plusieurs endroits, dont le gros a ordinairement trente-trois pieds de haut ; mais quatre-

vingt-cinq lorsque le Roy est présent : quatre Dauphins & quatre Cignes qui portent des Amours nagent autour du Dragon. Cette pièce, avec le Bassin de Neptune que vous allez voir, font une des belles Curiositez du Pac.

LE BASSIN DE NEPTUNE est au-delà de la Fontaine du Dragon ; c'est une grande pièce d'eau du dessein de *le Nôtre* ; au bout de laquelle sont vingt deux vases de métal, d'où sortent des jets d'eau, qui tombent dans un conduit, d'où sortent encore d'autres jets d'eau entre chaque vase, qui font en tout soixante-trois jets d'eau, d'un effet admirable : au-delà sont un groupe & deux statues qui représentent : sçavoir, le groupe fait par *Dominique Gendy*, disciple du fameux *Algardi*, la Renommée qui écrit la vie du Roy ; les statues sont *Faustine*, de *Frémeri* ; & *Bérénice*, de *l'Espingola*.

Enfin, la dernière pièce curieuse est l'ARC DE TRIOMPHE, au bas duquel vous verrez trois Fontaines d'une admirable beauté ; & sur la hauteur un très-bel Arc de Triomphe. Remarquez d'abord LA FONTAINE DE LA FRANCE TRIOMPHANTE, assise sur un char : elle est accompagnée de deux esclaves dont l'un est monté sur un aigle : il représente l'Empire : & l'autre, l'Espagne ; il est appuyé

puyé sur un Lion : ces ouvrages sont de plomb doré , avec des trophées d'armes & beaucoup d'ornemens. L'architecture est de marbre de différentes couleurs : les figures sont de *Tuby* ; & de *Coizevox*. Au bas, est un Dragon à trois têtes , qui représente la Triple alliance.

Plus près de l'Arc , vous verrez deux autres Fontaines : celle de la droite est appelée , LA FONTAINE DE LA VICTOIRE , qui est représentée sur un globe avec des trophées d'armes : cet ouvrage est de *Mazeline*. Celle de la gauche est la Fontaine DE LA GLOIRE , faite dans le même goût , & par le même Sculpteur que l'autre : les accompagnemens y sont en grand nombre , & font un magnifique effet. Près de l'Arc , observez des deux côtez deux obélisques ou pyramides d'eau , formées de bandes de fer , posées sur des pieds d'estaux de marbre rouge ; & au milieu de chaque côté un buffet qui est admirable , quand toutes les eaux jouent. Enfin sur la hauteur examinez la beauté de L'ARC DE TRIOMPHE : ce sont trois grands portiques de fer doré , sous lesquels il y a trois gros jets d'eau qui retombent dans des coquilles , & qui forment avec les jets d'eau d'en haut , des nappes d'un effet merveilleux.

Après avoir vû & considéré toutes les

admirables Curiositez du Château, & des Parcs de Versailles, il faut voir ce qu'il y a de remarquable dans la Ville.

VERSAILLES.

Versailles se distingue en Ville vieille & nouvelle. La vieille Ville, qui est du côté de l'avenue de Sceaux, renferme le Portager qui est près de la Pièce des Suisses; LES RECOLETS, dont l'Eglise & le Couvent sont fort simples; & le Parc aux Cerfs.

Le vieux Versailles est le quartier opposé à la Ville neuve; on y descend de la Place Royale par plusieurs rampes, du côté du Midi: c'est un ancien Village, qui étoit situé autrefois en ce lieu (& dont il ne reste aucun vestige) qui lui a donné le nom. Le vieux Versailles fut rebâti sur de nouveaux alignemens dès que la Ville neuve fut faite. Entre plusieurs Hôtels qui sont dans ce quartier, près de la Place Royale, vous ▼ verrez l'Hôtel de la Chancellerie. Plus loin, à côté de l'avenue de Sceaux, & au-delà du Bureau des Coches, sont les Ecuries des Gardes du Corps; & vis-à-vis, un grand logement qui étoit occupé par la Compagnie des Galioites, employée à entretenir sur le grand Canal de Versailles les petits Navires & autres Bâtimens que l'on y voïoit en quantité.

Plusieurs Hôtels & Maisons considérables remplissent le vieux Versailles, tant dans la partie la plus éloignée vers une Place qu'on a commencée proche le Parc aux Cerfs, dont elle porte le nom; qu'aux environs du Jeu de Paume, & dans la partie la plus proche du Château; vous y verrez l'Hôtel de la Surintendance, & divers Magasins, accompagnez de logemens auprès de la Pépinière; mais il n'y a dans tout ce quartier d'édifice remarquable que l'Eglise & le Couvent des Recolets; & le grand Commun, dont le logement est très-spacieux: il a cinquante toises de face; la tour en a trente. Ce bâtiment est double tout autour, & voûté dans l'étage du rez de chaussée, occupé par des Cuisines & Dépenses, des Offices & Salles pour les Officiers qui ont bouche en Cour. Les autres étages sont remplis de tant de logemens, que l'on y compte jusqu'à sept cens pièces de toutes grandeurs. Le grand Commun est construit de pierres & de briques, avec des frontons dans chaque face, & des figures qui représentent les quatre Saisons: il y a une Fontaine au milieu de la Cour du grand Commun, de même que dans toutes les Places.

Le nouveau Versailles est du côté de l'avenue de saint Cloud, où vous verrez la

Place Dauphine, & la Paroisse : il y a aussi du même côté le Marché, l'Etang & Clagny.

On trouve dans la Ville neuve tout ce que l'on peut désirer pour la commodité d'une grande Ville. Louis XIV. en fit faire les alignemens en 1671. Des places y furent distribuées pour plusieurs Hôtels, & Sa Majesté donna aussi le moyen par ses libéralitez à quantité de Particuliers d'y bâtir des maisons de même simétrie. La Ville neuve s'étend depuis la Place Royale, jusqu'au grand Etang & au Parc de Clagny, qui se trouvent joints par ce moyen au quartier du neuf Versailles.

L'endroit le plus considérable de la Ville neuve est

LA PAROISSE DE VERSAILLES, dont le Portail est accompagné de deux Clochers un peu moins élevez qu'une espèce de Coupole ou Dôme qui couronne le haut de l'Eglise, & qui répond au milieu de la croisée. Le bâtiment de cette Eglise mérite d'être considéré : il a hors d'œuvre 47 toises de longueur sur 18 de largeur, y compris les ailes ou bas côtez, & les Chapelles. Cette Eglise, construite & toute voutée de pierre, est propre, grande & bien éclairée : ce sont les Peres de la Mission de S. Lazare qui la déservent. Leur Communauté est de 36 Peres, qui ont 6500 liv. de rente & la

Cure: l'Eglise fait face à la Place Dauphine. Il y a dans ce quartier plusieurs Hôtels que les Seigneurs de la Cour y ont fait bâtir pour leur commodité pendant leur séjour à Versailles.

Près de cette Paroisse d'un côté, c'est la Maison de la Charité; & de l'autre un grand logement que Louis le Grand a fait faire pour le Curé & pour cette Communauté des Peres de la Mission qu'il a établis à Versailles en l'année 1676.

Le Marché est la plus grande Place après la-Place Royale. Aux environs, il y a les Ecuries de la Reine, la Place de Bourgogne, & le Château d'Eau; c'est un gros Pavillon qui sert de réservoir.

Avant de quitter Versailles, vous devez voir le Château de Clagny.

LE CHATEAU DE CLAGNY

est situé sur la droite de l'avenue de Versailles du côté de S. Cloud, à côté d'un petit bois fort ancien, dont la beauté engagea Louis XIV. à bâtir cette Maison de plaisance pour la Marquise de Montespan la Maîtresse: il a passé depuis à M. le Duc du Maine, à qui il appartient présentement. Ce Château est du dessein de *François Mansard*, & presque dans la même disposition que celui de Versailles: le bâtiment con-

liste en un corps simple qui a deux aîles doubles en retour, avec deux autres aîles simples sur la face du devant. La Cour a trente toises de largeur sur trente deux de profondeur. Le premier étage est à rez de chaussée où l'on entre par cinq perrons quarrés : ce premier étage, & qui est le principal, consiste en un grand fallon qui sert de passage de la cour au jardin, & communique aux appartemens : ce salon est orné en dedans de pilastres corinthiens.

Les appartemens ont des deux côtez des pièces presque pareilles : dans l'aîle droite il y a quelques cabinets de plus, & la Chapelle. Dans l'aîle gauche est un petit appartement des bains, qui donne sur la cour. La grande Galerie de ce Château a 35 toises de long, & 25 pieds de large, avec trois salons un peu plus larges que les intervalles qui le joignent : elle est ornée d'un grand ordre corinthien, dont l'entablement est enrichi de sculptures, & la voûte remplie d'ornemens & de cadres pour mettre des tableaux. Vous y verrez des groupes qui représentent des Divinitez, les Elémens, les Saisons, & les quatre parties du monde, avec leurs attributs. Le grand fallon du milieu est plus élevé que les autres, & porté par quatre trompes où sont huit esclaves : les salons des extrémitez sont ornez

de groupes & de bas reliefs Nymphes qui portent des corbeilles de fleurs & de fruits. Au bout de cette galerie, il y a une Orangerie pavée de marbre, longue de 24 toises, & large de 25 pieds.

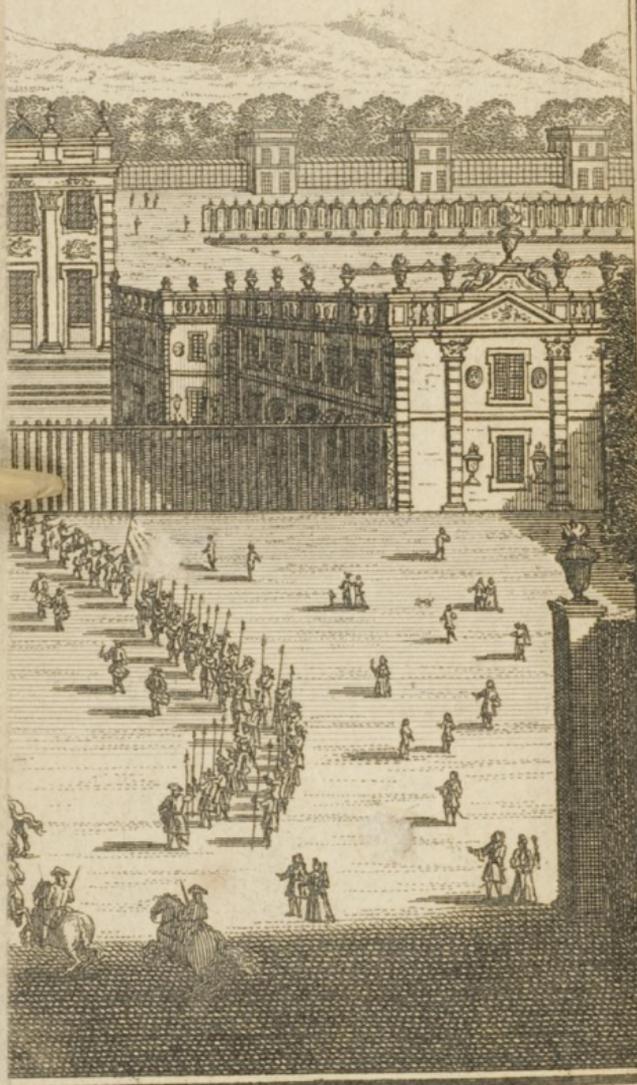
De l'autre côté est la Chapelle ornée d'un ordre corinthien, & bâtie sur un plan rond de trente pieds de diametre. Le grand escalier est dans l'aîle droite en entrant : sa structure est d'un grand goût, & l'appareil des pierres fort ingénieux. Le Pavillon du milieu a des colonnes isolées, de même façon que les vestibules des aîles. Les fenêtres des étages du rez de chaussée sont ornées de chambranles, de consoles, de frises & de corniches. Les croisées du grand salon, sont trois grandes arcades entre des colonnes doriques qui donnent sur la cour de même que du côté du jardin. Le grand Pavillon est couvert d'un dôme quarré ; des combles brisez couvrent le reste de ce Château.

Vous verrez dans le plafond du premier salon de la droite, les figures au naturel des Ambassadeurs de Siam, qui y ont fait leur séjour ordinaire en 1687, tant qu'ils ont été à la Cour, où ils furent défrayez aux dépens du Roy. Les autres appartemens sont remplis de peintures & de tableaux d'un grand mérite. Il y a aussi un Théâtre

qui a servi aux représentations pour les Princes & Princesses. Vous verrez encore dans une des salles, douze petites pièces de Canon de fonte, montez sur leurs affuts, accompagnez de tous leurs attirails, avec quelques chariots remplis de tous les differens outils nécessaires dans l'Artillerie, quelques mortiers, bombes, carcasses, &c. C'est un présent que les Officiers de la Ville de Paris firent à M. le Duc du Maine, lorsqu'il prit possession de la Charge de Grand Maître de l'Artillerie de France.

Le Jardin de ce Château est accompagné d'un Bois de haute futaye, avec plusieurs parterres, des boulingrains, des bosquets de charmilles, & des treillages ornez d'architectures. Il y a aussi quantité de belles palissades qui enferment des caisses d'orangers; qui n'étant point vûes, il semble que ces orangers soient nez dans ces palissades. La Paroisse de Versailles se voit tout à couvert de ce jardin, au bout duquel est l'ETANG DE CLAGNY, qui sert de canal à la vûe de ce Château: La Ménagerie de Clagny est un petit endroit au dehors de ce Château; elle a aussi son mérite particulier.

R L Y



CHATELAIN
DE
AR

est un V
viviere de Ser
At à quatre d
le Grand a
Parc de 176
détails, ou ce
la plus gran
détails voyag
à servir comm
la Majesté)
vous pour
détails les d
détails, & a
nouvelle, qui p
de Villes
détails en me
pe posséder pe
détails des b
détails seller es
détails
détails vo
détails ROYAL



LE CHATEAU DE MARLY.

MARLY est un Village situé près de la Riviere de Seine, à une lieue de Versailles, & à quatre de Paris, auprès duquel Louis le Grand a fait construire au milieu d'un Parc de 3765 arpens, un magnifique Château, où ce grand Roy faisoit sa résidence la plus grande partie de l'année, en differens voyages. Cet aimable séjour (qui seroit comme de maison de campagne à Sa Majesté) contient en abrégé tout ce que vous pouvez voir de plus agréable & de plus satisfaisant, en fait de jardins, eaux, sculptures, & autres ornemens.

L'Allée nouvelle, qui prend sur la droite du Château de Versailles du côté de l'aîle des Princes, conduit en une heure de chemin à Marly, en passant par Rocancourt, où commence l'allée des têtes de morts; ce sont des arbres taillez en pommes, appelez les têtes de morts.

Au bout de cette allée vous arriverez à la Porte ou GRILLE ROYALE qui est do-

rée & d'un très-beau travail : elle sort d'entrée à une cour où sont les Corps de Gardes Françoises & Suiffes. Descendez L'ALLE'E ROYALE qui est en face, au bout de laquelle vous découvrirez le Château. Vous entrerez dans l'avant cour, séparée de cette Allée & du Jardin par deux grilles dorées ; elle contient deux Pavillons, derriere lesquels sont les Ecuries & les Remises. Dans celui à droite, est la Salle des Gardes, & les logemens des Officiers de Sa Majesté. Dans celui de la gauche est la Salle des Gardes de la Porte ; & à côté, LA CHAPELLE, qui n'a rien que de simple, quoique très propre : elle est déservié par les Peres Cordeliers de Noisy.

Le grand Pavillon, qui se présente à votre vûe, est LE CHATEAU ROYAL, bâti d'un bon goût, quoique simple ; sur les desseins de *fr es-Hardouin Mansard*, dont vous avez déjà vû tant de beaux ouvrages.

Le corps du bâtiment est un quarré, ou pour mieux dire un cube très parfait, qui a vingt-une toises en tous sens : le comble est rempli de figures & d'autres ornemens.

Ce Pavillon Royal a quatre grandes faces égales, qui ont chacune un perron & un degré, ornez de groupes & de vases excellens, Quant à l'architecture, elle est peinte à fresque sur le mur, du haut jusqu'en bas ;

de même que tant d'autres beaux ornemens qui l'accompagnent.

Sur les deux aîles du Jardin, à droite & à gauche de ce Pavillon Royal, sont situez six d'un côté & six de l'autre, douze autres PAVILLONS égaux en grandeur, en distance les uns des autres, en situation & en simétrie; mais beaucoup plus petits que le premier. Le dessein ou la disposition de ces treize Pavillons est toute symbolique; elle fait allusion à la Fable & aux Signes du Zodiaque, que les Poëtes ont appelé les 12 Maisons du Soleil: ces douze Pavillons signifient les douze Maisons qu'il parcourt dans l'année; & le Pavillon ou Château Royal fait allusion au Palais de Thétis, où les Poëtes ont feint que le Soleil faisoit sa retraite ordinaire, & se délassoit des fatigues que son exercice journalier lui caufoit. Cette allusion convenoit d'autant plus, que le Château de Marly étoit la retraite où Louis le Grand alloit ordinairement se délasser des pénibles soins de l'Etat dont il étoit chargé.

L'intérieur de ce Château ou principal Pavillon, consiste en un grand salon octogone, dans lequel on entre par quatre vestibules. Ce salon, dont l'architecture composée de pilastres d'ordre ionique, est simétrifié de quatre cheminées, avec de

grandes glaces & des tableaux des meilleurs Peintres modernes, & de belles sculptures. Les quatre Saisons sont représentées au-dessus des quatre cheminées : le Printemps est d' *Antoine Coipel*; l'Eté, de *Boulogne* le jeune; l'Autonne, par *de la Fosse*; & l'Hiver, par *Jouvenet*.

Les quatre vestibules qui conduisent au salon, sont ornez de tables de marbre, & de tableaux de *Vendermulen*, qui représentent les sieges des Villes conquises; dans celui de la face d'entrée, vous en verrez deux, dont l'un est la Ville de Luxembourg, & l'autre, la prise: dans celui de la droite, deux autres, *Mastric* & *Cambrai*: dans celui vis-à-vis l'entrée, *Tournay* & *Oudenarde*: & dans le dernier, *Valenciennes* & *Douay*.

Les appartemens sont distinguez par l'Antichambre du Roy, où vous verrez les prises de *Nardin*, de *Loo* & d'*Utrecht*, de *Vandermeulen*. Dans la Chambre du Roy, les Siéges d'*Ypres* & de *Condé*, du même; & dans le Cabinet de Sa Majesté, *Salins* & *Joux*, aussi du même.

Dans l'appartement de Madame, les Villes de *Rées* & d'*Orsoy*, dans le Cabinet, *Vesel* & le Fort de *Skenke*, par *Martin* l'aîné. Les appartemens ci-devant occupez par feu Monseigneur le Dauphin, par

Monseigneur le Dauphin de Bourgogne, Madame de Bourgogne, M. le Duc de Berry, & Madame la Duchesse de Berry, sont aussi fort richement ornez.

Dans l'appartement que M^e de Maintenon occupoit, sont représentez les Sièges d'Aire, & de Duesbourg, par *Martin* l'aîné; & dans le Cabinet ceux de Gray & de Fribourg, de *Vendermeulen*. L'escalier conduit aux appartemens ci-devant occupez par Monseigneur le Duc d'Orleans, & par Madame la Duchesse d'Orleans.

Le Pavillon de l'autre côté du Château, qui fait simétrie avec ceux de l'avant-cour, est le logement des Princes. Derriere ce Pavillon sont les Offices; & auprès, le grand & le petit Commun, au bout desquels sont les Corps de Gardes. On y va par des berceaux continuels de charmilles, entremêlez de Pavillons de mêmes ouvrages. Les autres Bâtimens servoient à loger les Seigneurs & Dames qui étoient du voyage de Marly: Quand le Roy nommoit pour Marly, les maris des Dames nommées étoient du voyage; mais les épouses des maris nommez n'en étoient pas: ils étoient la plûpart logez ici fort à l'étroit.

Il n'y a plus rien de curieux à voir dans ce quartier que les belles ALLEES DE BELVEDER, qui sont de l'autre côté des

logemens ; mais au lieu de vous écarter pour les voir (ce qu'il faut réserver pour la promenade) revenez entre le Château Royal & le Pavillon des Princes , pour examiner la beauté & les agrémens du Parterre , qui est au bas de la riviere ; il est rempli de plusieurs Bassins , avec des groupes & une quantité d'autres ornemens.

LA RIVIERE est une grande cascade d'une beauté admirable ; les eaux en sont si grandes & si abondantes , qu'elle est à bon titre surnommée la riviere. Il y a des deux côtez des berceaux & des salles de charmilles , avec des groupes & des statues , c'est où sont les bassins des carpes : il y a aussi une Ménagerie , avec une Volière pour les Oiseaux ; & de grandes Cabanes , où il y en avoit de toutes les especes & des plus rares. Au bout de la riviere est la Porte du trou d'enfer , ainsi nommée , à cause d'un lieu appellé le trou d'enfer , qui est plus loin .

De la riviere , il faut aller voir LA RAMASSE , entourée de hautes & belles allées appellées aussi Belvédér. La Ramasse ser-voit de promenade à toute la Cour.

Revenez ensuite au pied du Château Royal pour examiner les beautez qui remplissent l'espace de ce Pavillon jusqu'à l'abbreuvoir. Les deux côtez sont remplis par les allées des Portiques , par celles des Bou-

les, & par celles des Ifs, accompagnées de falles verres, où vous verrez quantité de groupes, de figures & d'autres excellens ornemens. LES DOUZE PAVILLONS que vous voyez joints les uns aux autres par des berceaux, font un merveilleux effet; ils étoient occupez par le Chancelier, le grand Ecuyer, les Officiers de la Couronne, les Ministres d'Etat, & autres Seigneurs.

Les deux derniers étoient remplis des deux plus beaux Globes qui ayent jamais été. Le Pere *Corronelli*, Dominiquain, les avoit fait pour le feu Cardinal d'Estrées, qui les a donnez à Louis XIV. Le Céleste marque toutes les Etoiles & les Planettes dans leur situation, à leur de la naissance de ce Monarque, qui arriva le 5 Septembre 1638. Ils ont chacun onze pieds, onze pouces, & six lignes de diamètre, & trente-quatre pieds six pouces de tour. Ces deux magnifiques Globes ont été transportez à Paris du vivant de ce Prince: on les a placé dans le Louvre près la Gallerie, en attendant qu'on les puisse transporter dans la Bibliothèque du Roy.

Derriere les six Pavillons de la droite, il faut voir quatre Bosquets. Entre le premier & le second vous trouverez LE THEATRE; sur le haut duquel vous remarquerez

un Mercure, Tibere, & Germanicus ; il y a une Fontaine au bas.

Un peu plus loin vous verrez LA CASCADE CHAMRESTRE au haut d'une montagne, où il y a un grand bassin, accompagné de Statues & de Vases d'une rare beauté. Tout proche est une Rotonde dont l'ouvrage & la colonade ne sont pas moins curieux,

Entre le troisième & le quatrième Pavillon voyez les Bains d'Agrippine, c'est une Fontaine où cette Princesse est représentée sortant du bain : les statues sont Faustine & Lucrece.

Derrière le cinquième Pavillon vous verrez la Salle des Muses, ornée des statues de Clio, de Thalie, d'Apollon & autres copies d'Antiques : un peu après, il y a encore une Fontaine, avec un grand bassin, où sont assises des Naiades : tous excellens morceaux.

De l'autre côté sont les six autres Pavillons ; & derrière, c'est le Mail, à la tête duquel une Escarpolette ou Balançoire, occupe l'espace qui régné le long de ces Pavillons. Ce qui paroît sur la hauteur est LE BELVE'DER, nommé aussi le Jardin haut : il est d'une beauté à ne devoir pas épargner vos peines si vous êtes curieux. Vous y verrez quatre groupes de bronze qui sont

admirables : le premier est Mercure qui enlève Pandore, par *J. de Boulogne* ; le deuxième, LE LAOCOON ; le troisième est Hercule ; & le quatrième, Diane, par *les Kelers*.

Pour ne rien oublier à voir, il faut revenir à la grande Façade Royale du grand Pavillon, afin d'examiner toutes les beautés des parterres, & des bassins du milieu ; mais avant que de vous y appliquer, remarquez (si vous ne l'avez déjà fait) que de l'endroit où vous êtes, vous jouissez de la vûe du monde la plus belle & la plus charmante. Il n'y a peut être pas dans l'Europe de perspective plus parfaite & plus agréable que celle que l'on découvre d'ici sur la Campagne & sur le Château de S. Germain.

Du grand Pavillon vous voyez trois Terrasses & autant de Parterres remplis de groupes, de statues, de vases, & d'autres ornemens de bronze doré, tous ouvrages des plus habile Maîtres, & des Académiciens.

Dans le troisième parterre, il y a la Fontaine des quatre gerbes ; c'est un grand bassin, avec plusieurs jets d'eau, orné de vases de métal bronzé. Après, c'est la grande Pièce d'eau bordée de gazon, au bout de laquelle sont deux bassins de Roquailles.

& quatre groupes qui représentent quatre des principales Rivieres de France, & des Nimphes; ensuite on trouve deux escaliers ornés de Vases, qui conduisent à la Balustrade, où sont deux chevaux ailés, qui portent la Guerre & la Paix: ce Parterre finit par un magnifique Abreuvoir.

À l'extrémité, il y a une allée, au bout de laquelle est la Fontaine appelée la grosse gerbe. L'Allée que vous voyez sur la gauche est le chemin de S. Germain, dont je vous parlerai ci-après.

Le Bourg de Marli n'a rien de considérable, que la Paroisse, dont le Curé a l'honneur d'avoir le Roy pour Paroissien, pendant son séjour au Château.

Le Port de Marli est rempli de bois & autres utilitez pour les besoins de la Cour. Ensuite vous devez voir le sujet le plus digne de votre curiosité, & qui fera toujours l'admiration de l'Univers, c'est

LA MACHINE DE MARLY.

Cet incomparable ouvrage est appelé LA MACHINE par excellence: en effet c'est la plus surprenante & la plus admirable qu'il y ait au monde. C'est cette Machine qui conduit l'eau de la Seine, de Marly à Versailles, dont l'invention & l'exécution surtout étonne tous ceux qui la voyent, ou

qui en attendent parler. On ne sçauroit assez admirer l'habileté avec laquelle on a ménagé les forces de la riviere, que l'on a barrée sans la détourner, & dans laquelle on a fondé des écluses avec tant d'art & de solidité; malgré la profondeur qu'il y avoit de quarante pieds d'eau, les ébranlemens continuels, & les mouvemens de plus de vingt-huit millions de pésanteur à la fois: néanmoins tous ces ouvrages & fondations résistent depuis quarante ans aux efforts de toute la riviere, aux débandemens affreux des glaces, & aux inondations. Ces eaux sont portées par un Acqueduc, depuis la montagne de Picardie, jusqu'au Réservoir. Cet Acqueduc est de cinq cens toises de longueur, & il en a quatorze à quinze dans la plus grande hauteur. Il a aussi quatorze pieds d'empallement, ce qui revient à six pieds pour le haut, dont le Canal en occupe trois: sur cette largeur de trois pieds, il doit donner 648 pouces d'eau.

Quant à la Machine, ii a falu des Forêts entieres pour faire sa digue & les galeries de charpente qui sont depuis la riviere, le long de la colline, jusqu'au bout de la tour de pierre. Il y a sous ces galeries par intervalles, sur le terrain de la côte, un nombre de Réservoirs, les uns supérieurs aux autres le plus bas ayant reçu l'eau immé-

diatement de la riviere, contient son corps de pompe, qui la repousse par des tuyaux couchez le long de la colline dans les Réservoirs superieurs, & ainsi par reprises jusqu'au Réservoir qui est sur la Tour de pierre. Ces corps de pompes ont quatre pouces de diamètre, & quelques-uns fix; les pistons, par leur jeu de quatre pieds, après avoir puisé l'eau, la refoulent & la forcent à remonter dans les Réservoirs supérieurs. Tous ces mouvemens se font par le moyen de cent balanciers verticalement posez, qui sont joints les uns aux autres par des tirans, auxquels d'autres especes de balanciers servent de supports. Ainsi, lorsque la partie est superieure, les balanciers se penchent vers la riviere, & leurs parties inférieures remontant vers le haut de la colline, tirent les pistons, & puisent de l'eau dans les corps de pompes; d'où ils la refoulent, lorsque la partie supérieure des balanciers vient à monter verticalement, & qu'elle s'incline vers le haut de la colline.

Le premier mobile de cette Machine est un bras de la riviere de Seine, que l'on a barré ici par une digue. Cette digue est ouverte en deux endroits, par lesquels l'eau étant retenue & plus élevée, & coulant avec plus de rapidité, fait tourner dans chaque Pertuis une rouë de trente pieds de dia-

mètre , & de cinq à six pieds de longueur d'aïles : les extrémitéz des axes de chaque rouë, sortent de leur appui , & sont tournez eu manivelle. La manivelle qui est du côté de la montagne puise & refoule l'eau dans les premiers corps de pompes; & l'autre manivelle sert à faire mouvoir le balancier.

Cette Machine a quatorze rouës : elle en contiendroit vingt-deux si elle étoit toute accomplie , tout étant disposé pour en recevoir les mouvemens. Neuf de ces rouës agissent ordinairement, ce que font assez souvent les quatorze; ces rouës ont trente-six pieds de diamètre , & près de dix pieds d'aïles : elles fournissent deux cens pieds d'eau à Versailles, en faisant mouvoir deux mille cinq cens pieces de bois verticales, dont il n'y en a que mille qui soient véritablement des balanciers. Les autres pièces ne servent que de supports à leurs tirans , & toutes ces surprenantes pièces font mouvoir les mille balanciers ou leviers , qui, à chaque tour de rouës , s'inclinent d'un côté & d'autre ; & après avoir retiré les pistons des corps de pompes , qui reçoivent une colonne d'eau de quatre pieds de hauteur & de quatre pouces de diamètre , la refoulent aussi-tôt. Treize de ces balanciers sont de front ; & par le moyen de soixante

& deux autres , qui font le long de la col-
line, ils servent à puiser l'eau du plus haut
Réservoir dans les corps de pompes ; & à
la refouler , ainsi qu'à la forcer par les pis-
tons à monter dans les tuyaux verticale-
ment posez dans la Tour de pierre , & en-
fin à dégorger dans le Réservoir qui est au
plus haut étage : d'où l'eau , en descendant
par d'autres tuyaux posez à plomb, & ren-
fermée dans des tuyaux enterrez, va sortir
par d'autres tuyaux à plomb dans le haut
Réservoir du Château de Versailles, d'où
elle est ensuite distribuée. Ce qui vous doit
donner encore une plus haute idée de cette
admirable Machine, c'est qu'elle élève près
de soixante & deux toises de haut , l'eau
qu'elle fournit pour tous les Jets d'eau &
Bassins de Versailles. Elle a été inventée
par le *Chevalier de Ville* , & n'a sûrement
jamais eu de pareille dans le monde. Le
sieur de l'Epine Contrôleur des Bâtimens,
a le soin de cette Machine, tant pour l'en-
retien , que pour les réparations de ce qui
se peut rompre ou détruire ; ce qui arri-
ve souvent , ces grands corps étant jour &
nuit en mouvement.



1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400

1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400

1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400

1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400

1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400

1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400
1400 1400 1400

LE CHATEAU DE VINCENNE



de Vincens
1667-1668
1669-1670
1671-1672

CHAT
DE
NCEN

de Vincens
de France, à plus
de l'Orient
plus que le r
donné à ce C
de Paris d
à mille deux ce
dans le re
re renfermée
sont fait beau
d'autres disent
de Vincens Parc e
mille ou vingt
sont trent ce no
satisfaction, par
la vie saine, & ce
est semblable.
pour lui à l'exte
est, plantée de
qui commencent
de Triomphe.
après pour ce



VINCENNES
1693-1694
1695-1696
1697-1698

CHAT
DE
CEN

de Vincennes
ence, à plus d'
de l'Orient. Q
ce que le nom
de ce Châtea
de Paris de 10
de deux cens po
dans le temps
semble dans l
à eux beaucoup
ens d'êtres, à ce
sont ceux qui con
de vingt fois ce
sont ce nom de
sont, par la pure
sont, & cette écrit
sont. Ce Ch
sont l'extrémité d
sont de quatre
sont à l'en
sont. Il a fallu
sont pour rendre le



LE CHATEAU DE VINCENNES.

LE Château de Vincennes est situé dans l'Isle de France, à plus d'une lieue de Paris, du côté de l'Orient. Quelques Auteurs prétendent que le nom de Vincennes a été donné à ce Château, à cause qu'il est distant de Paris de 20 stades, qui font deux mille deux cens pas; ce qu'il faut entendre dans le temps que la Ville de Paris étoit renfermée dans l'Isle du Palais, car il s'en faut beaucoup moins aujourd'hui. D'autres disent, à cause de l'étendue de l'ancien Parc qui contenoit environ deux mille ou vingt fois cent arpens. D'autres enfin tirent ce nom de Vincennes à cause de sa situation, par la pureté de l'air qui rend la vie saine; & cette étimologie a plus de vrai-semblable. Ce Château se trouve aujourd'hui à l'extrémité d'une longue avenue, plantée de quatre rangées d'ormes, qui commencent à l'endroit où étoit l'Arc de Triomphe. Il a falu faire de grandes dépenses pour rendre le terrain

égal, combler les creux fort profonds, & élever des murs épais & très-hauts, afin de soutenir les terres & conserver le niveau.

Ce lieu est aussi communément nommé le Bois de Vincennes; ce Bois, qui a quatorze cent arpens d'étenduë, étoit environné de fossez. Les Religieux de S. Maur des Fossez, ceux de S. Martin des Champs, & ceux de S. Lazare y ont eu droit de chauffage jusqu'en 1164, qu'ils le céderent au Roy Louis VII. Le Bois de Vincennes étoit une dépendance du Château Royal de Beauté qui étoit situé sur la Marne: il ya encore dans le Parc, un Buisson de tillieuls, coudres, & autres Bois blancs, contenant quatorze ou quinze arpens plantez sur une coline qui regarde cette riviere; lequel est formé dans un petit Parc qu'on appelle le Buisson de Beauté. Louis VII. en 1164 fit entourrer le Bois de Vincennes; & du côté de Paris, il y fit faire de petits logemens pour lui servir au retour de la chasse.

Ce Prince fit bâtir, assez proche de là, un Monastere qu'il donna aux Religieux de l'Ordre de Granmont, qui l'ont conservé jusqu'au regne de Henri III. qui leur donna le College de Granmont à Paris, & mit en leur place à Vincennes les Religieux Minimés qui y sont depuis ce temps-là.

En 1183, Philippe-Auguste, au rapport
de

de Duhaillan, le fit fermer de murailles, & y jetta les premiers fondemens du Château. Rigort, Historiographe & Médecin de ce Prince, parle de Vincennes en ces termes : *Philippus-Augustus, anno M. C. LXXIII. Nemus Vincennarum quod toto tempore Prædecessorum fuerat disclusum, & omnibus transeuntibus patens & pervium muro optimo cinxit. Inclusit maximam multitudinem Caprarum, & Damarum, & Cervorum.*

L'an 1237, Philippes de Valois éleva huit grosses Tours au milieu desquelles se trouvoit la Tour de S. Louis. Depuis, on en a encore bâti deux autres du côté de Nogent. Le Roy Jean fit continuer l'ouvrage de ces Tours jusqu'à leur dernière hauteur; il les fit entourer d'un fossé profond & revêtu de pierres de taille, & fit fermer de murailles l'espace des Tours de l'une à l'autre. Le Roy Charles V. son Fils, acheva ces Tours & se logea dans la plus haute qui est du côté de Paris, qu'on appelle la Tour du Donjon. Il fit aussi bâtir une Sainte-Chapelle dans le Cloître où sont les Chanoines. Les Rois François I. & Henri II. en ont fait depuis construire une autre plus belle que l'ancienne, vis-à-vis le Donjon. L'origine de Vincennes s'apprend par les Vers suivans gravez en grosses let-

tres sur une table de marbres noir élevée
contre le mur de la porte de la haute Tour,
du côté gauche.

Origine & Antiquité.

*Qui bien considere cet œuvre ,
Si comme se montre & dec œuvre ,
Il peut dire que oncques à Tour ,
Ne vid avoir plus noble atour .
La Tour du Bois de Vincennes ,
Sur Tours neuves & anciennes ,
A le prix . Or savez en ça ,
Qui la parfit ou commença ,
Premierement , Philippes , Loys ,
Fils Charles , Comte de Valois ,
Qui de grand proïesse abonda ,
Jusque sur la terre la fonda ,
Pour s'en soulatier & ébattre ,
L'an trois cens trente-trois & quatre .*

Le Roy Jean l'a continué jusqu'au 3^e étage .
*Après vingt & quatre ans passez ,
Et qu'il étoit ja trépassé ,
Le Roy Jean , cet ouvrage
Fit lever jusqu'au tiers étage
Dedans trois ans par mord cessa .*

Elle fut achevée par Charles V. fils du
R oy Jean .

*Mais Charl's Roy son fils laissa ,
Qui parfit enbrievues saisons ,
Tours , Ponts , Braye , Fossees , Maisons ,
Nez fut en cel lieu de Citalle ,
Pour ce l'avoir plus agréable .*

*De la fille au Roy Béhaigne ,
Et ot a Epouse & Compaigne ,
Jeanne fille au Duc de Bourbon ,
Pierres en toutes valeurs bon .
De lui a noble lignée ,
Charles le Delphin & Marie .*

Témoignage de l'Auteur.

*Mestre Philippes Ogier témoigne
Tout le fait de cette besoigne .
Acheverons , chacun supplie ,
Qu'en ce mond' leur bien multiplie ,
Et que les Nobles Fleurs de Lis ,
Es Saints Cieux ayent leurs deliz .*

Plusieurs Rois de la troisième Race ont fait leur séjour dans le Château de Vincennes. L'Histoire de S. Louis rapporte que ce Prince alloit souvent à Vincennes, pour se donner plus tranquillement aux exercices de piété, & pour jouir en ce lieu des charmes de la retraite. On voyoit dans le Parc, sous François I. & long-temps encore après, un gros chêne sous lequel ce S. Roy donnoit Audience à ceux qui se présentoient pour lui demander justice. Les Historiens ajoutent qu'il envoyoit des Héraults par la campagne pour avertir ceux qui avoient besoin de son autorité contre l'oppression des Grands qui les maltraitoient, & que là, sur un Trône de gazon, ils les écouloit patiemment, & rendoit des

Jugemens qui les mettoient en repos.

La Sainte Chapelle de Vincennes a été fondée au mois de Novembre 1379, par le Roy Charles V : elle est composée d'une dignité de Trésorier qui a 2500 livres de rente ; d'un Office de Chantre, qui a un Canoniat annexé avec 1500 livres ; & de douze Canonicats qui valent chacun 1200 livres : de six Chapelains ou Vicaires perpétuels qui ont 600 livres ; ils ont entrée au Chapitre. Tous ces Beneficiers sont logez dans un endroit du Château qu'on appelle le Cloître : leurs maisons y ont été bâties, & sont entretenues par le Roy. Le bâtiment de cette Sainte Chapelle est d'un dessein assez beau, quoique gotique, avec quantité de piramides & d'autres ornemens qui étoient fort estimez autrefois. Les Vitres peintes en aprêt sont du fameux *Jean Cousin* ; l'on n'en voit point de plus belles ailleurs.

Les Rois Philippes le Bel, Louis Hutin, & Charles le Bel, sont morts à Vincennes. L'Ordonnance de la Majorité de nos Rois y fut faite en 1374 par Charles V. dont la troisième fille, nommée Jeanne de France, y prit naissance. Charles Dauphin de Viennois son fils y mourut l'an 1386 ; de même que le Roy Charles IX. en 1574. Le Cardinal Mazarin, sous le Ministère

duquel on y a fait des augmentations très considérables, étant mort dans ce Château en 1661, son corps fut mis en dépôt dans la Sainte Chapelle, où sont ses entrailles; il y demeura jusqu'en l'an 1684, qu'il fut apporté à Paris dans la Chapelle du College des Quatre Nations, où vous avez vû son magnifique tombeau.

Tout l'ouvrage du Château de Vincennes est sur un plan quarré long, entouré de fossez, revêtu & assez profonds. Il est composé de plusieurs Tours quarrées, & fort élevées, dont il y en a plusieurs jointes ensemble plus hautes que les autres, on les nomme le DONJON, qui a son fossé particulier, avec un pont-levis. Louis XIV. dans le commencement de son règne, fit élever les deux grands Corps de bâtimens qui sont du côté du Parc, dans la Cour Royale. Le Corps de logis qui est du côté de Paris est double; l'autre ne l'est pas. Les faces sont ornées d'un ordre Toscan & dorique en pilastres: les dedans sont grands & magnifiques.

Le Donjon de Vincennes a long-temps servi de prison pour les personnes d'une qualité distinguée, ou prisonniers d'Etat; il y a présentement une Capitainerie royale de Chasses, jointe à celle de ce Château.

En 1614, Marie de Médicis fit faire la belle

galerie qui regne du côté de Paris. Vous y verrez d'excellentes peintures ; le plafond de l'Appartement du Roy a été peint par *Champagne*, qui prit pour sujet la paix de 1659, & le Mariage de Louis XIV & de Marie Thérèse d'Autriche, Infante d'Espagne.

En 1660, Louis XIV. fit faire par *Louis le Vau*, célèbre Architecte, les deux grands Corps de bâtiment qui sont du côté du Parc, dont les dedans & les dehors sont aussi grands que magnifiques ; les excellentes peintures de *Manchole*, Peintre Flamant, en augmentent encore les beautez. Les Appartemens de la Reine sont embellis de sculptures & de dorures, avec de très-beaux plafonds peints par de *Sève*. Il y a aussi des ouvrages de *Michel Dorigni*, gendre de Simon Vouët

Louis X I V. a long-temps occupé ce Château pendant sa Minorité. Le 9 Septembre 1715, Louis XV. passant par Paris aux acclamations des Peuples, y fut loger avec toute sa Cour (suivant les intentions du feu Roy) qui avoit choisi ce Château pour le séjour de ce jeune Prince, à cause de la bonté de l'air qui regne dans ses environs, & de sa proximité à la Ville de Paris ; le bien de l'Etat & l'expédition des Affaires demandant que le Roy soit près des Conseils.

Sa Majesté a occupé le Pavillon, ou l'aîle de ce Château, qui donne du côté de Paris, dont la vûe est des plus charmantes. L'autre côté étoit occupé par Monseigneur le Duc d'Orleans Régent & par les Princes; le Donjon servoit pour les Offices. Il est vrai que la Cour y étoit logée fort à l'étroit; mais comme ceux qui la composent ont chacun leur Hôtel à Paris, le peu de distance de ce Château fait qu'ils y étoient aussi agréablement que s'il avoit eu plus d'étendue.

La grande Porte qui donne du côté du Parc, passe pour un des plus excellens morceaux d'architecture: elle est bâtie en Arc de Triomphe, ornée d'un ordre dorique, accompagné de six colonnes, qui sont dans le vif du bâtiment, avec des statues & des bas reliefs de marbre d'un très-bon goût. Cette Porte fait un agréable effet dans la situation où elle se trouve, au milieu d'une cour fort spacieuse, dont les deux côtés sont bornez par les deux plus grands corps d'appartemens, & par deux galeries découvertes, qui sont soutenues sur des arcades rustiques.

A l'entrée du Parc, il y avoit un bâtiment nommé la Ménagerie, où l'on nourissoit il y a quelques années plusieurs bêtes farouches, comme des Lions, des Tigres

& des Léopards : il n'y en a plus présentement. Derrière la Ménagerie, près d'une autre porte du Parc, sont les Religieuses de S. Mandé, qui étoient autrefois à la Sauffaye proche de Ville-Juif. Elles occupent ce lieu depuis qu'elles l'ont acheté des débris de la fortune de Nicolas Fouquet, Surintendant des Finances.

Le Couvent des Peres Minimes du Bois de Vincennes est à voir ; une des principales curiositez consiste en un excellent tableau de *Jean Cousin*, qui représente le Jugement universel : ce tableau, qui a été gravé par *Pierre de Jode*, excellent Dessinateur, est placé dans la Sacristie de ces Religieux ; rien ne prouve mieux combien Jean Cousin étoit habile dans le dessein & abondant en belles expressions.





LE CHATEAU DE MEUDON.

MEUDON est un Bourg à deux lieues de Paris, qui n'est considérable que par le Château qui appartenoit à feu Monseigneur le Dauphin, fils unique de Louis XIV. & présentement à Sa Majesté Louis XV : il est situé sur une éminence, d'où l'on voit Paris tout à découvert, & les Bourgs des environs. Son avenue est une des plus belles Terrasses de l'Europe : elle est pratiquée sur les flancs d'un rocher, où le Cardinal de Lorraine fit commencer par *Philbert de Lorme*, ce Château sous le regne de François Premier. Il fonda & fit aussi bâtir le Couvent des Capucins (leur première Maison en France) qui est encore aujourd'hui sur la côte de cette Terrasse la plus proche de la rivière : leur maison & l'enclos ont trente arpens d'étendue, qu'ils tiennent des libéralitez de MONSEIGNEUR.

Ce Château fut considérablement augmenté par le Comte Abel Servien, Sur-

Tome II.

T

intendant des Finances ; & le Chancelier le Tellier y fit faire de magnifiques jardins , qu'il enferma d'un parc vaste & spacieux , dont les extrémitez joignent ceux de Versailles & de S. Cloud. M. de Louvois Ministre d'Etat , l'a encore depuis fait embelir. Mademoiselle d'Orleans de Montpensier , tante de Monseigneur (à la mode de Bretagne) , lui ayant légué en 1691 sa belle maison de Choisi sur Seine , Louis XIV. l'échangea pour Meudon, après, la mort du Marquis de Louvois : la face de cet ancien Château est rougie de brique ; & accompagnée de quelques bustes & de balcons , qui regnent tout autour.

Depuis l'échange , qui rendit ce Château Maison Royale, Monseigneur l'a orné de tout ce que l'art peut ajouter aux plus heureuses dispositions de la nature. Les Fontaines y ont été augmentées, des Grottes ajoutées, de nouvelles routes percées, de magnifiques avenues plantées ; en sorte que ce lieu s'est trouvé depuis digne de Louis le Grand , qui y faisoit chaque année trois ou quatre voyages de deux ou trois jours : c'est un des plus brillans & des plus agréables séjours , & dont l'aimable Prince, qui étoit l'esperance de la France, & la consolation des Peuples, faisoit ses plus cheres délices : il y mourut de la petite vérole le
14 A vril 1711.

Ce Château, où l'on arrive par une grande avant-cour garnie de gazon, est composé d'un grand cops de logis qui se présente en face. Il est accompagné de deux aîles, celle qui donne sur la plaine a été rétable par Monseigneur, dont les écuissions paroissent du côté du Jardin: les armes de M. le Tellier sont en face au bas du Pavillon du milieu, que l'on appelle vulgairement la CALOTTE de Meudon.

Après Versailles, rien n'est audeffus de la beauté des appartemens de ce Château: les glaces, les peintures, les dorures & les marbres y sont en profusion. Il n'y manque que la richesse des meubles, qui ont été envoyez en Espagne pour la part de Philippe V. dans la succession de feu Monseigneur son pere.

La Galerie est ornée de tout ce qui peut la rendre magnifique: outre l'éclat des marbres & des dorures, il y a un grand nombre de statues antiques & modernes; & par dessus tout, quantité de peintures des deux côtez, qui représentent des Campagnes & des sièges. Ces beaux ouvrages sont de *Martin* l'aîné habile Peintre.

Feu Monseigneur a fait construire en place de l'ancienne grotte de Meudon, un Château neuf très-considerable par plusieurs sujets. Le second étage de cet appartement

rend de plein pied dans le jardin haut.

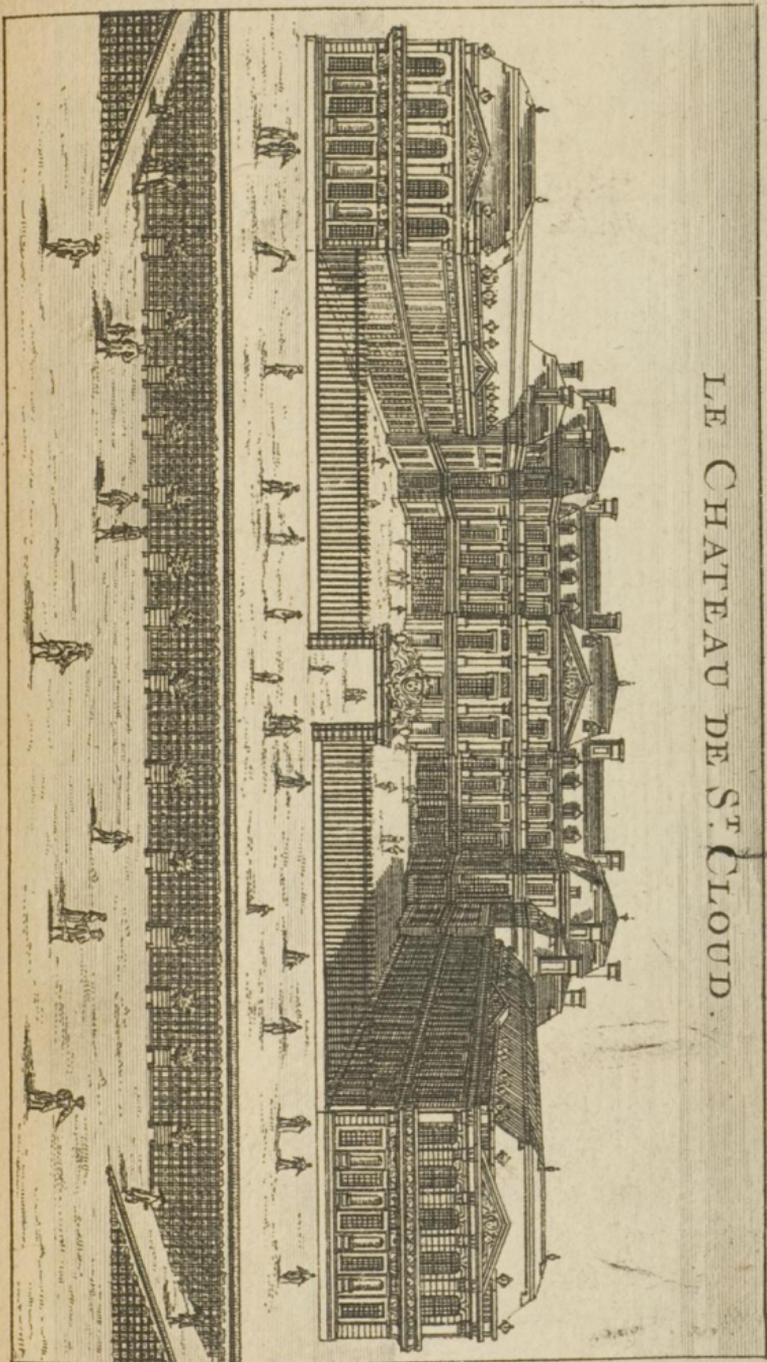
Les Jardins sont coupez en terrasses ; qui s'élevent les uns sur les autres : elles se terminent vers le Midi par une pente insensible, jusqu'au bas du côteau, où il y a deux pièces d'eau, & un canal au bout. Des bois d'une charmante beauté y font respirer pendant la chaleur une fraîcheur délicieuse, en même tems qu'on y goûte un paisible repos, qu'inspire le désert le plus écarté. Cette solitude n'en est pas plus sauvage : car le nombre infini d'agrémens champêtres, qu'on a pris soin de joindre aux beautez naturelles de ce Palais, la rendent le lieu du monde le plus enchanté & le plus délicieux.

L'Orangerie est des plus belles, tant par la quantité, que par la grosseur des orangers qui sont des plus gros, & placez tout proche les uns des autres.

Le Village de Meudon n'a rien de singulier que la Paroisse ; feu Monseigneur l'a fait rétablir, avec un clocher ; & une fontaine pour la commodité des Habitans.



LE CHATEAU DE S^t CLOUD.



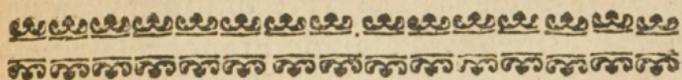
TOUJ
ns le jardin
coupez en
ur les arbr
il par un
coseau, p
nal au bon
ure y br
e frach
y g
eri le p
as plus
tment
nides
la re
ate le
s plus
gr
de
n
fer
clo
de

DE S. C.
[ornament]

CH A
DE

S. C.

Couo est
en petites lieu
la riviere de
rend ses J
sables: le hief
dont l'Arc
en, en certe
Cloud, Pair
un terrain ele
bleuble par
le nom. On
de pierre, d
liens, sep
est a deux p
me au Jard
pour cours du
rue d'orme
les.
beau, qui app
le Condy, fut
l'aire 1658, p



LE CHATEAU

DE

DE S. CLOUD.

SAINT CLOUD est un Bourg de France à deux petites lieues de Paris, situé sur le bord de la riviere de Seine, qui lui sert de canal, & rend ses Jardins & ses côteaux très-agréables : le fief de ce lieu est un Duché Pairie dont l'Archevêque de Paris est le Seigneur ; en cette qualité il est qualifié Duc de S. Cloud, Pair de France. Ce Bourg, bâti sur un terrain élevé en demi croissant, est considérable par le Château auquel il a donné le nom. On y arrive de Paris par un pont de pierre, d'où l'on entre dans la Place d'Orléans, séparée du jardin par une grille de fer à deux portes, qui, d'un côté sert d'entrée au Jardin d'en bas, & de l'autre aux avant cours du Château, par une longue avenue d'ormes & de palissades de charmilles.

Ce Château, qui appartenoit autrefois à la Maison de Gondy, fut acquis par Louis XIV le 8 Octobre 1658, pour feu MONSIEUR,

T iij

Duc d'Orleans, son frere unique. C'est un des plus beaux Palais de France : la situation, les vûes, les eaux, les bois, l'architecture, les marbres, les sculptures, & les peintures, en font un des plus agréables séjours.

Ce Château, qu'on trouve dans une dernière cour, plus longue que large, élevée en haute terrasse, est composé d'un grand corps de logis de cent quarante quatre pieds de façade, sur soixante & douze d'élévation. On y a joint quelques ouvrages soutenus de deux gros Pavillons, où commencent deux aîles moins exhaussées, qui s'étendent, par une agréable simétrie, jusqu'aux deux tiers de la cour. Les balcons des avant-côtés ont leurs vûes sur la plaine, sur Paris, & sur des païsages d'une grande beauté.

Lorsque vous serez entré dans la cour de ce Château, vous verrez au fronton de la principale façade, un cadran découvert par le Temps, avec quelques Amours, qui représentent les quatre parties du jour.

Sur la corniche, qui est portée par quatre colonnes de l'ordre corinthien, il y a la Force, la Prudence, la Richesse, & la Guerre.

A l'aîle droite du Château, dans des niches, sont quatre figures qui représentent l'Eloquence, la Musique, la bonne chere & la Jeunesse.

A l'aîle gauche du Château, ce sont la Comedie représentée par le Dieu Momus, & la Danse par une Baccante; il y a aussi la Paix & la Richesse.

LES APPARTEMENS de ce Château sont d'une grande magnificence & très-riche-ment meublez: tout y est d'un goût & d'une perfection digne d'un grand Prince à qui il appartient: les excellentes peintures du célèbre *Mignard*, doivent vous engager à voir ce charmant séjour. On monte aux appartemens par le grand escalier qui est sur la gauche en entrant; il est formé de deux rampes égales; les colonnes, les pilastres, & la balustrade sont d'un marbre choisi.

D'abord on entre sur la gauche dans la salle des Gardes, pour suivre l'enfilade des appartemens; mais avant que d'y entrer, voyez sur la droite le salon du Billard, dont le plafond est rempli de peintures d'un bon goût, & les lambris, comme le plafond, chargez de dorures & de portraits au naturel de Princes & de Princesses, &c. dont les noms sont marquez en lettres d'or; avancez jusques sur le balcon pour voir la vûe du monde la plus agréable, qui régné sur Paris & sur les environs.

La pièce la plus curieuse des appartemens est la fameuse Galerie d'Apollon & ses deux salons, qui remplissent l'aîle gauche, &

qui, jointes de plein pied avec l'Orangerie, font une enfilade d'une largeur surprenante, & d'autant plus agréable, que la vûe n'y est nullement bornée, s'étendant sur Paris & le pays d'alentour.

Le grand salon qui précède la Galerie, est orné de belles peintures qui représentent les Amours de Mars & de Venus en plusieurs tableaux. Remarquez dans le coin du plafond du côté du Jardin, Apollon ou le Soleil qui découvre à Vulcain les amours de Venus sa femme avec Mars, qui sont représentez ensemble audessus de la cheminée. Mars y est desarmé par plusieurs Amours lorsqu'il vient rendre visite à sa Maîtresse. Outre l'éclat des dorures, ce salon est encore orné de quatre grosses colonnes, & de seize pilastres de marbre. Ce beau salon communique par une grande arcade, à

LA GALERIE D'APOLLON,

décorée de tout ce qui peut rendre un pareil lieu magnifique & charmant : elle est percée de treize fenêtres de chaque côté & de deux à l'extrémité ; les trumeaux sont couverts de peintures qui représentent différentes Maisons Royales, Châteaux, &c. qui sont rangées en cet ordre.

Le premier sujet en entrant sur la droite,

S. Croix
Villers, coterie
Blon, le Plessis,
Blais Royal, S. G
Vallées, S. Denis
premier à gauche
romes, le Châte
Versailles, Blois, F
Maison, le Val,
Versailles du côté
about.
tableau, qui e
ment, représen
le Diane; Laco
l'opier qui paroît
des Paylans de
un trouble l'eau
se boire; un
de Déesse; & un
à l'ég
tout de ce table
un dort, & deu
l'autre un r
le ce tableau re
mer & une
dans le grand r
l'alcôve, le Soleil
né des heu
pouler, & d'ou
l'alcôve; il est
pote un cor

est Chantilli, Villers-coterefts, Rainci, Sceaux, Trianon, le Plessis, Vaux le Vicomte, le Palais Royal, S. Germain, Clagny, les Tuilleries, S. Denis, le Luxembourg. Le premier à gauche, Fontainebleau, Vincennes, le Château neuf de S. Germain, Versailles, Blois, Fontainebleau, Marimont, Maisons, le Val, le Pavillon de S. Cloud, Versailles du côté de l'Orangeirie, & Chambort.

Le premier tableau, qui est audeffus de la porte en entrant, représente la naissance d'Apollon & de Diane; Latone outragée, demande à Jupiter qui paroît sur une nuée, la vengeance des Payfans de Licie; il y en a un baiffé qui trouble l'eau, pour empêcher Latone de boire; un autre fait la moue à cette Déesse; & un troisiéme la menace du doigt.

Sur l'autre bout de ce tableau, il y a un autre payfan qui dort, & deux enfans, l'un tient une flûte, & l'autre un nid de Canes. Le plafond de ce tableau représente l'Isle de Délos, avec une mer & une grande Forêt.

Vous verrez dans le grand plafond du milieu de cette Galerie, le Soleil sortant de son Palais, accompagné des heures du jour, en attitude de pousser, & d'ouvrir la vapeur qui forme l'obscurité; il est précédé d'un enfant, qui porte un cornet plein de

fruits pour représenter l'Abondance.

Plus bas, bien audeffous, il y a des petits Zephires, qui versent la rosée du matin, à la pointe des rayons du Soleil. L'Aurore paroît dans son Char, devant lequel un Amour répand des Fleurs. Au dessus, un peu devant l'Aurore, l'Etoile du point du jour est représentée par un beau jeune homme qui la porte sur sa tête, une verge à la main, en attitude de chasser la nuit & toutes les constellations devant lui. L'Hirondéle, oiseau qui vole avant le point du jour, s'enfuit de même.

Sur la fin du tableau paroît la nuit, en attitude rapide & violente, tirant à deux mains ses voiles; elle est accompagnée de ses deux enfans, dont l'un représente le sommeil de la vie; & l'autre, celui de la mort.

Les quatre Saisons de l'année sont aussi représentées dans le berceau de cette Galerie; sçavoir, le Printemps & l'Eté, entre l'entrée & le plafond du milieu; l'Automne & l'Hiver, entre ce même plafond, & l'extrémité de la Galerie.

LE PRINTEMPS.

Du côté du Jardin.

Le Printemps est représenté par les Fêtes ou le Mariage de Flore & de Zéphire : cette Déesse paroît sur un lit ; Zéphire auprès d'elle , qui la caresse d'une main , & marque de l'autre un empressement extrême de verser sur elle des fleurs , qu'une des heures du jour apporte dans un cornet d'abondance. Les Amours sont à l'entour ; il y en a un qui tient une corbeille de fleurs , un autre qui en prend pour les jeter en confusion sur Flore ; un troisième est assis près d'une petite corbeille de fleurs , dont il fait des guirlandes,

Au côté gauche de la Déesse, sur le bord de ce tableau , l'on voit encore trois Amours : le premier, monté sur une peau de Bouc qu'il perce pour en tirer du vin : le second, qui en reçoit dans une tasse d'or ; & le troisième , assis plus bas , tient un vase entre ses jambes , qui reçoit aussi le vin qui sort avec impétuosité.

A son côté droit , derrière Zéphire , il y a deux autres Amours , dont l'un représente l'Hyver qui tient une torche allumée ; & l'autre se joue avec un petit oiseau qu'il laisse envoler.

Sur le devant de ce tableau , il y a une

figure qui se met à genoux, & qui cueille des fleurs pour les porter à Flore; & de l'autre côté près de la Déesse Flore, sur le devant du tableau, une figure vûe par le dos, prend d'une main de ces fleurs dans une corbeille, & de l'autre les répand sur le lit de Flore; & auprès d'elle, il y a des vases avec une table garnie d'une petite collation. Dans le fond de ce tableau les petites figures de l'éloignement représentent des Baccantes, avec des Satyres qui viennent pour se réjouir aux Fêtes de Flore.

L'ÉTÉ.

Du côté de la Cour.

L'Été est représenté par les Fêtes de Cérés. Les Vierges, qui portent la statue de cette Déesse en dévotion parmi les bleds pour la fertilité de la terre, sont arrêtées, ayant posé leur trépié & mené les victimes, qui étoient la truie & la brebis, pour en faire le sacrifice, auquel on travaille.

La figure de devant, vûe par derrière; représente le Boutipe ou Pontife, tenant le couteau de la main droite, pour égorger la victime: ce Boutipe, qui étoit un Sacrificateur, est en attitude d'exécuter son action, dans le moment que la Prêtresse aura prononcé les paroles essentielles du Sacrifice: & dans le même temps qu'une au-

tre Vierge répandra du lait & du vin sur le feu du trépied qui fume : les Vierges sont suivies de Baccantes avec des instrumens antiques, & lorsque le Sacrifice se fait, les Moissonneurs se mettent à genoux avec des torches à la main, en attitude d'adorer la Déesse Cerés, que les Vierges portent sur leurs épaules; & d'autres lui présentent des gerbes de bled. Le Peintre pour témoigner l'extrême chaleur de l'Eté, a représenté la Canicule dans une nuée sous la figure d'un chien alteré regardant le Soleil.

L'AUTOMNE.

Du côté de la Cour.

L'Automne est représentée par les Fêtes de Baccus, nommées les Bacchanales. Le Peintre a placé au milieu de son tableau Baccus, & Ariane dans son Char, tirez par des Pantheres, qui sont gouvernez par des Amours. L'on y voit une marche de Faunes & de Baccantes, le Tirse à la main, dont l'une danse devant le Char en sonnant du tambour de basque; & l'autre porte un panier de raisins, en attitude de prendre plaisir par son air riant, de voir deux petits enfans, l'un endormi par la Vendange, & l'autre qui s'en rit.

Cette troupe est suivie du bon pere Silé-

ne, porté par des Faunes; & toute la compagnie est pamprée & couronnée de feuilles de vigne & de lierre. Le fond du tableau représente une Mer, & dans l'éloignement un petit Vaisseau qu'Ariane montre à Baccus.

Sur la droite, sont représentez des Arbres d'Automne avec des fruits; des peaux de Tigres sont attachez à ces arbres, avec des masques & des tambours de basque, qui étoient la marque de jouissance des baccanales.

L'HYVER.

Du côté du Jardin.

La principale figure de ce tableau représente le vent Borée, avec ses deux Fils, sur une grosse nuée; son manteau entortillé dans son bras gauche; il souffle avec colère la gresse & la neige, & chasse le Soleil qui se va cacher dans le coin du tableau. Le Soleil est presque offusqué par une nuée épaisse & brune qui le chasse.

Derrière Borée, les sept Planètes sont représentées, tant en figures humaines, qu'en Etoiles qui se fondent en eau, & se répandent dans des Vases antiques. Sur le devant du tableau, la Terre y est figurée demandant du secours au Soleil; Vulcain

vient lui offrir le feu de la Terre, n'y ayant plus que ce feu qui lui puisse être utile.

Le fond de ce tableau est une Mer agitée, pleine de bourasques où sont quelques Vaisseaux en péril; le rivage de la Mer est glacé: & il y a sur les bords des Oiseaux aquatiques.

Audessus des deux fenêtres de l'extrémité, vous verrez le Parnasse, & Apollon qui invente la Musique, montrant un Rossignol perché sur la branche d'un Laurier (comme le symbole de la Musique) duquel il prétend qu'on écoute tous les tons pour les faire noter.

Des deux enfans qui sont le devant du tableau, l'un, frappe d'un marteau sur une enclume; & l'autre, en attitude de prendre un marteau dans des balances pour frapper avec lui; ils marquent la mesure; & les balances qui sont au bas de l'enclume sur le terrain, signifient la justesse. Les Cignes qui sont sur le côté gauche représentent la voix des Poètes.

Il y a encore quatre petits tableaux dans la voûte; deux de chaque côté du grand Plat-fond: celui qui est entre la porte & le grand Plat-fond, fait voir Climène qui présente son Fils Phaëton à Apollon pour le reconnoître.

Celui qui est entre le Plat-fond & les fe-

nêtres, représente Apollon avec la Vertu, volant dans l'air, montrant à la Vertu, qui est assise en bas sur des nuées, un Siège tout lumineux où il la veut placer; L'Amour de la Vertu est auprès, assis de même sur des nuées, tenant de grandes branches de Laurier, qui ne servent que pour orner ce tableau.

Ceux des extrémités, représentent Circé, fille du Soleil, assise sur des nuées, un Amour auprès d'elle qui lui présente quantité d'herbes: il est entre la porte & le plafond.

Et dans l'autre, situé entre le plafond & les fenêtres, l'audacieux Icare est représenté avec ses aîles qui fondent, en attitude d'un homme épouvanté, se sentant tomber de la route du Soleil en Terre. 

Les huit bas reliefs en camayeux de cette belle Galerie sont placez dans de grandes bordures rondes rehaussées d'or. Le premier qui est sur la droite en entrant dans la Galerie, représente Apollon devant le Portique de son Temple; son trepié devant lui, & la Sibyle à genoux, lui montrant une poignée de sable dans sa main, & le priant de la faire vivre autant d'années qu'il y a de grains.

Le second, qui est le premier sur la gauche, représente Apollon assis sur une Terrasse;

raffe ; le Dieu Esculape son fils à genoux auprès de lui , s'appuyant sur un grand livre qui est sur les genoux d'Apollon ; quantité de Plantes devant eux qui sortent de la Terre , & qu'Apollon montre à Esculape pour lui enseigner la Médecine.

Deux de ces bas reliefs , qui sont plus grands que les autres , s'étendent jusques à la moitié de la Galerie ; l'un , représente le défi de Marsias avec Apollon , & Midas proche d'eux qui est le Juge. L'autre , sur la droite à l'opposite , représente Apollon qui fait écorcher Marsias.

Les quatre autres bas reliefs , qui sont dans l'autre moitié de la Galerie , représentent , sçavoir , le premier sur la droite , le changement de Coronis , & le second , qui est sur la gauche , celui de Daphné en Laurier ; & au bout de la Galerie , des deux côtez du tableau du Parnasse ; sur la droite , c'est le changement de Cyparisse en Cyprés ; & sur la gauche , celui de Clytie en Tournesol.

Sur la gauche de l'extrémité de cette Galerie , il y a un plus petit Salon que celui de l'entrée : il est orné d'un plafond , & de plusieurs ouvrages de peintures qu'il ne faut pas négliger de voir. Le grand Cabinet est enrichi d'une infinité de choses singulières , & précieuses , recherchées & ramassées avec autant de soin & de dépen-

se, qu'elles sont arrangées avec goût & propriété. La Chapelle de ce Château quoique petite, a aussi son mérite particulier. Mais je ne m'étendrai pas d'avantage sur les beautés intérieures, pour vous faire connoître les agrémens des Jardins où il y a plusieurs endroits curieux.

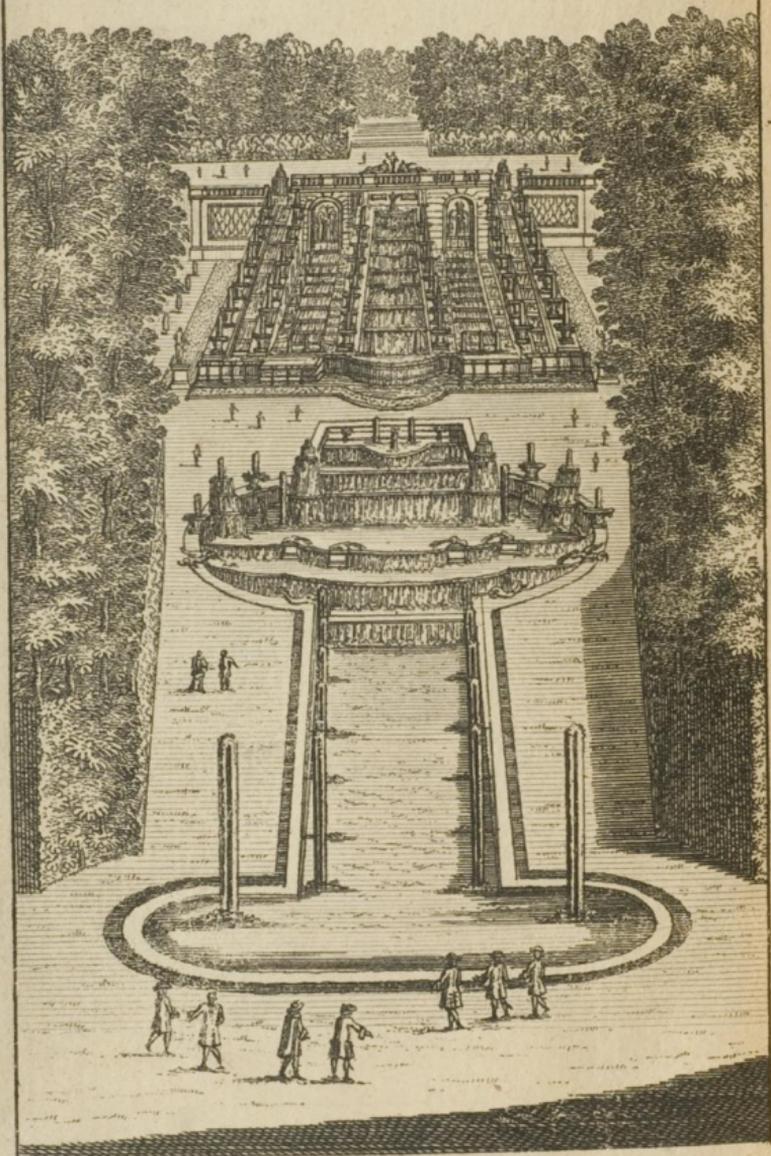
Ces Jardins sont disposez avec beaucoup d'art, dans une très-heureuse situation : la riviere de Seine, passant le long des Jardins d'enbas, forme un beau & large Canal qui mouille le gazon d'une terrasse plantée en allées à perte de vûe. Ces Jardins sont ornez par des especes de cabinets, des bosquets, des salons, des bassins, des jets d'eau de hauteur surprenante, & surtout par des grandes cascades..

Les Jardins hauts sont encore plus spacieux : on trouve sur la hauteur de la montagne de grandes pieces d'eau jaillissantes distribuée en jets & en gerbes diversifiées en plusieurs manieres. Le Parc a près de quatre lieues de circuit ; l'Orangerie, le Labyrinthe, & les Bassins, ont chacun leur mérite particulier ; mais l'endroit le plus capable de vous faire plaisir est celui des merveilleuses Cascades, qui passent pour le chef-d'œuvre de l'*Hydraulique*..

OSITTE
des aveugles
re Chateau
ite particu
vanages
vous faire
ms où il y a

voient avec
eureste
ant le long
un beau à
gazon d'or
erte de m
des ches
es fison
sur l'impos
causes
sont enve
à d'imm
ros d'ail
en gese
La lre
ur, 110
ns, m
ais le
gélis
e, qu'
éran

LES CASCADES DE S^T. CLOUD.



D'E S.
LES CASCADES
admirables
parties ;
de la P
sur autant
elle, qui y fi
de la bass
une rampe
d'étage
trouve à ha
toute la f
forme un
la vue
Statues à
de, repré
cuvées cha
termitez l
élévation,
Cascade
que de sur
dans ces
de six p
qui fort
desce
ses napes
de demi
les font
compagn
d'archi
de tables

LES CASCADES DE S. CLOUD.

Ces admirables Cascades sont partagées en deux parties ; la haute Cascade, qui est du dessein de *le Pautre*, a cent huit pieds de face sur autant de pente jusqu'à l'allée du Tillet, qui y forme un large repos, & la sépare de la basse Cascade. Le milieu est orné d'une rampe à neuf gradins, disposez par autant d'étages, depuis la balustrade qui se trouve à hauteur d'appui, & qui régné sur toute la face de la haute Cascade, où elle forme un grand Balcon, d'où vous jouirez de la vûe la plus agréable du monde. Les Statues à demi couchées sur cette balustrade, représentent la Seine & la Loire, appuyées chacune sur une Urne ; celles des extrémitez sont Hercules & des Fauves. L'élévation, la chute & les napes d'eau de cette Cascade ne donnent pas moins de plaisir que de surprise. Leur premier effet forme dans ces Urnes une grosse gerbe à vingt jets de six pieds de haut. La confusion des eaux qui sortent de ces gerbes, & des bouillons, descend par neuf différentes napes : ces napes ont douze pieds de large, sur dix & demi de saillie, avec trois chiffres. Elles sont posées sur autant de gradins, accompagnez d'Urnes soutenuës par un corps d'architecture, dont les faces sont ornées de tables de rocailles.

La premiere rampe de cette Cascade en a deux autres à vingt pieds de distance, composées de quatorze pilastres : elles sont terminées par vingt-huit bassins jaspez, taillez en chandeliers, distribuez en quatre rangs, & disposez par degrez sur les bords de ces deux rampes. Ces Bassins ont quatre pieds, sur une forme ronde, d'où il s'éleve des bouillons de six pieds de haut. Entre les statues d'Hercules & des Faunes, il y a un Bassin de huit pieds, qui en foutient un moins large, d'où sort un jet qui se répand en nape au tour de la rocaille qui l'environne. Cette Cascade est accompagnée de tant d'ornemens, qu'il seroit trop long de les détailler.

Cette haute Cascade est ornée de tables de rocailles : la balustrade est terminée par de larges pieds d'estaux, accompagnez de chiffres & de la devise de feu Monsieur ; c'est une bombe enflammée prête à se mettre en pièces sur les ennemis que les canons ont épargnez, avec ces paroles : *Alter post fulmina terror.*

La basse & nouvelle Cascade est à la chute de la haute : elle a été construite sur les desseins de *J. H. Mansard*. L'Allée du Tillet sépare ces deux Cascades, & forme entr'elles un large espace, d'où vous devez observer de plus près la rare distribution

de la haute , & la disposition de la basse. Celle-ci est élevée en fer à cheval arrondi , & contient avec son canal deux cens soixante & dix pieds de longueur , sur quatre-vingt-seize dans sa plus grande largeur.

Une rampe à hauteur d'appui , & qui s'avance vers le canal en forme de demi-cercle , partage ce fer à cheval en deux Bassins inégaux pour l'élévation & pour l'étendue. L'eau passe du premier Bassin dans le second par cinq grandes napes, disposées sur cette rampe , pour couler par une autre nape , qui termine à ce fer à cheval dans un troisième Bassin plus enfoncé que les deux autres. Les eaux paroissent se rassembler en cet endroit , pour se précipiter avec plus de violence , par une dernière nape dans le canal , où se rendent les deux Cascades : ce canal est garni de douze jets.

La distribution de ces eaux est si bien entendue , qu'on prendroit cette Cascade pour un vaste théâtre de cristal jaillissant , par l'arrangement & la disposition des chutes , des jets , des napes , des bouillons & des lances. Toutes ces eaux ; après avoir coulé quelque temps sous l'Allée du Tillet se répandent , par trois grands Masques marins , sur une table de vingt pieds de face , d'où s'élevent deux bouillons de cinq pieds. La prodigieuse quantité des différentes

eaux qui se précipitent du haut de cette belle Cascade, y excite un doux murmure & un bruit si grand de toutes parts, que la chute du plus rapide torrent n'y est pas comparable.

Deux doubles pilastres, amortis d'autant de Dauphins, ornent les encoignures où aboutissent les basses rampes de fer à cheval, & soutiennent la nouvelle nape qui le forme. Cette nape commence à l'entrée du canal où les eaux semblent s'engouffrer avec plus de rapidité, en blanchissant sur une dernière nape qui les réunit, & dont la forme est un carré à oreilles, de la même largeur que la précédente. Cette nape coule aussi par dessus une dernière rampe de trois pieds d'élevation, & tombe enfin dans le Canal, qui est long de deux cens pieds, & large de cinquante quatre.

Toutes ces eaux paroissent alors suspendre leurs mouvemens, & rester presque ensevelies dans cette espece d'abîme, où mille chutes diverses les ont précipitées du haut de la grande Cascade, comme si elles ne devoient jamais être ranimées dans les deux boulingrins disposez pour la décharge de ce Canal.

Un demi ovale, de vingt toises de long sur quinze de large, & garni dans ses extrémités de deux nouveaux jets de quinze

DE S.
 haut, term
 itonné d'u
 hauteur,
 illades de
 de Statues
 Cette Allée
 Cloud, &
 celle de la
 Seine, est
 & bord
 ter de la
 travail p
 ont élevés
 la Cascade
 qui me
 SE GRAN
 cascade. L'
 rable, qu
 grand arb
 milieu d
 ornée
 de dix
 neuf fo
 quelques d
 ng de S A
 le Roy
 com de N
 horter la n
 trils de Cl
 de Clavis

pieds de haut , termine & finit ce Canal , qui est environné d'une rampe unie de cinq pieds de hauteur , accompagnée de deux hautes palissades de charmilles & de buis , embellies de Statues jusqu'à l'Allée des Portiques. Cette Allée conduit à la Grille du Pont de S. Cloud, & sur la Place d'Orleans.

Ce qui reste de la même Allée, jusqu'au bord de la Seine, est tapissé d'un gazon large & épais, & bordé de plusieurs bancs, pour admirer de là, plus commodément, l'ingénieux travail par lequel toutes ces belles eaux sont élevées avec tant d'agrément.

Après la Cascade il y a encore plusieurs piéces d'eau qui meritent votre attention; entr'autres LE GRAND JET qui est sur la droite de la Cascade. L'élévation de ses eaux est si considerable, qu'elle surpasse la hauteur du plus grand arbre de ce Jardin: ce Jet est placé au milieu d'un grand bassin carré, dont la face, ornée d'une balustrade, est accompagnée de dix petits Bassins en coquilles, & de neuf fontaines d'où l'eau coule par des matques dorez.

Le Bourg de SAINT CLOUD est aussi ancien que le Royaume: il portoit autrefois le nom de NOGENT, qu'il a changé pour honorer la mémoire de Clodoald, troisième fils de Clodomir, Roy d'Orleans, & frere de Clovis II. Ce jeune Prince,

après la violente mort de son pere, se retira dans le Monastere qu'il avoit fait bâtir à Nogent. Il étoit petit-fils du grand Clovis; sa pieté fut si grande, que renonçant au monde, il prit l'habit de Religieux des mains de S. Severin, en l'Eglise de ce lieu, qui dans la suite a été appellée S. Cloud.

Cette Eglise est Collegiale, desservie par des Chanoines: elle n'a rien de singulier que les Reliques de S. Cloud qui y sont conservées. Le Cœur d'Henry III. repose dans cette Eglise, parceque ce Roy étant à S. Cloud, un scélerat nommé *Jacques Clément*, s'étant approché de ce Prince sous prétexte de lui rendre une lettre, lui donna un coup de couteau, dont il mourut le premier Aoust 1589. L'Archevêque de Paris, comme Duc de S. Cloud, possède en ce lieu une espece de bâtiment, ou plutôt une grange pour un Fermier: c'est le manoir de ce Duché qui ne mérite pas d'être vû.



1712
: son pere,
il avon fait
le grand
que nous
te Reigen
igite et
Més. Co
le, c'étoit
en de luy
oud qui
ny III. ce
e ce Ro
onné Jo
de ce
une lettr
ont il me
eréve
nd, plus
ment, et
sont
sont pu

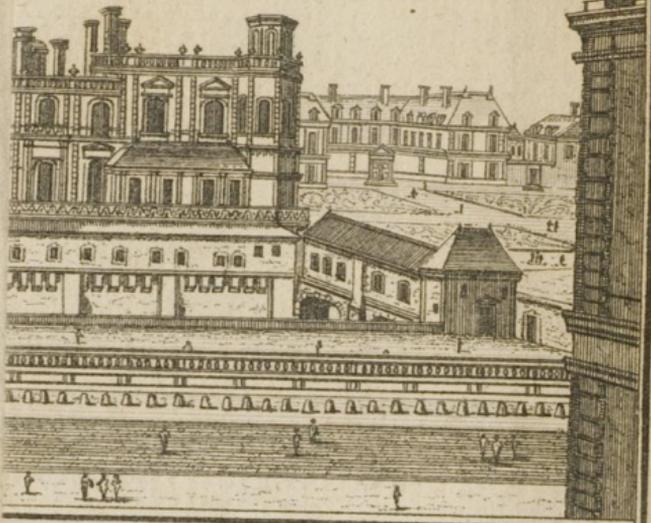
L'ANCIEN CHATEAU DE S^T GERMAIN



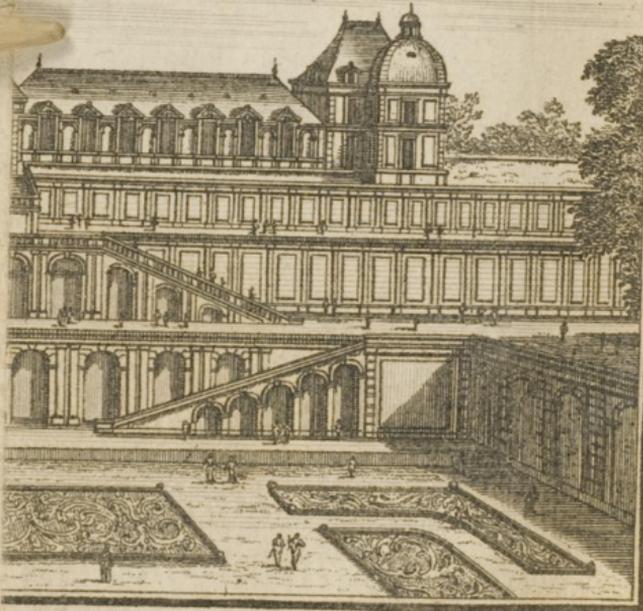
LE CHATEAU NEUF DE S^T GERMAIN



S^T GERMAIN



S^T GERMAIN



15 S.
E C H
E S G
E N
ST GERMA
le Roy
au pied de
elle est
de Peilly &
de bene de
ance des B
IX. & d
Château de
quelques fé
sa situati
regne, que
ans, de se
e joint; et
de ceuple
un lieu de
se défini
neuf. L
en 137
achevé
XI. fir d
Tome II.



LE CHATEAU
DE S. GERMAIN
EN LAYE.

SAINTE GERMAIN est une Ville, avec un Château Royal, situé sur une montagne, au pied de laquelle coule la riviere de Seine : elle est à quatre lieues de Paris, à une de Poissy & de Maisons, & à trois quarts de lieue de Marly. C'est le lieu de la naissance des Rois de France Henri II. Charles IX. & de Louis XIV.

Le Château de S. Germain est un des plus agréables séjour qui soit en France, tant par sa situation & la salubrité de l'air qui y regne, que par la beauté de ses appartemens, de ses jardins, & de la Forêt qui les joint ; elle est percée de grandes routes, & peuplée de bêtes sauvages, qui en font un lieu délicieux pour la chasse. Ce Château se distingue en Château vieux & Château neuf. LE CHATEAU VIEUX fut commencé en 1370. sous le regne de Charles V. & achevé sous celui de François I. Louis XI. fit don à Jacques Coytier,

Tome II.

X

son premier Médecin, duquel on a parlé au quartier de S. André des Arcs à Paris de la Seigneurie de S. Germain en Laye & du Fief qui étoit anciennement appelé la Châtellenie de Poissy, par Lettres Patentes données au Plessis au mois de Septembre 1482: François I. qui se plaisoit fort à S. Germain à cause de la chasse, fit relever l'ancien bâtiment & augmenta le Château de nouveaux Edifices. Henri IV. fit bâtir le nouveau Château sur la croupe de la montagne plus proche de la riviere: Louis XIII. l'a embelli de plusieurs ornemens. Louis XIV. qui y naquit le 5 Septembre 1638, a fait faire de grandes augmentations à ce Château, qu'il a rendu très-magnifique. Ces embellissemens consistent en cinq gros Pavillons qui flanquent en encoignures pour la commodité des appartemens, qui sont en grand nombre & fort logeables. Le fossé a été élargi, & tous les dehors renouvellez. La construction de ce Château est en plate forme, & de pierres de taille; le corridor qui régne à l'entour est magnifique, de même que sa terrasse. On y a ajouté beaucoup d'accompagnemens utiles, qui sont le grand Parterre, la grande Terrasse, la Maison & le Jardin du Val, & quantité de nouvelles routes dans la Forêt. Le tableau de l'Autel de la Cha-

pelle de ce Château est du fameux *Poussin* ; c'est une Cène où la beauté de l'ordonnance & particulièrement l'entente des lumières, ne reconnoissent rien de plus beau en ce genre-là. Quelques-uns le blâment cependant d'avoir donné à l'air de la tête du Christ quelque chose qui tient plutôt d'un Jupiter tonnant, que du Sauveur du monde.

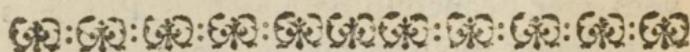
LE CHATEAU NEUF DE S. GERMAIN.

Henry IV. fit faire sur la croupe de la montagne ce Château neuf, dont les Jardins s'étendent jusques sur le bord de la Seine, près le Pont du Pec, & dont la pente est de vingt-huit toises. Ces differens Jardins sont soutenus par des Terrasses élevées avec beaucoup de dépenses. Plusieurs fois, depuis environ quarante ans, le Clergé de France a tenu ses Assemblées générales dans ce Château.

Le Château de S. Germain a été depuis le 7 Janvier 1689 le lieu de la résidence ordinaire de la Cour d'Angleterre réfugiée en France. Le Roy Jacques II. y mourut le 16 Septembre 1701, dans sa soixante-huitième année ; & la Reine son Epouse au mois de Mai 1718.

La Ville de S. Germain est bien peuplée ; le bon air, & la franchise dont elle jouit en son cause ; les maisons y sont

hautes & bien bâties ; il y a de belles rues bien pavées , & quelques places. Vous y verrez plusieurs Hôtels , entr'autres celui du Duc de Noailles, très-bien meublé, avec des jardins d'une grande beauté. La Ville n'a qu'une Paroisse , un Hôpital & quelques Couvens , qui sont les Récollets , les Ursulines & les Augustins Deschauffez , dits les Peres des Loges , situez dans la Forêt. Il y a aussi une Prevôté , une Maîtrise des Eaux & Forêts, & une Capitainerie Royale des Chasses. La vûe de S. Germain est admirable , principalement du côté de la rivière & des plaines : elle s'étend sur Paris, S. Denis , Marly , & les Villages des environs.



LA VILLE DE POISSY.

POISSY est une petite Ville des plus anciennes du Royaume , située à cinq lieues de Paris sur le bord de la Seine ; au bout de la Forêt de S. Germain en Laye , dont les environs fournissent d'agréables promenades. Elle étoit anciennement le séjour de nos Rois qui y avoient un Château ; mais ils n'y demeurèrent plus , lorsque celui de S. Germain fut bâti. L'Histoire rapporte que Charles le Chauve y tint son

Parlement en 868. Poissy est célèbre par la naissance de S. Louis qui arriva le 24. Avril 1215.

Philippes le Bel son petit fils, pour honorer la mémoire de ce Saint Roy, fit bâtir sous son invocation une très-belle Eglise, & un Monastère de Religieuses de l'Ordre de S. Dominique, qu'il fonda & dota de gros revenus en l'année 1304. On remarque qu'il fit édifier cette Eglise au même lieu où étoit le Château; & que le grand Autel fut placé à l'endroit où étoit le lit de la Reine Blanche, quand elle accoucha de S. Louis; ce qui est cause que l'Eglise n'est pas orientée comme elle devrait être. Elle n'a été achevée qu'en 1330 par Philippes VI. dit de Valois.

Le 21 Juillet 1695 le tonnerre tomba sur cette belle Eglise: il consuma en très-peu de temps toute la charpente & la couverture, avec un magnifique clocher de quarante-cinq toises de hauteur qui étoit tout revêtu de plomb & d'ornemens. La voute de l'Eglise souffrit extrêmement: elle fut ouverte en plusieurs endroits, ce qui causa une perte très-considérable, qui a été en partie réparée depuis peu. Le clocher a été refait, mais aussi simple & bas, que l'ancien étoit élevé & beau.

L'Eglise de Notre-Dame de Poissy, qui est

Collégiale & Paroissiale, a la réputation d'avoir été bâtie par le Roy Robert. Le Vaisseau en est grand : elle est déservie par sept Chanoines qui ont chacun leur Vicaire perpetuel. L'on conserve dans une Chapelle de la Nef de cette Eglise les fonts sur lesquels S. Louis a été baptisé.

Dans le cimetiére de cette Eglise est un Hôpital sous le titre de la Charité ; dans la Ville, il y a un Convent d'Ursulines vis-à-vis de l'Abbaye, & un de Capucins auprès du Pont : le Pont de Poissy mérite une visite particuliere, tant à cause de sa longueur, qui a peu de pareils dans le Royaume, que par l'agrément de la vûe dont l'étendue est des plus charmantes. C'est au bas de ce Pont du côté de la Ville, que l'on trouve les batelets pour la Normandie.



DE SEA
 CH A
 VE SE
 est un Bou
 de Paris, &
 le chem
 à cause
 servi de
 Colbe
 & qui ap
 le Duc du
 bearez
 voir pe
 l'Aurore,
 ce nom,
 p'titot
 au
 voit cet
 fameux le
 metures e
 Le Salon el
 en escaliers
 dans, deu
 & qui
 La Chapelle
 ce Châte



LE CHATEAU DE SEAUX.

SEAUX est un Bourg de France, à deux lieues de Paris, & à une de Versailles : il est situé près le chemin d'Orléans. Ce lieu est renommé à cause du magnifique Château, qui a servi de maison de plaisance à Jean-Baptiste Colbert, Ministre & Secrétaire d'Etat, & qui appartiennent présentement à M. le Duc du Maine.

Entre les beautez de ce lieu charmant, vous devez y voir particulièrement le Pavillon de l'Aurore, qui est distingué ; on lui a donné ce nom, parceque l'Aurore en se levant est plutôt remarqué de ce pavillon que d'aucun autre endroit ; & parceque l'on y voit cette Déesse peinte de la main du fameux *le Brun*. Ce Pavillon a douze ouvertures en comptant celle de la porte. Le Salon est élevé ; on y monte par deux escaliers opposés l'un à l'autre : il y a dedans, deux enfoncemens qui se regardent, & qui renferment trois croisées. La Chapelle, qui est dans l'aîle droite de ce Château, a un dôme rempli

de peintures de *le Brun*, qui représentent l'ancienne Loy accomplie par la nouvelle.

Ensuite la Galerie est la pièce la plus considérable par la beauté de ses tableaux & la magnificence de ses meubles : vous trouverez dans les jardins tout ce qui peut les rendre agréables & délicieux ; ils sont paragez en différentes pièces, ornées de statues, de bustes, de vases, & de jets d'eau, qui font un effet riche.

Ce Château a été augmenté par M. le Duc du Maine, qui a joint à ce qu'il y avoit déjà de somptueux & d'agréable, des augmentations considérables, & des embellissemens qui en font un séjour de délices. Madame la Duchesse du Maine y tient souvent une Cour de personnes des plus spirituelles, galantes & polies : elle y a fait construire un théâtre, sur lequel elle a pris le plaisir de représenter elle-même avec sa Cour, plusieurs belles pièces, dont quelques-unes ont été composées exprès par M. de Malésieu, l'Abbé Genest & autres.





LE CHATEAU DE FONTAINEBLEAU.

FONTAINEBLEAU est un Bourg de France dans le Gâtinois, ainsi nommé à cause de ses belles eaux. Il est situé au milieu d'une Forêt, à une lieue de la rivière de Seine, à quatre de la Ville de Melun, à sept de Corbeil, & à quatorze de Paris. Ce Bourg n'a que trois ou quatre rues remplies d'Hôtelleries; la principale aboutit au Château. Nos Rois ont choisi cet endroit pour un lieu de divertissement, non seulement à cause de sa situation propre à la chasse, mais aussi pour la beauté de ses eaux. Louis VII. en jetta les premiers fondemens l'an 1137. S. Louis y fit travailler & il reste encore aujourd'hui un corps de bâtiment enclavé dans les ouvrages que l'on a fait depuis, où se trouve la pièce appelée le Salon de S. Louis; mais François I. fit construire le Château qu'on appelle la Cour du Donjon, ou vulgairement de l'Ovale, comme en font foi les Salamandres qui y sont, & qu'il prenoit pour devise: quelques H. cou-

ronnées donnent lieu de croire qu'Henri IV. a aussi embelli ce Château.

Si vous entrez par la cour des Offices, vous distinguerez, en passant de cette cour dans celle du vieux Château du Donjon, la façade de la grande porte du pont-levis, à cause de plusieurs colonnes de marbre qui la soutiennent, & de quelques figures qui lui donnent beaucoup d'agrémens. L'architecture de ce vieux Château est remarquable, & d'un goût singulier : il y a plusieurs petits Donjons, & des Galeries qui environnent la cour, par le moyen desquelles ils communiquent les uns aux autres. Les appartemens n'en sont pas si richement meublez que ceux où le Roy demeure : entre ce qu'on y voit de plus curieux, est un petit cabinet rempli de très-belles peintures, & une petite Chapelle dont le plafond, quoique très-ancien, paroît fort bien travaillé. La Salle de François I. qui sert aux cent-Suisses est ornée d'excellentes peintures à fresque de la main du *Primatice*, de *Maître Roux*, & de *Salviati*, qui y peignirent la Fontaine de Jouvence, & autres sujets semblables ; mais le temps & l'humidité les ont endommagé en plusieurs endroits, aussi bien que les autres fresques de ce Château.

Vous passerez ensuite dans la cour de la

Fontaine qui est enrichie de plusieurs Figures de bronze & de marbre : celles du milieu jettent de l'eau de différentes manieres, & toutes très-agréablement. Cette cour répond à trois corps de logis, qui composent un autre Château, de sorte qu'on trouve quatre Châteaux dans celui de Fontainebleau, & autant de Jardins. Celui-ci est le plus estimé pour ses beaux appartemens & ses galeries : celle des Cerfs qui régné le long de l'Orangerie, a cent pas de long ; elle est toute embélie de peintures, de même qu'une petite qui est tout auprès. Ces peintures représentent les chasses d'Henri IV. où il est peint au naturel avec toute sa cour. Elles représentent aussi les plus beaux Châteaux de France, & toutes les Maisons Royales, les Forêts & les plans de leurs environs, avec une exactitude toute particulière. Celles de Fontainebleau, de Folembay, de Compiègne, de Villers-Cotterets, de Blois, d'Amboise, de Chambort, de S. Germain, du Louvre, de Versailles, & autres, sont dignes d'être vûes : sur chacun de ces plans est un grand bois de quelques Cerfs, ou Chevreuils prodigieux, qui ont été pris ou tuez dans la Forêt de Fontainebleau : ils sont enchassez dans le mur & posez sur des têtes imitées au naturel.

Au dessus de cette Galerie est celle de la Reine , où sont représentez les Combats & les Victoires des derniers Rois de France, & plusieurs Dianes Chassereffes. De là vous entrerez dans le Cabinet de Clorinde , où sont les plus belles peintures du Château , qui représentent l'Histoire de Tancrede & de Clorinde. De ce Cabinet on passe dans celui de la Reine , dont le plafond & les dorures sont ce qu'il y a de plus remarquable. Traversez ensuite la Chambre de la Reine , pour aller dans le Cabinet du Roy , où vous verrez de très belles peintures , particulièrement une Joconde & une Reine de Sicile , peinte par *Léonard Vinci* , Maître de *Raphael d'Urbain* , que François I. attira en France , où il est mort : & le portrait de *Michel-Ange* , peint par lui-même. Le plafond & le parquet de ce lieu sont très-estimez. Vous verrez après la galerie de François I. où les diverses Histoires arrivées de son règne sont représentées ; ces fresques sont à présent fort effacées. Voyez aussi le Cabinet qui donne sur le Jardin de l'Etang ; il est enrichi de peintures très-exquises : le plafond , par ses dorures & sculptures , y est , ainsi que tout le reste , d'un éclat & d'un goût merveilleux.

De la Galerie des Antiques , qui est or-

née de représentations d'anciennes histoires, descendez par le grand escalier, nommé LE FER A CHEVAL, qui regarde la cour du Cheval blanc, pour voir L'EGLISE DE LA SAINTE TRINITE', qui est la Chapelle Royale de ce Château, desservie par les Peres Mathurins. S. Louis les fonda au retour de son premier voyage de la Terre Sainte, où plusieurs de ces Religieux l'avoient suivi avec leur Général. François I. fit abbatre leur Eglise pour la rendre telle qu'elle est aujourd'hui ; c'est à dire, toute belle par sa sculpture, par ses marbres, & par ses peintures qui sont de *Freminet*, Parisien, le plus fameux Peintre de son temps. Le pavé est d'un marbre très-rare & de diverses couleurs : le plafond & la Chapelle brillent de dorures de toutes parts. Le grand Autel est aussi d'une grande beauté par ses figures & ses colonnes, ses riches ornemens, & ses Saintes Reliques.

Voyez ensuite la Galerie des Travaux d'Ulisses qui régne sur une aîle de la cour du Cheval blanc du côté du petit Parc ; l'histoire de ce Héros y est peinte par *le Primatic*, suivant la description d'Homère, en plusieurs tableaux à fresque, dont les personnages sont de grandeur naturelle. Elle est encore ornée de quantité d'ouvrages de stuc & de dorures, mais le tout

646 LES CURIOSITÉZ
est très-endommagé par le temps.

Après avoir vû les appartemens , descendez dans les Jardins : celui de l'Orangerie est rempli d'arbres fruitiers des plus rares. Vous y verrez entre plusieurs statues de bronze , au milieu d'un grand bassin , une Diane qui arrête un grand Cerf par le bois , environné de quatre Limiers ; un Hercule , un Serpent entre deux enfans , & une Cléopatre. Le Jardin de l'étang est entourté d'eau par plusieurs canaux , où il y a des poissons d'une grosseur monstrueuse , principalement des Carpes. De belles allées bordent cet Etang , au milieu duquel il ya un cabinet octogone , & ces allées forment des promena des très-agréables. Passez ensuite dans le Jardin des Pins.

Le Parterre du grand Jardin , sur lequel le vieux Château a une vûe entière & toute charmante , est environné d'une terrasse élevée d'une toise seulement , afin qu'en s'y promenant on en puisse voir le dessein plus facilement. Il y a dans le milieu un grand bassin , d'où s'éleve une roche aquatique qui rend ses eaux d'une maniere admirable. A main droite de ce Parterre , est une pièce d'eau à rez de terre , au milieu de laquelle il y a une Statue d'Apollon très estimée.

Les Grottes & les Cascades sont après ce Parterre , à l'entrée du Parc qui est di-

visé au milieu par un grand canal. Il n'y a point de promenades plus belles que les allées de ce Parc qui s'étendent à perte de vûe avec des palissades d'une hauteur surprenante.

Louis le Grand, dont la Famille étoit très-nombreuse en ce temps-là, a fait faire depuis quelques années un nouveau bâtiment du côté de la cour des Offices, que l'on nomme l'Appartement des Princes. Il a aussi rendu les anciens plus magnifiques & plus commodes.

La Forêt de Fontainebleau étoit appelée autrefois la Forêt de Bièvre, elle contient vingt huit mille six cens arpens: elle est percée de grandes routes, bien plantées & remplies de bêtes fauves en quantité, qui la rendent très propre pour la chasse; la Cour y prenoit ordinairement ce divertissement en Automne. Il y a aussi à Fontainebleau une Capitainerie Royale des Chasses fort considérable.





L'ABBAYE ROYALE
DE S. DENIS
EN FRANCE.

SAINTE DENIS est une petite Ville en l'Isle de France, située à deux lieues de Paris, dans une plaine fort agréable; elle est renommée à cause de son Abbaye Royale, fondée sur le tombeau de S. Denis Apôtre de ce Royaume, & de ses Compagnons; elle s'est rendue célèbre par les fréquens miracles de ces Saints Martyrs. Une Dame, nommée Catulle, fit enterrer leurs corps en ce lieu, où l'on bâtit une Eglise qui fut détruite. Sainte Geneviève entreprit d'en bâtir une nouvelle, que le Roy Dagobert fit construire magnifiquement vers l'an 630. Elle fut ravagée. Pepin la fit rebâtir; mais elle ne fut achevée que sous Charlemagne.

Vous remarquerez sur le chemin de Paris à S. Denis, six colonades; (la septième ou première, étoit à Saint Chaumont rue Saint Denis:) elles sont placées dans une égale distance, aux endroits où Philippe le Hardi & ses freres, tous enfans de S. Louis, se reposerent

posèrent en portant sur leurs épaules le corps de leur pere à l'Abbaye S. Denis : Ce qui arriva le 22 Mai 1271. Elles sont autant de stations aux funeraillles de nos Rois.

Cette Royale Abbaye est la sépulture ordinaire des Rois de France. Le Portail est d'une grande beauté dans son gotique ; les deux premières arcades de la Nef, & les deux Tours, paroissent être du temps de Charlemagne. L'Abbé Suger l'augmenta en 1140, de même que ses Successeurs Abbez, particulièrement sous le règne de S. Louis. La beauté de l'architecture, quoique gotique, la délicatesse, & la légereté de sa structure, sont admirables. Ce portail a trois grandes portes, où sont représentez, sur celle du milieu Notre. Seigneur dans sa gloire ; & sur les deux autres, des statues de Rois & de Reines.

L'Eglise divisée en trois parties, la Nef, le Chœur & le Chevet, est éclairée par de hautes & belles fenêtres, dont les vitres sont toutes peintes & d'un verre fort épais, ce qui y cause un grand sombre. Elle a 390 pieds de long, 100 de large, & 90 de haut jusqu'à la voute. La Nef en a 160, le Chœur 138, & l'Autel avec le chevet 92 ; cette Eglise, sur le devant de laquelle vous verrez deux grosses Tours quarrées, est soutenue

par soixante gros piliers, sans comprendre les murailles & les arcs-boutans de son circuit, ni quatre piliers qui soutiennent les Tours; elles sont remplies de bonnes cloches. Le comble de cette Eglise est d'une charpente admirable & tout couvert de plomb; il y a une Croix, & des pommes de cuivre doré le long du sommet. Le Chœur & la Nef sont accompagnez de chaque côté d'une aîle simple.

Vous remarquerez au-dessus de la grande porte dans la Nef, les Orgues qui sont estimées les meilleures de France; & ensuite, la magnifique Grille du Chœur & du Jubé, qu'on a placée depuis environ quinze ans; c'est l'ouvrage d'un Frere Religieux de cette Maison, qui passera toujours pour incomparable & de la dernière beauté dans ce genre de travail. Il y a au-dessus de la porte de cette grille une grande Croix d'or, enrichie de pierreries, réputée faite par S. Eloi.

Vous passerez ensuite par l'aîle droite pour entrer dans le Chœur, où vous verrez bien des choses dignes de votre curiosité. Le Sanctuaire est tout de marbre: l'Autel est antique, avec quatre colonnes de cuivre: le retable, qui a cinq bas-reliefs, dont les trois du milieu sont d'or, & ceux des deux bouts de vermeil, est enrichi d'une infinité de pierres des plus précieuses.

Audessus du retable vous verrez une grande Croix d'or de six pieds, aussi enrichie de pierreries, & une Suspension pour le S. Sacrement. Cet Autel est ordinairement paré d'une Croix, & de six chandeliers d'argent, de six Reliquaires d'or, & de riches ornemens. Le devant de cet Autel, qui est de vermeil doré, pèse près de deux cens mars; il représente Notre-Seigneur dans la crèche adoré par les Pasteurs.

De chaque côté du grand Autel, il y en a un autre petit: celui de la droite est appelé l'Autel de la Communion; parceque suivant l'ancien usage de cette Eglise, dans les jours de Communion sous les deux espèces, le Diacre & le Soudiacre, qui ont communié au grand Autel sous l'espèce du pain, se communièrent ensuite eux-mêmes sur cet Autel sous l'espèce du vin, avec un chalumeau de vermeil. L'usage est aussi à Rome quand le Pape officie, de consommer à l'Autel la Sainte Hostie: ensuite il va à son Trône, où le Cardinal Diacre lui porte le Calice; Sa Sainteté se communique, sous l'espèce du vin avec un chalumeau d'or; le Diacre, & le Soudiacre en font de même après le Pape, au bout de l'Autel du côté de l'Epître.

Vis-à-vis l'Autel de la Communion, est toujours l'Autel funébre du Roy der-

nier mort ; c'est à présent celui de Louis XIV : & auprès , la Représentation , formée d'un poêle de velour noir , avec une Croix de moire d'argent , aux armes de France ; & au-dessus il y a un dais de même étoffe & armes.

Voyez ensuite les Tombeaux du Chœur ; ceux de la race de Pepin sont à droite , & ceux de Hugues Capet à gauche. Vous commencerez par celui du Roy Dagobert, Fondateur de cette Abbaye ; il est au côté gauche de l'Autel. Auprès de la représentation de Louis XIV. sont ceux de Pepin & de la Reine Berthe son épouse. En deçà , & près de la porte , ceux des Rois Louis & Caroloman freres , fils de Louis le Bégue. Remarquez au bas des degrez au pied de la représentation de Louis XIV , l'entrée de la sépulture ou caveau de la Famille Royale des Bourbons , dans lequel le corps de ce grand Roy fut mis le 23 Octobre 1715. & placé directement sous la représentation quoique sur le dernier degré de ce caveau : voici la situation dans laquelle tous ces corps sont rangez ; ils sont dans des cercueils de plomb enfermés dans des caisses de bois de chêne couvertes de moire noire , avec des Croix de toile d'argent : ces cercueils sont placez sur des barres de fer élevées de terre d'environ trois pieds.

CAVEAU DE LA FAMILLE ROYALE

DES BOURBONS,

Dans la même situation que les Corps
sont rangez.

*Les grands Corps sont marquez par un G,
& les petits, par un P*

A gauche.

A droite

P. N. Duc d'Orléans, second fils
d'Henri IV.

G. Marie de Bourbon premiere fem-
me de Gaston de France.

P. N. d'Orléans, fils de Gaston de Fr.

P. Marie-Anne d'Orléans, fille de
Gaston de France.

G. Gaston J. B. de France Duc d'Or-
léans, frere de Louis XIII.

P. Anne Elifabeth de France, pre-
miere fille de Louis XIV.

P. Marie-Anne de France, seconde
fille de Louis XIV.

P. N. d'Orléans, fille de MONSIEUR,
Frere unique de Louis XIV.

P. Philippes Charles d'Orléans, fils
de MONSIEUR.

G. Henriette-Marie, fille de Henri
IV. & femme de Charles pre-
mier, Roy d'Angleterre.

G. Henriette-Anne Stuart, fille de
Charles premier, & premiere
femme de MONSIEUR.

MARIE DE MEDICIS.
HENRY IV.
ANNED'AUTRICHE.
LOUIS XIII.

- P. Philippes de France Duc d'Anjou, fils de Louis XIV.
- P. Marie Therese de France, fille de Louis XIV.
- G. Marguerite de Lorraine, seconde Femme de Gaston de France.
- P. Louis-François de France, Duc d'Anjou, fils de Louis XIV.
- P. Alexandre Louis d'Orléans, fils de MONSIEUR.
- G. Marie Anne-Christine-Victoire de Baviere, épouse de Monseigneur.
- G. Anne-Marie-Louise d'Orléans, dite Mademoiselle, fille de Gaston de France.
- G. Philippes de France, Duc d'Orléans; frere unique de Louis XIV. appelé, MONSIEUR.
- P. N. de France Duc de Bretagne, premier fils du Duc de Bourgogne.
- G. Louis Dauphin de France, fils de Louis XIV. appelé, Monseigneur.
- G. Louis Dauphin de France, fils du précédent, Duc de Bourgogne.
- G. Marie-Adelaide de Savoye, Duchesse de Bourgogne, morte Dauphine.

P. Louis Dauphin de France, auparavant Duc de Bretagne, second fils du Duc de Bourgogne.

G. Charles de France, Duc de Berri, fils de Monseigneur.

P. Marie-Louise-Elisabeth, fille posthume du Duc de Berri.

G. Marie-Louise-Elisabeth d'Orleans, Duchesse de Berry.

G. Madame premiere femme de Monsieur, frere unique de Louis XIV;

LOUIS XIV. au bas du degré.

Le temps de leur vie & l'année de leur mort sont marquez au chapitre du Chœur du Val de Grace, ce qui fait qu'on ne les répète point ici.

Au milieu du Chœur, sous une plaque de cuivre, est la sépulture de la Reine Marguerite de Provence, épouse de Saint Louis. Continuez les tombeaux du même côté, vous en verrez trois ensemble qui sont, ceux de Philippes le Hardi au milieu; de la Reine Isabelle d'Aragon son épouse au-delà; & de Philippes le Bel, leur fils; en deçà. Ensuite, ce sont ceux de Clovis second & de Charles Martel ensemble. Les formes des Religieux occupent l'espace jusqu'au bas du Chœur, où vous verrez au

milieu le tombeau en cuivre de Charles le Chauve, Empereur & Roy de France; Philippes Auguste, Louis VIII. & Louis IX son fils, y avoient aussi leurs tombeaux couverts d'argent, qui ont été pillés pendant les guerres.

Remontant de l'autre côté du Chœur, vous verrez doubles rangs de tombeaux, avant lesquels est la tombe de pierre de Hugues le Grand, pere de Hugues Capet; ensuite, le Roi Louis X. dit Hutin, qui a à côté de lui le petit Roy Jean son fils postume, qui n'a vécu que huit jours; & à ses pieds la Reine Jeanne de Navarre. Ceux du rang du fond sont deux à deux, les premiers sont d'Eudes & d'Hugues Capet; ensuite Robert le pieux, & la Reine Constance d'Arles son épouse; & après, Henri I. fils du Roy Robert, & Louis VI dit le Gros.

Près l'Autel, voyez le Tombeau de Charles VIII. en marbre noir; il est orné de figures de bronze doré, qui représentent des Vertus. Ce Roy y est représenté à genoux, revêtu de ses habits royaux, accompagné de quatre Anges qui tiennent des Ecussions aux armes de France & de Jérusalem. A côté sont doubles Tombeaux, sçavoir celui de Philippes, fils aîné de Louis le Gros, couronné du vivant de son pere, & qui ne vécut que deux ans: & celui de Constance

de

de Castille, seconde femme de Louis VII. Ensuite près de l'Autel de la Communion, ceux de Caroloman, Roy d'Austrasie, & de la Reine Hermentrude, premiere femme du Roy Charles le Chauve. Plus loin, à la droite du grand Autel & vis-à-vis du tombeau du Roy Dagobert, sont quatre Rois & deux Reines; sçavoir, en commençant par le plus près du mur, c'est Philippes V. dit le Long. Le deuxième, Jeanne d'Evreux. Le troisième, Charles IV. dit le Bel son époux. Le quatrième, Jeanne de Bourgogne, épouse de Philippes le Long. Le cinquième, Philippes de Valois, & le sixième, qui est le plus près de l'Autel, est celui du Roy Jean.

Après le Chœur, voyez les autres Tombeaux qui sont autour de l'Eglise: commencez par la Nef du côté du Cloître. Auprès de l'entrée du Trésor, dont je vous parlerai ci après, vous trouverez la Sacristie basse, avec la Chapelle de S. Michel. Auprès de cette Sacristie est le Tombeau de Marguerite Comtesse de Flandres. Ensuite, le magnifique Tombeau de François premier, & de Claude de France son Épouse, fait en forme de lit de parade, & orné d'une belle architecture de marbre. Ils y sont représentés dans le bas, couchez en attitude morts ou mourans, par deux Statues de marbre

blanc ; & au dessus, à genoux aussi en marbre blanc, accompagnez de François, Dauphin de France ; de Charles, Duc d'Orleans ; & de Charlotte de France, leurs enfans. Louise de Savoye, mere de François I. est aussi inhumée dans ce même Tombeau, qui est des plus superbes : les bas reliefs représentent les Batailles de Cérifolles & de Marignan ; il sont très estimez.

Sur le mur de cette croisée, remarquez le tombeau du célèbre Abbé Suger ; il y a un grand Epitaphe en vers Latins où sont exprimées les vertus de cet illustre Abbé. Près cet endroit vous verrez l'Autel de S. Benoît contre un pillier de l'Eglise ; il est tout de marbre, & de porphire. Il y a une belle Statue de ce Saint faite en marbre blanc, par *Tubi*.

Ensuite, vous devez voir le Tombeau de Charles V. dit le Sage, il est dans la Chapelle de S. Jean-Baptiste, aussi appelée la Chapelle de Charles V. quoiqu'il y ait plusieurs autres tombeaux. Ce Prince est accompagné de Jeanne de Bourbon son Epouse : ils y sont représentez couchez en marbre blanc. Jeanne & Isabelle de France leurs filles, sont dans le même tombeau. Entre l'Autel & ce Tombeau est la Sépulture de Bureau de la Riviere, Chambellan de Charles V : & à côté, Charles Dauphin

de France, fils de Charles VI. Au côté droit de l'Autel est celui de Louis de Sancerre, Marêchal de France, fait en marbre noir, & la figure de marbre blanc; & plus loin, celui d'Arnaud de Guillem, Seigneur de Barbafan, dit le Chevalier sans reproche, Chambellan de Charles VII. ce Tombeau est de bronze. Du côté gauche, près l'Autel, est celui de Bertrand du Guesclin, Connétable de France, fait en marbre, noir, & la figure de marbre blanc. Il doit y avoir perpetuellement selon la fondation de Charles V. une lampe ardente sur le Tombeau de ce Connétable. En deça du même côté, il y a deux Tombeaux, dont celui du fond vis à-vis un Autel, est celui de Charles VI. fils de Charles V. & de la Reine Isabelle de Baviere: ce Tombeau est de marbre noir, & les figures de marbre blanc. L'autre est de Charles VII. & de Marie d'Anjou son épouse: ce Tombeau est de marbre noir, & les Figures sont d'albâtre.

Près la Sacristie haute, est la Chapelle de S. Hilaire, où vous verrez une grande Cuve de porphyre d'une seule piece, qu'on dit avoir servi de Baptistaire au Roy Dagobert qui l'a donnée.

Faites le tour du Chevet de l'Eglise, qui est rempli de quinze Chapelles; vous y

verrez la Sacristie haute dans la Chapelle de S. Louis. L'Autel de S. Denis est au milieu du chevet ; c'est où l'on fait la Chapelle ardente pour les Princes dont l'on apporte les corps en cette Abbaye ; on les y dépose pendant quarante jours , jusqu'au Service ou inhumation. Cet Autel des Sts Martyrs , où reposent les Corps de Saint Denis & de ses Compagnons , est tout de marbre , avec des ornemens de bronze. Dans le mur de cet Autel est une armoire où sont renfermées les Reliques de ces trois Saints , dans trois Châsses d'argent , faites en forme de petits cercueils , longs de deux pieds & demie , & d'un pied trois pouces de haut.

Derrière la Chapelle de S. Denis est celle de la Sainte Vierge : la dernière des Chapelles du rond point , (car il y en a sept dans la Nef) est celle de S. Eustache , dans laquelle vous verrez le Tombeau du Vicomte de Turenne , fait en marbre blanc & noir , par *Tubi* : rien n'est égal à la beauté & à la perfection du travail. Ce fameux General y est représenté en habit de Guerre , mourant entre les bras de l'Immortalité : à ses côtez sont la Sagesse & la Valeur. Les ornemens & les bas-reliefs sont de bronze doré ; ils représentent les actions héroïques de ce grand Capitaine. Ce monument , qui a été fait sur les desseins de l'habile le *Brun*

est très-considerable : vous y verrez une Chapelle richement ornée, où est un grand Crucifix de bronze doré d'un travail estimé.

En descendant, vous trouverez une Chapelle, appelée Notre-Dame la Blanche, dans laquelle vous verrez un Tombeau de marbre noir, où sont en marbre blanc les Statues de deux Filles de France, Marie, & Blanche, filles de Charles IV. & de Jeanne d'Evreux; & auprès, le Tombeau de Guillaume du Chastel, Pannetier de Charles VII.

D'ici vous entrerez dans le superbe & admirable Tombeau des Valois; c'est une rotonde, ou édifice bâti en rond, que Catherine de Médicis fit faire par *Philbert de Lorme*, pour servir de Sépulture à la Famille Royale des Valois; c'est un des plus magnifiques monumens qu'il y ait au monde en ce genre; quoi qu'à beaucoup près il ne soit pas terminé. L'ordre dorique, & au dessus l'ordre ionique régnerent au dehors: l'interieur, d'ordre corinthien, n'est pas moins excellent par la beauté de l'architecture, que par l'éclat des ornemens qui l'accompagnent. Vous verrez au milieu, sous le dôme, le Tombeau de marbre d'Henri II & de Catherine de Médicis: il a douze pieds & demi de longueur, dix de largeur, & quatorze de hauteur; il est accompagné

de colonnes & de pilastres, & orné de 4 Statues de bronze, qui représentent la Prudence, la Justice, la Force & la Tempérance. Les bas-reliefs représentent la Foi, l'Espérance, la Charité & les bonnes Oeuvres. Sous un plafond d'un marbre admirable, Henri II. & Catherine de Médicis sont en marbre blanc, couchez sur un lit de bronze, en habits Royaux; & audeffus de l'entablement, ils sont aussi représentez en bronze, à genoux devant des Prie-Dieu.

Dans les arcades il y a six Chapelles. A la principale, vous verrez encore Henri II. & Catherine de Médicis en bronze, couchez sur deux lits de même métal, accompagnez d'ornemens. François II; Charles IX; Henri III; le Duc d'Alençon; Marguerite de France Reine de Navarre, un Prince, & deux Princesses morts jeunes, tous huit enfans d'Henri II. & de Catherine de Médicis, sont inhumez dans ce magnifique Tombeau, qui doit passer pour une des merveilles du monde.

Sortant du Tombeau des Valois, vous verrez celui de Louis XII. & d'Anne de Bretagne, son épouse; c'est un des plus beaux morceaux d'architecture de l'Europe; il a vingt pieds de longueur, neuf de largeur, & dix-huit de hauteur: il est entièrement de marbre blanc. Louis XII. &

Anne de Bretagne y sont représentez à genoux, au dessus de l'entablement qui forme un ciel de lit sur ce Tombeau: au dessous, ils sont représentez en attitude de mort d'une manière si naturelle, qu'elle attire l'horreur & l'admiration tout ensemble. Les quatre grandes figures des angles représentent la Prudence, la Justice, la Force & la Tempérance. Les douze Apôtres sont assis dans les arcades : tout cet admirable ouvrage, qui est de *Paul Ponce* Florentin, est accompagné de quantité d'ornemens d'une rare beauté & d'une grande perfection. Les bas-reliefs de ce Tombeau représentent les Victoires de Louis XII.

Entre le Chœur & le Tombeau de Louis XII. est une colonne élevée, sur laquelle pose la Statue du Cardinal de Bourbon Abbé Commendataire de Saint Denis, mort en 1555. Cette Statue, quoiqu'à genoux sur cette colonne, se voit de dedans le Chœur par dessus la grille; le cœur de ce Cardinal fut trouvé inhumé au pied de cette colonne en faisant les fondations de cette grille.

Après, voyez dans la Chapelle de Saint Hypolite le Tombeau de la Reine Blanche, seconde femme du Roy Philippes de Valois; & de Jeanne de France leur fille: ce Tombeau est de marbre noir, & leurs Statues de marbre blanc. Il y a aussi plusieurs

pyramides anciennes, & un Crucifix copié sur celui de la Ville de Luques en Italie.

La Chapelle d'ensuite est appelée de la Trinité : vous y verrez une colonne de marbre que l'on dit être de la hauteur de Nôtre-Seigneur; elle a cinq pieds 9 pouces. Il y a aussi un Tombeau de marbre jaspé, de la grandeur de la pierre du S. Sépulchre; il a sept pieds & demi de long.

Après avoir examiné toutes les curiositez de cette célèbre Eglise, il faut présentement voir celles qui composent le Trésor; qui renferme des raretez aussi admirables, que riches & précieuses.

LE TRE'SOR DE S. DENIS.

L'entrée est sur la droite du Chœur : on y monte par un petit escalier, qui rend dans une Salle de trente six pieds en quarré, où les précieuses Reliques, & les richesses qui le composent, sont enfermées en six armoires. On le voit tous les jours devant & après l'Office : c'est un des Religieux, l'Estole au cou, qui le montre. Ce Trésor est un des plus riches du monde : la plus grande partie de ce que l'on y conserve faisoit autrefois l'ornement de la Chapelle des Rois de France, qui l'ont donné à cette Abbaye. Comme le détail de chaque chose iroit trop loin, je ne m'attacherai seule-

ment qu'aux pièces les plus considérables, les marquant de suite & dans le même ordre que l'on les montre.

A la première Armoire, vous verrez une grande Croix d'or, qui a été donnée par Philippe Auguste, dans laquelle est enfermé un morceau de la vraie Croix long d'un pied : cette Croix est toute couverte de pierreries des plus précieuses. Aux deux côtes, sont deux grandes Statues de la Sainte Vierge & de S. Jean-Baptiste en vermeil. Sur la droite, l'Oratoire de Philippe Auguste ; c'est une grande & riche Chapelle remplie de reliques très-précieuses. A gauche, est une espèce de Trône de vermeil à six colonnes, où vous verrez un Ange qui tient un des Clouds avec lesquels Notre-Sauveur fut crucifié. Vous y verrez aussi un Crucifix fait du bois de la vraie Croix, enfermé dans un reliquaire d'or : on croit que ce Crucifix a été fait par le Pape Clement III. Une Chasse d'argent, en forme de Temple, où sont beaucoup de reliques de Nôtre-Seigneur, comme au Trésor de la Sainte Chapelle de Paris. Les autres pièces sont la Couronne, le Sceptre & la Main de Justice, qui ont servi au Sacre d'Henri IV. Un morceau d'une cruche, comme d'albâtre, qu'on croit avoir servi aux Nôces de Cana.

Dans la seconde Armoire, vous verrez au milieu, le Chef de S. Hilaire Evêque de Poitiers, fait de vermeil doré : la Mitre & le tour du col sont entierement enrichis de pierreries. Sur la droite, une grande Croix d'or, où est enfermée une verge du Gril de S. Laurent : cette Croix est toute couverte de pierres précieuses. Auprès, une Image en vermeil de Sainte Marie Madeleine, où est enfermé le menton de cette Sainte ; le Roy Charles VI. son Fils, & son épouse sont à ses pieds. Sur la gauche est un Bassin & une aiguiere de vermeil d'un grand prix. Remarquez au dessous une espèce d'Eglise d'argent ; c'est un grand reliquaire qui conserve quantité de précieuses reliques. Les autres pièces sont plusieurs Images de vermeil, comme de S. Denis, de Sainte Catherine, de S. Nicolas, & de S. Léger. Les Couronnes du Sacre de Louis XIII. & celle des Funérailles de la Reine son Epouse. Vous y verrez plusieurs Livres très anciens, dont les couvertures sont fort riches : les principaux sont un Missel de sept cens ans, & un Nouveau Testament écrit sur du vélin pourpre, qui a près de neuf cens ans.

Dans la troisième Armoire, vous verrez au milieu, le Chef d'or de S. Denis, Apôtre de la France : la Mitre est toute remplie de

pierres précieuses & de perles : ce Chef est
 soutenu par deux Anges de vermeil ; un
 troisième qui est au devant, soutient un re-
 liquaire d'or enrichi de pierreries, où est un
 os de l'épaule de S. Denis. Sur la droite il
 y a un magnifique reliquaire qui renferme
 la main de l'Apôtre S. Thomas, qu'il mit
 dans le côté de Jesus-Christ : elle est visible
 au travers d'un cristal. Sur la gauche on
 voit un grand reliquaire de vermeil, où est
 la machoire inférieure de S. Louis, (la
 partie supérieure est à l'Abbaye de Poissy.)
 Ce reliquaire est soutenu par Philippes le
 Hardi son fils, & Philippes le Bel son petit
 fils. Les autres sont plusieurs reliques de S.
 Louis, & quelques ornemens de ce Saint
 Roy, comme sa Couronne d'or enrichie de
 pierreries, avec une Epine de la Sainte
 Couronne de Nôtre-Seigneur, enchâssée
 dans un des rubis ; son Epée, sa Main de
 Justice, l'Agrafe de son Manteau Royal,
 & son Anneau. Vous y verrez encore le
 Calice, la Patène & les Burettes qui ont,
 à ce qu'on dit, servi à S. Denis ; le Calice
 & la Patène de l'Abbé Suger. Le précieux
 manuscrit des Oeuvres de S. Denis l'Aréo-
 pagite, couvert d'argent & de pierreries.
 Les Couronnes du Sacre de Louis XIV ;
 & celle des Funérailles de la Reine son
 Epouse, & beaucoup d'autres choses qui
 sont d'un grand merite.

Dans la quatrième Armoire, la pièce du milieu est un grand Buste de vermeil, qui renferme une partie du Chef de S. Benoît : la Mitre & le tour du col sont enrichis de pierres précieuses ; & sur le devant est une partie du bras de ce Saint. Sur la droite il y a une grande Croix d'or enrichie de perles orientales, & de pierreries. Sur la gauche, une grande Chapelle ou reliquaire appelé l'Oratoire de l'Empereur Charlemagne : cette pièce est toute remplie de pierres précieuses. La Couronne d'or de Charlemagne est auprès, toute enrichie de pierreries : c'est cette Couronne qu'on met sur la tête de nos Rois le jour de leur Sacre. A côté est un Vase fort admirable, étant d'une seule Agathe orientale & d'un travail infini : c'est une des plus considérables pièces du Trésor, les figures représentent une Bacchante, ou Fête des Anciens en l'honneur de Baccus. Les autres pièces sont le Sceptre & la Main de Justice de Charlemagne, son Epée & ses Eperons, le tout d'or & enrichi de pierreries. Deux Livres fort précieux, dont l'un est un Pontifical pour le Sacre des Rois ; & l'autre, les Epîtres & Evangiles couverts d'or & de pierreries. La Couronne de Jeanne d'Evreux, femme de Charles IV. elle est d'or & chargée de diamans. Plusieurs Couronnes, Vases

& autres pièces aussi curieuses que riches.

Les deux autres Armoires sont de l'autre côté de cette Sale, en face du Trésor, dont la première, qui fait la cinquième, est remplie de trois grandes pièces considérables : celle du milieu est une grande Châsse, dans laquelle est le Corps de Saint Louis : elle est de vermeil doré, enrichie de pierreries. Sur la droite, c'est le Chef de S. Pierre l'Exorciste, martyr : il est de vermeil doré. Sur la gauche, la Châsse de S. Denis : elle est toute couverte de lames d'argent & de pierreries.

Dans la sixième, les Habits dont Louis XIV. étoit revêtu le jour de son Sacre, fait à Rheims le 7 Juin 1654, qui consistent en son Manteau Royal, de velours cramoisi doublé d'hermines, parsemé de Fleurs de Lis d'or, sa Camifole de satin rouge, sa Tunique, sa Dalmatique, & ses Bottines ; ils remplissent le tour de cette dernière Armoire, où vous verrez encore plusieurs pièces rares & curieuses, dont le détail me méneroit trop loin. Les principales sont une grande Corne de Licorne de près de sept pieds de long, & un Ongle de Griffon d'une grosseur prodigieuse : ces deux pièces furent envoyées à Charlemagne par Aaron, Roy de Perse. Une des Lanternes, qu'on dit avoir servi à la

prise de Nôtre-Seigneur ; elle est communément appelée *la Lanterne de Judas*. Le Jeu des Echets de Charlemagne : il est tout d'ivoire , & chaque pièce grosse comme le poing. Un Corps de chasse de Roland , neveu de cet Empereur , & l'Epée de Turpin , Archevêque de Rheims ; l'Epée de la Pucelle d'Orleans , & quelques autres. Remarquez au dessus de cette Armoire une grande Chaise de cuivre doré , qu'on dit aussi avoir servi de Trône au Roy Dagobert.

Il ne vous reste plus à voir que l'intérieur de cette Abbaye , dont l'édifice est très-ancien & très-grand ; mais depuis quelques années on a commencé un superbe bâtiment nouveau , qui aura peu d'égal. Le rez de chaussée est divisé en plusieurs Salles d'une grandeur & d'une beauté surprenante , qui serviront pour recevoir les Princes , le Parlement , & les autres Cours Supérieures dans les Cérémonies où le Roy les invite. Le dessus de ce majestueux bâtiment est rempli d'un magnifique Dortoir pour les Religieux qui y ont chacun leur chambre propre & commode. Cette Communauté a produit d'Illustres & Sçavans Religieux de temps en temps , & toujours de Saints & zélez observateurs de la Règle de S. Benoît.

Vous pourrez voir dans la Ville les Egli-

B E
 & Drouilles d
 S. Marti
 S. M
 Croix ,
 committre
 de la
 Couvens fon
 es, les Ann
 filles de S



ses & Paroisses de S. Denis de l'Etrée, S. Remy, S. Martin, S. Jacques, S. Paul, la Madelene, S. Michel, les trois Patrons, Sainte Croix, S. Marcel, & un Hôtel-Dieu administré par le Prieur de l'Abbaye, un Curé de la Ville, & trois Bourgeois. Les Couvens sont, les Récollets, les Carmelites, les Annonciades, les Ursulines, & les Filles de Sainte Marie.

FIN.

